JACQUES FERRAN A RECUEILLI LE RÉCIT LE PLUS ATTENDU DE L'ANNÉE

Alors, Kovacs, raconte...

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1423 ● 28e ANNEE ● 10 JUILLET 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 20 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

NANTES LYON NICE OM

AU RENDEZ-VOUS DE L'EUROPE

MERCREDI A ZURICH

Hervé REVELLI : deux buts pour sa rentrée dans l'attaque stéphanoise et un sourire qui en dit long.

LE CALENDRIER D. II (PAGES 18 et 19)

FRANCE FOOTBALL

N° 1423

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD VERIFIEE DIFFUSION · PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 3 juillet 1973 a été tiré à 140.978 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Quelques suggestions pour sauver le football

UNE nouvelle saison de football est donc à notre porte. En France, la plupart des clubs ont déjà repris l'entraînement, après un repos souvent très court et, à nos yeux, insuffisant. Il me semble qu'en ce domaine, comme en beaucoup d'autres, on n'a pas réfléchi assez sérieusement sur l'économie idéale d'une saison : dosage entraînement-repos-compétition. Chaque entraîneur en fait à sa tête, et, le plus souvent, obéit à des impératifs économiques plutôt qu'à des critères sportifs.

Nos clubs abordent donc l'importante période d'avant championnat, — période d'une importance souvent capitale pour toute la saison. On lira, à cet égard, avec intérêt le récit, par Stefan Kovacs, dans notre numéro de la semaine prochaine, de sa prise de contact avec Ajax et ses réflexions sur la meilleure manière d'entamer une nouvelle saison.

Dès mercredi, cependant, les représentants de nos quatre lauréats 1972-1973, Nantes, Lyon, Nice et Marseille, seront à Zurich où ils attendront fébrilement de connaître le nom du club qui leur sera opposé dans les compétitions européennes. Notre football ne primant pas sur le marché européen, il est à craindre qu'une fois de plus nos clubs n'aient affaire d'emblée à des rivaux de premier plan. Et que nos espoirs n'aillent guère au-delà de l'automne. Pourtant, notre football sera, cette saison, semble-t-il, particulièrement bien armé, avec les quatre équipes que nous venons de nommer, pour faire bonne figure.

MAIS n'oublions pas que la saison qui va s'ouvrir sera essentiellement, aux yeux de l'opinion universelle, celle de la Coupe du Monde. On connaîtra, avant le 31 décembre, la liste définitive des 16 participants; et, dès le début de 1974, sera établi le calendrier de l'épreuve. Des matches amicaux de préparation permettront de mesurer les forces en présence. Le Brésil, le premier entrera en retraite, près de trois mois avant l'épreuve. Zagalo et ses hommes ont fait le formidable pari de venir arracher au football européen le sceptre mondial sur son territoire même. Pari audacieux et magnifique que la récente tournée brésilienne rend moins insensé qu'on n'imaginait. Il semble que l'Europe fasse désormais moins peur aux Brésiliens. Ils l'ont éprouvée et ne l'ont pas trouvée si terrible. On a même l'impression que, maintenant, c'est plutôt l'Europe qui a peur des Brésiliens !

Notre plaisir d'aller vers une si prestigieuse confrontation serait sans bornes si le spectacle des compétitions les plus hautes et les plus récentes ne nous remplissait d'inquiétude. Et si nous n'avions le sentiment que les responsables du football au niveau le plus élevé n'ont pas une claire conscience des dangers fondamentaux que court le football.

Chaque fois que nous interrogeons un de ces responsables, le type de la réponse que nous obtenons est le suivant :

- *C'est un problème de mentalité. L'enjeu et le désir de vaincre sont trop importants. D'où la violence et la tricherie ou l'anti-jeu. Il faudrait changer cet état d'esprit.*
- *A défaut de bonne volonté, il faut contraindre par des sanctions sévères édictées par l'arbitre et confirmées par les commissions disciplinaires.*
- *Les lois du jeu existantes sont bonnes : c'est leur application qui est souvent insuffisante.*

ON connait notre opinion à ce sujet, et il semble qu'elle fasse peu à peu son chemin dans les esprits. Pour nous, la mentalité des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des supporters ne changera pas, malgré toutes les bonnes paroles ; et il est hypocrite et irréaliste de prétendre le contraire. Tous les moyens licites et illicites continueront d'être utilisés pour gagner, car c'est gagner qui importe. Gagner est devenu plus important que bien jouer ou même que jouer ; et le malheur est que ces notions (gagner d'un côté, jouer de l'autre) soient devenues antinomiques, contradictoires. Il faut absolument faire en sorte que la meilleure façon de gagner soit à nouveau de mieux jouer au football.

Pour parvenir à ce résultat, nous pensons également que tous les arbitres et toutes les commissions de discipline du monde sont, en l'état actuel des règlements dépassés et impuissants. Car ce sont les faits qui nous intéressent, et non les hypothèses et les rêveries. On me dit : les règles actuelles devraient suffire. Je réponds : en fait, elles ne suffisent plus, comme le démontre chaque match important. L'arbitre est de plus en plus une victime, et de moins en moins un régent. Le vice, la violence et la tricherie n'entraînent plus de sanctions suffisantes. Pis : ce sont, le plus souvent, les innocents qui sont punis.

Les bons sentiments et la répression apparaissent comme des remèdes sans valeur, victimes d'un phénomène d'accoutumance. Il faut trouver autre chose, ou laisser le football se dégrader sous nos yeux.

SUPPOSONS que j'ai raison. Tout ira de mal en pis (brutalité accrue et systématique, multiplication des coups francs et des cartons jaunes sans résultat, raréfaction des buts et du jeu ouvert) jusqu'au jour où, enfin, on devra se résoudre à intervenir chirurgicalement. Pourquoi, dès lors, ne pas essayer de prévoir que ce jour arrivera et ne pas, dès maintenant, réfléchir sur les mesures qu'il conviendra de prendre ? C'est à cette réflexion que nous voudrions sans plus tarder inviter, en cette saison « mondiale », aussi bien les dirigeants et techniciens internationaux que l'opinion française, à travers ceux qui nous lisent.

Pour nous, les seules modifications décisives ne peuvent que concerner les lois du jeu, dont la prétendue immuabilité nous irrite. Car les lois sont au service du football, le football n'est pas au service des lois.

Plusieurs séries de modifications pourraient être examinées, selon le plan suivant :

1° LUTTE CONTRE LA VIOLENCE

« Le crime en football paie, ai-je écrit un jour au président de la F.I.F.A. Le plus souvent, un coup franc avantage non pas la victime de la faute, mais celui qui l'a commise. » Cela me semble de plus en plus vrai.

Pour distinguer les vrais coupables, et les punir comme il convient, diverses solutions sont possibles : double arbitrage (comme en basket) ou intervention plus importante des arbitres de ligne éventuellement munis d'un sifflet spécial (et non d'un simple drapeau qui n'attire pas assez l'attention de l'arbitre principal).

Mais les sanctions contre les fautes de brutalité doivent être renforcées et ne plus être laissées à la bonne volonté de l'arbitre. On peut songer aux sanctions suivantes :

— expulsion temporaire (comme en hockey) (suivie automatiquement d'une expulsion définitive pour une nouvelle faute) ;

— expulsion d'un joueur après un certain nombre de « fautes personnelles » (5 par exemple comme en basket) ;

— expulsion d'un joueur ou octroi d'un penalty après un certain nombre de fautes commises par la même équipe (notion d'avertissement collectif) ;

— extension de la surface de réparation (pour avoir plus souvent recours au penalty) ;

— recours systématique au film du match pour motiver les sanctions disciplinaires.

Cette aggravation très lourde des sanctions contre la violence aurait, bien entendu, pour objectif principal moins de réprimer que d'empêcher. Les footballeurs finissant par comprendre qu'ils n'ont plus intérêt à se livrer à la violence reviendraient au football.

2° LUTTE CONTRE L'ANTIJEU.

Il s'agit de toutes les manœuvres sournoises inventées pour gagner du temps, casser le rythme adverse, désamorcer le danger d'un coup franc, etc.

La suppression du hors-jeu sur les coups francs éviterait déjà les palabres invraisemblables qui accompagnent le recul des joueurs faisant le « mur ». Certains préconisent également de faire les remises de touche au pied ou d'interdire les passes au gardien de but (sauf si elles se produisent dans la surface de réparation). On pourrait également étudier la manière de sanctionner une équipe qui conserve indéfiniment le ballon sans intention de le faire progresser ni de tirer au but (cf. le basket).

3° LUTTE POUR LA RENTABILITE DE L'OFFENSIVE.

Se défendre est devenu plus payant, dans bien des cas, que d'attaquer. Celui qui cherche le match nul 0-0 est souvent récompensé en profitant d'un « contre » pour marquer un but. Tous les moyens de rentabiliser le jeu offensif doivent être recherchés.

Citons :

- *la suppression du match nul (comme en U.R.S.S. cette saison : on tire des penalties pour désigner le vainqueur) ou la non-délivrance de points à l'issue d'un match nul 0-0 ;*
- *l'octroi de points supplémentaires à partir d'un certain nombre de buts (la France va faire cette expérience cette saison) ;*
- *la valorisation du corner : en le faisant tirer de l'endroit où est sorti le ballon, ou en décrétant que cinq corners donnent droit à un penalty ;*
- *la limitation du nombre de défenseurs admis dans la surface de réparation ;*
- *l'agrandissement du cadre des buts, etc.*

Nous souhaitons que ces suggestions — qui ne sont pas limitatives — fassent rapidement l'objet d'un examen sérieux et approfondi.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES

Grava, Huck et Molitor, les trois Alsaciens de l'O.G.C. Nice, apprécient beaucoup le farniente sur la Promenade des Anglais. Mais le temps des vacances est terminé, ou s'achève, pour les Niçois comme pour la majorité de nos footballeurs professionnels. Ce numéro de F.F. vous le démontre.

ALTAFINI "FOOTBALLEUR EXEMPLAIRE"

Le calcio distribue, comme tout le monde, ses billets de satisfaction de l'été. Ainsi, l'inusable José Altafini vient d'inscrire son nom au palmarès du « footballeur exemplaire » de la saison désigné depuis dix ans par « Stadio » de Bologne :

63 Maldini (Milan A.C.) ; 64 Pavinato (Bologne) ; 65 Vinicio (Lanerossi) ; 66 Hamrin (Fiorentina) ; 67 Losi (A.S. Rome) ; 68 Sarti (Inter) ; 69 De Sisti (Fiorentina) ; 70 Janich (Bologne) ; 71 Facchetti (Inter) ; 72 Capello (Juventus) ; 73 Altafini (Juventus).

Au fait... notez au passage que le beau José ne parle plus de Bastia où l'on a rêvé de lui quelques jours durant.

NUCERA, VIETTO ET ANDOIRE

Une parenthèse cycliste au fil de l'actualité. Notre ami et collaborateur Louis Nucera était, dimanche, le rédacteur en chef de « Sport en Fête », au côté d'André Asseo. Il nous a permis de revoir René Vietto, l'idole de toute une époque, forte tête et tête forte, personnage de légende, conteur savoureux.

René Vietto a souligné pas mal de vérités. Quelques-unes dépassent le vélo et s'appliquent au football, comme à tous les sports :

« Le meilleur, c'est celui qui travaille plus que les autres. Il faut savoir se dépasser à l'entrainement pour exploser en compétition. »

Louis Nucera a tout de même parlé football au cours de l'émission de Michel Drucker, l'une des plus réussies de l'année. Il l'a fait en évoquant la personnalité de Numa Andoire qui retrouve sa meilleure condition au soleil de Juan.

Numa Andoire était l'entraîneur le plus simple du monde et il est toujours capable de ramener les stratèges en chambre à une plus juste conception des choses.

Numa rappelle souvent à Nucera

A son propos, Nucera a rappelé cette phrase de Jean Cocteau : « Dès qu'on se prend au sérieux, on est mort ».

Numa a dû apprécier l'allusion devant son petit écran, lui qui nous avouait il y a quelques jours : « L'arrivée de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe de France me plait beaucoup. C'est un homme de terrain : Il appelle un chat un chat... »

Un argument de poids pour plaire à Louis Nucera !

HERBIN S'EN DOUTAIT

Bien sûr, il s'agit de la Coupe dite d'Eté. Mais pour une fois que les couleurs françaises sont à l'honneur... ne gâchons pas ce petit plaisir d'avant-saison.

Saint-Etienne a battu Schalke (2-0) et à Gelsenkirchen S.V.P. ! L'auteur du k.o. se nomme Hervé Revelli, auteur des deux buts de son équipe

L'ex-Niçois confirme ainsi d'entrée le pronostic de Robert Herbin qui nous confiait lors du jubilé Serge Roy : « Hervé est tout feu tout flamme. Il apportera beaucoup à Saint-Etienne avec la complicité de son frère Patrick ! »

De son côté, Nancy a dominé Norrkopping (2-1) dans un style qui laisse espérer des lendemains plutôt agréables.

Notez la suite des péripéties de la Coupe d'Eté pour les deux représentants français :

Nancy-Norrkopping (21 juillet), Nancy-Slavia (14 et 28 juillet), Zurich-Nancy (1er et 4 août), Schalke-Saint-Etienne (25 juillet), Saint-Etienne-Standard (14 juillet et 4 août), Feyenoord-Saint-Etienne (21 et 28 juillet).

QUATRE FRANÇAIS AU RENDEZ-VOUS DE ZURICH

Nantes, Lyon, Nice et Marseille connaîtront mercredi, sur le coup de midi, leurs adversaires en Coupe d'Europe des champions, en Coupe des Coupes et en Coupe de l'U.E.F.A. L'événement aura lieu à Zurich et il permettra aux uns et aux autres, de tirer leur premier plan sur la comète.

En attendant, complétez votre documentation avec ce tableau d'honneur de l'épreuve reine où le Stade de Reims d'hier maintient toujours une certaine présence française (dans l'ordre : victoires en finale, participations, matches, gagnés, nuls, perdus, buts pour et contre, points).

	V.	P.	M.	G.	N.	P.	p. c.	Pts
Real Madrid	6	16	103	64	13	25	276:118	141
Benfica	2	12	74	40	15	19	174:86	95
Ajax	3	8	49	30	9	10	90:51	69
Celtic	1	7	44	26	8	10	88:36	60
Manchester United	1	5	41	26	7	8	100:45	59
A.C. Milan	2	7	44	26	5	13	116:59	57
Internazionale	2	5	41	23	10	8	64:30	56
Dukla Prague		7	37	19	8	10	67:49	46
Feyenoord	1	6	33	18	8	7	78:35	44
Standard		6	32	20	1	11	55:33	41
C.S.K.A. Sofia		11	42	16	8	18	71:71	40
Gornik		8	31	17	3	11	52:45	37
Glasgow Rangers		6	31	17	1	13	59:64	35
Etoile Rouge		8	33	15	5	13	78:55	35
Anderlecht		10	38	14	6	18	74:76	34
Juventus		5	29	14	6	9	35:30	34
Rapid		7	33	15	3	15	52:91	33
Reims		4	24	14	3	7	63:30	31
Atletico Madrid		3	23	14	1	8	46:24	29
Vasas		5	25	12	5	8	61:30	29
Barcelone		2	18	11	3	4	45:22	25
Legia		4	18	11	2	5	29:16	24
Spartak Trnava		4	18	10	4	4	38:17	24
Partizan		5	25	10	3	12	47:12	23
Panathinaikos		8	27	7	8	12	35:38	22
Ujpest		4	18	9	3	6	30:24	21
Dinamo Bucarest		6	22	9	3	10	34:44	21
Dynamo Bucarest		6	22	9	3	10	34:44	21
Galatasaray		6	23	8	5	10	29:38	21
Borussia		3	18	8	3	7	44:31	19
Vorwaerts Berlin		6	22	9	1	12	35:33	19
Fiorentina		2	13	7	4	2	14:11	18
Liverpool		2	14	7	4	3	28:17	18
Sparta Prague		2	12	7	3	2	23:17	17
Young Boys		4	15	6	5	4	27:26	17

A LIRE PLUTOT...

EN ROUTE POUR 73-74

Gérard Ernault a vu Nancy attaquer la Coupe d'Eté comme Saint-Etienne à l'heure d'une reprise générale de l'entraînement sous toutes ses formes (pages 4 à 9).

★

LES NOTES DE J.-PH.

Jean Philippe Rethacker classe les joueurs français à chaque poste et situe l'influence des étrangers (pages 10 et 11).

★

ALORS, KOVACS, RACONTE...

Une exclusivité mondiale. Le roman vrai de l'homme qui doit relancer le football français. Un récit recueilli par **Jacques Ferran** (pages 14 à 16).

★

VOUS ET NOUS

Le temps des vacances n'empêche pas les lecteurs de F.F. de dire leurs vérités (page 17).

★

SPECIAL D. II

Ls calendriers du championnat 73-74 dans les deux groupes nord et sud (pages 18 et 19).

★

F.F. MONDE

Le panorama du football sur tous les continents (pages 23 à 27).

...DEUX FOIS QU'UNE

Les footballeurs suivent le Tour

avec Didier BEAUNE et J.-L. MORIN

sur

RMC **Radio Monte Carlo**

COUPE D'ETE

SAINT-ETIENNE bat SCHALKE 04 : 2-0 (1-0). — Bonne pelouse. Eclairage moyen. Environ 4.000 spectateurs. Arbitrage un peu partial de l'Allemand Eschweiler (Bonn). Buts : Hervé Revelli (15e et 58e). A Saint-Etienne, à la 46e minute, Merchadier a remplacé Broissart, blessé.

SCHALKE 04. — Bapst — Klein, Hutse (puis Leber), Van den Beig, H. Kremer — Berrugen (puis Timm), Badde — Dembinski, M. Enmke, Holtz, Stieer.

SAINT-ETIENNE. — Curkovic — Broissart (puis Merchadier à la 46e), Lopez, Piazza, Repellini — Santini, Bereta — P. Revelli, H. Revelli, Larque, Sarramagna.

LE POINT

NANCY ET SAINT-ÉTIENNE AU SPRINT

La saison 73-74 a officiellement démarré samedi dernier pour deux de nos clubs appelés à disputer la Coupe d'Eté ex-Coupe Rappan : Saint-Etienne et Nancy.

Pour tous les autres l'entrainement a repris ou bien, au plus tard, il reprendra au début de la semaine prochaine comme le tableau des pages 8 et 9 vous l'indique.

Saint-Etienne et Nancy ont donc commencé victorieusement leur parcours dans une compétition européenne de second plan, certes, mais non négligeable malgré tout quant à l'intérêt qu'elle présente en soi et à ses prolongements

SHALKE - SAINT-ETIENNE (0-2)

SAINT-ÉTIENNE : LE RETOUR D'HERVÉ

CELSENKIRCHEN. — Tout comme la saison dernière, l'équipe de Saint-Etienne a fort bien débuté sa saison samedi en allant gagner à Gelsenkirchen devant l'équipe de Schalke son premier match de cette coupe d'été qu'elle avait gagnée l'an dernier.

Certes, l'équipe de Schalke qui perdit la saison dernière cinq de ses meilleurs joueurs suspendus pour avoir été payés pour perdre un match n'a plus sa valeur d'antan puisqu'elle a terminé péniblement à la quatorzième place du Championnat d'Allemagne. Pourtant, il est toujours difficile de gagner en terre étrangère et une victoire n'en a que plus de valeur. D'autant plus que les supporters allemands n'ont jamais cessé d'encourager leurs représentants au cours de la rencontre.

Le match fut disputé assez virilement et le fait que l'arbitre allemand un peu partial ait donné des avertissements à P. Revelli et à Merchadier démontre que les Stéphanois n'ont pas eu la tâche facile.

Leur victoire fut pourtant largement méritée tant pour leur jeu très offensif que pour leur intelligente tactique. Les Allemands qui sont entrainés par l'ex-international yougoslave Horwath avaient adopté une curieuse tactique en faisant décrocher leur ailier gauche pour renforcer leur milieu de terrain.

Les Stéphanois et surtout Larqué et Bereta ,excellents et clairvoyants, surent à tout coup servir Broissart en première mi-temps ainsi que Merchadier qui lui succéda au poste d'arrière droit. Comme Patrick Revelli emmenait avec lui l'arrière gauche loin de ses bases, le danger vint toujours de la droite pour la défense allemande qui fut souvent désagrégée et démantelée.

On attendait avec curiosité le retour de Hervé Revelli dans l'équipe stéphanoise. Hervé a payé sa rentrée en marquant les deux buts de la victoire. Le premier d'un tir fulgurant du pied gauche et cela de vingt mètres, le second en plaçant fort bien une balle déviée par un défenseur sur un tir initial de Sarramagna. Par contre, il s'est beaucoup mieux entendu avec ses partenaires de l'équipe de France, Larqué et Bereta qu'avec son propre frère avec lequel il est vrai il jouait la première fois un match important.

Herbin a eu beaucoup de satisfaction au cours de ce match. Tout d'abord au sujet de sa défense qui devrait moins concéder de buts qu'elle ne l'a fait la saison dernière, Plazza dont les montées offensives étaient aussi dangereuses pour son équipe que pour celle de l'adversaire semble avoir mieux compris aujourd'hui son rôle de stoppeur. Satisfaction aussi pour la façon dont le jeu fut relancé par les défenseurs. Et enfin, pour la façon dont Larqué, Santini et Bereta ont occupé un milieu de terrain.

Vendredi, à Saint-Etienne, c'est devant l'excellente équipe du Standard de Liège que les Stéphanois devront démontrer à leurs supporters qu'ils sont capables de faire mieux encore que la saison dernière.

JOHAN CRUIJFF
a imposé
ses conceptions
de l'équipement
"football"
chez
le coq sportif

cette culotte
en est le premier maillon
prestigieux

une photo dédicacée de CRUIJFF
est offerte
pour l'achat de cette culotte

LE CAS TRIANTAFILOS

SAINT-ETIENNE. — Yves Triantafilos continue, sans le savoir d'ailleurs, à faire couler beaucoup d'encre et à soulever l'émotion chez les supporters de l'A.S. Saint-Etienne et chez ceux de l'Olympiakos d'Athènes. Il inquiète même ses parents qui, à Sail-sous-Couzan, à 60 km de Saint-Etienne, sont, comme le club stéphanois et le club grec, toujours sans nouvelles.

Il est vrai que « Tintin », c'est le surnom qu'il porte depuis qu'il a débuté à jouer au football à l'A.S. Saint-Etienne, tant comme cadet que comme junior, file le parfait amour en Roumanie où il ne doit lire aucun des nombreux articles parus dans la presse

Il y en eut pourtant beaucoup, nous a dit l'envoyé spécial du plus grand quotidien sportif de Grèce, « l'Athélitici Icho », M. Mavromatis venu la semaine dernière à Saint-Etienne. « Tous les journaux de chez nous ont reproduit l'article de France Football qui traitait du transfert de Triantafilos à Saint-Etienne. Les dirigeants d'Olympiakos prétendent, en effet, qu'avant son départ en vacances, Triantafilos a signé un nouveau contrat de deux ans pour leur club. »

Notre confrère qui a eu une entrevue avec Pierre Garonnaire en l'absence du président Rocher en vacances, s'est entendu confirmer ce que nous avions annoncé, à savoir que Triantafilos avait signé un contrat de cinq ans en faveur de l'A.S. Saint-Etienne et que le double dudit contrat avait été envoyé à la Fédération grecque en vue d'obtenir la fameuse « lettre de sortie » sans laquelle aucun joueur ne peut être qualifié hors du pays qu'il quitte.

« Olympiakos fera tout pour garder son meilleur buteur, nous a dit Mavromatis et aussi Arghirudis qui, lui aussi, aurait désiré revenir en France et aurait signé au R.C. Lens. Sans ces deux joueurs, son équipe serait très diminuée. L'envoyé spécial du journal d'Athènes s'est d'ailleurs rendu à Lens en quittant Saint-Etienne et il assistera, mardi, au tirage au sort du prochain match des Coupes européennes.

Pierre Garonnaire sera très probablement lui aussi à Zurich mais auparavant il avait l'intention de se rendre à Athènes pour obtenir des éclaircissements auprès d'Olympiakos. Car, finalement, si Triantafilos a signé deux contrats, c'est au président de la Fédération de Grèce qui sera aussi à Zurich ce mardi qu'appartiendra la décision de dire lequel des deux sera valable, c'est-à-dire lequel est arrivé le premier au secrétariat de la Fédération.

Mais si Triantafilos a signé deux contrats, il écopera automatiquement d'une suspension d'au moins trois mois, c'est le tarif.

P. L.

D'Athènes, notre correspondant Xénophon Metsis précise :

« On ne comprend pas très bien, à Olympiakos, toute l'agitation créée en France autour du nom de Triantafilos. Et l'intéressé lui-même a montré une certaine irritation à la lecture des journaux qui lui sont parvenus avec un certain décalage en Roumanie, où il se trouve en vacances et pour se marier avec la charmante Mélanie.

Yves a même téléphoné jeudi dernier à ses dirigeants pour leur préciser qu'il avait bien l'intention d'honorer le nouveau contrat de deux ans qu'il a signé avec Olympiakos avant son départ.

— Je n'ai pas signé un véritable contrat avec Saint-Etienne mais seulement un protocole d'accord dans le cas où je serais libre. Ce qui n'est pas le cas. Et avant mon départ en vacances, j'ai envoyé un télégramme à l'A.S. Saint-Etienne pour dire que je ne viendrai pas. Tout est donc en ordre.

Triantafilos reste donc lié à Olympiakos. Il a d'ailleurs demandé à son président, M. Goulandris, d'être son parrain à son mariage, et le président a accepté.

Après la cérémonie, Triantafilos regagnera Athènes par le chemin des écoliers, c'est-à-dire l'Italie, mais il n'a pas l'intention d'aller en France. Il reprendra ensuite à la mi-juillet l'entrainement avec ses camarades pour préparer la Coupe d'Europe. »

dans les différents championnats nationaux. Il est bien évident que Saint-Etienne et Nancy, deux équipes aux dents longues, (les Stéphanois visent carrément le titre et l'éventuelle absence de Triantafilo ne rabaisse pas leurs ambitions ; les Lorrains cherchent une place en Coupe de l'U.E.F.A.), se présenteront le 7 août prochain, très sérieusement affutés sur la ligne du Championnat de France. Il sera intéressant de voir si cette mise en jambe précoce porte dans l'instant ses fruits et permet à ces deux équipes de créer une différence sur leurs principaux concurrents.

A noter, parmi ces derniers, la nouvelle se confirme, que Bargas, retenu par l'équipe nationale d'Argentine, fera sans doute défaut dans l'équipe championne de France pour le premier tour de la Coupe d'Europe (voir page 6).

Enfin la période des transferts baisse en intensité. Vous en trouverez néanmoins les derniers échos dans la page 8 et dans les pages confidentiels. Le refus par le Paris F.C. d'engager Keita constitue sans doute à cet égard l'information la plus importante à retenir de la semaine écoulée.

G. E.

COUPE D'ETE

***NANCY bat NORRKOEPPING 2-1 (1-1).** — Bonne pelouse. Bon éclairage. Temps doux. Arbitrage : M. Verbeke. 5.623 spectateurs. Recette : 62.980 F. Buts : Bostrom (29e) pour Norrkoepping ; Di Caro (41e) et Lanini (89e) pour Nancy.

NANCY. — Fouché — Palka, Lanini, Vicq, Formica — Bauda, Chenu — Herbet, Prost, Flores puis Castromovo (45e), Di Caro.

NORRKOEPPING. — Lindstrom — Liiedahl puis A. Hellberg, M. Hellberg, Bergman, Pressfeldt — Aslund, Hultberg — Nordin, Danielsson, Wendt, Bostrom.

NANCY - NORKOEPPING (2-1)

NANCY-EUROPE

(Gérard ERNAULT)

NANCY. — On débarque à Nancy. On rencontre dans la foulée Cuny, Batteux, Redin et, sur le champ, l'impression est nette que, contrairement au Tour de France qualifié « de l'ouverture » par Jacques Goddet, c'est ici la continuité qui domine. Il semblerait que depuis huit ans maintenant (dont une année de lancement), trêve hivernale, estivale ou pas, le club lorrain n'a pas cessé de vivre sa vie, de suivre un chemin tracé depuis toujours et dont il ne s'écarte pas d'un pouce. Et ce chemin-là, qui l'a mené en Première Division, puis aux avants postes de l'élite du football français, devrait déboucher, à la fin de 73-74, sur une qualification en Coupe de l'UEFA.

C'est évidemment Claude Cuny qui le dit. Il n'est pas allé chercher cela dans sa boule de cristal, mais dans l'intime conviction qu'il possède de voir l'organisation, le travail et le sérieux récompensés.

« Je crois que les progrès d'une équipe, dit Cuny, ne sont pas uniquement fonction de la qualité de joueurs. L'expérience me prouve depuis huit ans que l'œuvre entreprise à tous les échelons du club rejaillit sur l'équipe et sur les joueurs pris individuellement. C'est la raison pour laquelle, même si apparemment, sur le plan de l'effectif, nous sommes sensiblement de la même valeur que l'an passé, je pense que nous pouvons viser la Coupe de l'UEFA, c'est-à-dire une place dans les quatre premiers du championnat. »

Bauda : une bonne affaire pour Nancy.

Jusque-là Cuny a toujours mis dans le mille. Il ne faut pas, en effet, considérer comme un échec irréparable le fait que l'A.S. Nancy Lorraine a terminé sixième du dernier championnat avec 42 points alors que « l'ordinateur » avait prévu une place et deux points de mieux.

A son arrivée à Nancy, Albert Batteux, qui marche main dans la main avec Claude Cuny, avait gentiment fait remarquer à ce dernier que le ballon roulant pour tout le monde et selon des trajectoires imprévues point n'était trop besoin d'utiliser sa règle à calculer pour en tirer des conclusions définitives.

« Cuny a tôt fait de me convaincre, dit aujourd'hui Batteux. L'objectif qu'il fixe est toujours raisonnable et argumenté. Il ne s'agit que d'un objectif et non pas d'une nécessité. Et c'est une bonne motivation pour une équipe qui ne risque pas la descente mais pas davantage de décrocher une des toutes premières places, d'avoir ce repère sur sa route. Il la stimule jusqu'au bout de son effort. »

Antoine Redin est d'accord.

« L'objectif du président ne pèse pas sur les joueurs au point de les obséder. Si on y arrive, tant mieux. Si on échoue, dommage. L'essentiel est de bien travailler ensemble. »

Beaucoup de tranquillité et d'humilité chez l'entraîneur de l'A.S. Nancy Lorraine qui parle net et clair.

« Nous avons repris l'entraînement le 26 juin uniquement dans la perspective de cette Coupe d'Eté entamée samedi dernier contre Norkoepping. Je tenais à ce que mes joueurs se présentent à ce premier match avec 15 jours d'entraînement foncier pour éviter les mauvaises surprises dues à une préparation bâclée. D'ailleurs ils ont eu trois semaines de vacances ; ce n'est pas si mal... »

Qu'ils ont vite oubliées en participant aux deux séances quotidiennes que leur imposait Redin.

« Avec le retour des matches nous allons diminue rle rythme de l'entraînement, précise ce dernier. L'A.S. Nancy Lorraine 73-74, avec les arrivées de Bauda, Di Caro et Prost, les départs de Kujowski et de Lemerre, va offrir un visage nouveau. Mais nous allons poursuivre dans la voie d'un football plus construit, mieux maîtrisé. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine où nous manquons encore des choses trop faciles par manque d'attention souvent.

« Sur le plan de l'effectif, le problème se pose en premier lieu de la charnière centrale, Lemerre part à Lens, Lopez, opéré du genou, ne pourra sans doute rejouer que vers octobre. C'est Vicq qui prendra la place de libero et probablement Lanini celle de stoppeur. En attaque, c'est au fil des matches que l'on y verra plus clair. Il y a beaucoup de solutions offertes en 10, Flores, Castro, le jeune Platini qui mérite sa chance ? Kuzowski marquait entre 15 et 20 buts par saison. Il faudra demander à Di Caro non pas de le faire oublier mais d'apporter autre chose. Quant à Prost, je crois qu'il a surtout un gros problème de confiance à résoudre. Nous sommes là pour ça.

« Enfin, je compte beaucoup sur notre milieu de terrain Bauda-Chenu qui devrait être régulier dans ses performances et stabiliser l'équipe rapidement.

« Le boulot fera le reste... »

Ces bonnes paroles d'Antoine Redin furent vérifiées d'assez près par le match joué par Nancy contre Norkoepping. Il n'y avait pas de quoi, au coup de sifflet final de M. Verbeke, de chanter à tue-tête, mais comme Albert Batteux de constater en se frottant les mains :

« Vous avez vu Bauda-Chenu ? Ça va nous faire du bon football... »

On ne demande que ça.

BATTEUX : LIBRE

NANCY. — A la première lettre que lui avait adressée Claude Cuny l'an passé, Albert Batteux avait répondu grosso modo : « J'ai besoin de vacances, de longues vacances et surtout d'un travail où je me sente très libre de mes mouvements. Je pense donc ne pas convenir tout à fait à ce que vous attendez. »

Sur quoi, Cuny avait aussitôt ou presque répliqué :

« Vous êtes l'homme qu'il me faut. »

Réaction qui laissa d'abord Batteux pantois. Peu de temps après, l'entraîneur du « grand » Reims, de l'équipe de France de Suède et enfin de Saint-Etienne, donnait son accord. Il arriva en Lorraine vers octobre. Il s'y trouve bien. Il est effectivement « libre ».

Il a pris de courtes vacances et il était présent à la reprise de l'entraînement le 26 juin.

« Je voulais être là pour accueillir les gars et faire oublier mon retard de l'an dernier. »

Samedi soir, avant le match contre Norkœpping, il leur a parlé une bonne demi-heure.

« C'est leur premier match international officiel. C'est un moment important dans la carrière d'un joueur. Il faut les aider à bien le passer. »

Il serait bien allé aussi à la mi-juillet aider la Fédération marocaine qui lui demandait de venir diriger un stage d'entraîneurs, mais il ne peut pas quitter trop longtemps Nancy en cette période capitale de reprise. Il lui sera probablement plus facile d'aller prononcer à la fin du mois deux conférences à Tunis où il ne manquera pas d'insister sur les idées connues qu'il professe sur le football et qui imprégnèrent progressivement le grand club lorrain.

CLAUDE CUNY : « SI J'AVAIS 100 MILLIONS »

NANCY. — Claude Cuny n'est décidément pas un président tout à fait comme les autres, ce que d'ailleurs nous savons déjà. Nous évoquions avec lui, avant la rencontre, le problème des renforts à l'A.S. Nancy-Lorraine. C'est là qu'il nous répondit fort justement : « Un club, une équipe, ce n'est pas uniquement les joueurs ».

Et il poursuivit :

« Je ne suis pas prêt à me lancer à l'heure actuelle dans ces opérations de surenchère qui deviennent ridicules. Je ne veux pas me faire avoir. Il y a des vedettes qui sont fabriquées, d'autres qui ne le sont pas. Il y a des joueurs, je l'admets sans difficulté, qui feraient bien dans notre équipe. Mais si j'avais 20 millions à dépenser pour le club ce serait dans n'importe quel secteur d'activité de l'A.S. Nancy-Lorraine sauf un transfert. »

— Et si vous aviez 100 millions ?

— Je les partagerais entre tous les joueurs actuels de Nancy-Lorraine...

LANINI A LA FIN

NANCY. — Il était intéressant de voir à l'œuvre, face à une équipe comme Norkœpping rôdée par la moitié du Championnat de Suède dont c'est à l'heure actuelle la trêve, ce que pouvait présenter comme opposition l'A.S. Nancy-Lorraine. L'équipe lorraine a été en effet assez profondément remaniée à l'intersaison à cause des transferts (Bauda, Prost et Di Caro arrivent, Kuzowski et Lemerre s'en vont) ou des blessures (Lopez ne fera sa rentrée qu'en octobre). Disons qu'elle a bien entamé cette Coupe d'été et par là même levé quelques inquiétudes quant à la suite de toute sa saison.

Si la charnière centrale Lanini-Vicq parut souffrir beaucoup au début de match, l'attaque surtout en première période avec Flores, très inspiré et le milieu de terrain Bauda-Chenu donnèrent de belles promesses.

Les Suédois ouvrirent le score après une demi-heure de jeu sur une longue contre-attaque et un centre de la gauche bien repris par Bostrom.

Nancy répliqua par Di Caro souvent dangereux et parfaitement servi par Florès, un peu avant la mi-temps. Les Lorrains cafouillèrent un peu en seconde période, la fatigue se faisant sentir et l'absence de Florès, remplacé par Castronovo, n'arrangeant rien. C'est Lanini qui leur donna le but de la victoire à une minute de la fin sur une belle reprise du droit consécutive à un corner. Nancy, en fin de compte n'a pas volé ce premier succès dans une compétition internationale officielle.

Correspondance spéciale

ANGERS

BOURDEL : ET DE ONZE !

Bourdel-la-fidélité

ANGERS. — Au S.C.O., quatre joueurs étaient en fin de contrat : Gallina, Bourdel, Gaidoz et Edwige. Gallina, dès les premières discussions fut trouvé trop cher. Après une très bonne saison, il semblait d'ailleurs certain que l'un des meilleurs gardiens français serait très sollicité. Les discussions ne se prolongèrent donc guère. Gaidoz, tout heureux de retrouver sa belle-famille sur la Côte d'Azur, a signé à Cannes. Deux des quatre seulement resteront donc à Angers : Edwige, qui intéressait pourtant de nombreux clubs, a très vite renouvelé son bail et Bourdel vient « d'en reprendre » pour un an. Arrivé au club en août 1963, il s'agit donc, pour cet exemple de conscience et de fidélité, d'un onzième contrat. Il jouera selon les nécessités soit avec les Pros, soit avec la très jeune équipe de Troisième Division.

Côté recrutement, le S.C.O., fidèle à la politique inaugurée depuis l'instauration du contrat à temps, mise à fond sur les jeunes talents. Il avait Berdoll, Cassan, Brûlez, Le Chatelier. Il a aussi deux ailiers de dix-huit ans, Dedouet et Guillon, auxquels il donnera leur chance. Et il vient d'engager plusieurs nouveaux espoirs parmi lesquels les plus en vue semblent être Llurca, le gardien de Lisieux, et l'international junior Ferry, de Riom, que lorgnaient de nombreux clubs.

Pour compléter son effectif, le S.C.O. pense engager un ailier droit confirmé. Comme la trésorerie n'est pas ronflante, il faudra d'abord céder un des joueurs sous contrat, Fiévet, par exemple, qui intéresse Angoulême. Pour cet ailier droit on attendra donc un peu : la subvention municipale supplémentaire d'abord et aussi l'arrivée du nouvel entraîneur Gonzalès qui, en ce domaine, aura son mot à dire.

Confiance aux jeunes donc, au S.C.O., et nouveau départ avec un effectif un peu modifié, ce qui sera, bien sûr, un gage d'homogénéité.

Yves RICHARD.

BASTIA

ET BECEJAC ?

BASTIA. — Bauda transféré à Nancy ; Savkovic, Hodoul, Mosa, Tosi, joueurs libres ayant émigré sous d'autres cieux, tous ces mouvements n'ont été guère faits pour entretenir le moral des supporters bastiais, d'autant que tous les jours, on lit à droite ou à gauche, que Félix est transféré tour à tour à Rennes, à Strasbourg, à Paris ou tout récemment, à Barcelone.

Et pendant ce temps-là, point d'arrivée.

Inutile de vous dire que l'on s'inquiète car, même si certains transferts ne se concrétisent pas, les supporters aiment bien qu'on leur lance des noms en pâture. Mais les dirigeants bastiais ont décidé, et c'est tout à leur honneur, de n'annoncer que de vraies nouvelles...

C'est ainsi que, tour à tour, les signatures de Travetto (Avignon), Solas (Paris), Burkhard (Strasbourg), étaient annoncées confirmant, ainsi, un désir de rajeunissement de l'équipe. Le nouveau président du comité de gestion, M. Paul Natali, nous disait, d'ailleurs, à ce sujet : « Il faut bâtir une équipe pour trois ou quatre ans, d'où notre désir d'enrôler des joueurs de 22 à 24 ans. »

Pourtant, il n'est pas exclu qu'un chevronné vienne apporter une note de maturité à cet ensemble très jeune, et ce pourrait être l'international yougoslave, Becejac, qui est à Bastia depuis quelques jours.

De toute façon, que les supporters corses de tous les pays se rassurent, Bastia est décidé à tenir un rôle intéressant dans les compétitions nationales, que ce soit le Championnat ou la Coupe, il faut noter que le premier entraînement de l'équipe a été dirigé, hier, par Pierre Cahuzac.

Toussaint LENZIANI.

MARSEILLE

DANS LES VOSGES

Depuis le tournoi de Paris qui s'était terminé d'une très désagréable façon pour l'O.M., c'est le calme complet à Marseille. L'entraînement ne reprendra que le 16 juillet, date à laquelle on sera sans doute fixé sur le sort réservé à Salif Keita si ce n'est fait avant. Mais, à la façon dont le président Galliai évoque le prochain départ de Salif (confidentiels) on imagine que l'état-major de l'O.M. ne compte pas du tout sur lui pour entraîner la saison du renouveau. On en reviendra, c'est maintenant certain, à la bonne vieille formule classique : Skoblar, avant centre, Megnusson, ailier droit, qui a fait ses preuves.

A ce sujet, Mario Zatelli qui, lui aussi, prend quelque repos, ne manque pas une occasion de contacter Megnusson au téléphone pour revoir s'il ne « profite » pas trop de ses vacances.

Le rusé Mario ne s'apprête sûrement pas de gaieté de cœur à reprendre pour de bon ses fonctions d'entraîneur de l'O.M. lui qui, ces deux dernières années avait pris un peu de hauteur au poste de directeur sportif. Il n'est donc pas impossible que l'O.M. cherche à embaucher quelqu'un, un homme de terrain. Mais pour le stage qui conduira jusqu'au 28 juillet la troupe olympienne du stage dans les Vosges, il semble que ce soit déjà un peu tard.

METZ

PEAU NEUVE

Il n'est pas exagéré de dire qu'une fois encore Metz a fait peau neuve. C'est devenu une habitude pour le F.C.M., même si à l'attrait du nouveau et de l'inédit — auprès du public de Saint-Symphorien avant tout —, on peut opposer les difficultés pour « refaire » une équipe.

Cette fois pourtant, Metz est engagé délibérément dans une voie qu'impose cette ligne de conduite adoptée sur les instances de René Vernier et en plein accord avec l'entraîneur.

Aux départs de Pauvert, Castellan, Massé, Max Richard et surtout Nestor Combin, peuvent s'ajouter la retraite de Schuth et enfin, absolument imprévisible, le transfert de Victor Zwunka à Marseille aux avantages financiers desquels il était difficile de résister. Cela fait du monde. Pas moins de six titulaires en tout cas dans l'équipe ayant modestement fini la dernière saison.

Metz s'est donc vu avant tout dans l'obligation de reconstituer une attaque et cela explique l'acquisition de l'international luxembourgeois Nico Braun. C'est à ce puncheur ayant fait ses classes en Allemagne, à Schalke 04 en l'occurrence, que sera confié la lourde succession de Combin au sein d'une attaque que compléteront le Valenciennois Coustillet et le Monégasque Petyt. Le jeune Cuperly, de retour de Besançon, l'international amateur Muller et la recrue amateur venue d'Epinal, Receveur, compléteront l'effectif du F.C.M. dont le recrutement est achevé. Dans une semaine, ce sera la rentrée des classes à Saint-Symphorien en prévision d'une avant-saison dominée par une confrontation avec le champion d'Europe Ajax d'Amsterdam, le 27 juillet à 20 h 30 et marquée par des confrontations avec Sedan, Sochaux et les Allemands de Kaiserslautern.

Une mise en train difficile pour laquelle les responsables messins ont judicieusement opté. On le comprend mieux en considérant le début du calendrier du Championnat 1973-1974. Celui-ci est loin d'être de tout repos pour Metz qui ouvrira le feu contre Nantes le champion, puis affrontera successivement Saint-Etienne, Nîmes, Bordeaux, Strasbourg, Troyes et Nice. « Il y a là, incontestablement, de quoi préoccuper le plus optimiste », précisait, avec juste raison, le président Molinari avant son départ en vacances.

André LEMAY.

Burkard : un pion pour Cahuzac

C'est ainsi que deux gardiens de but furent recrutés, le Strasbourgeois Montes et, comme remplaçant, le Limougeaud Charpentier.

En défense, Monaco s'assura rapidement les services du Nimois Odasso qui remplacera donc Pierre Mosca qui vient de faire une excellente saison mais qui a été laissé libre et qui recherche d'ailleurs un club dans la région méditerranéenne.

Au milieu du terrain, c'est le Lyonnais Georges Prost qui a été engagé et qui évoluera au côté de Jean Petit. Ce dernier avait été très demandé, notamment par Marseille, mais les Monégasques ont décidé de le conserver.

Enfin, en attaque, un échange a été fait avec Metz, Claude Petyt est parti en Lorraine et il sera remplacé par le rapide Massé qui est un ancien Bordelais et qui a été recommandé aux dirigeants de Monaco par tous les ex-Girondins actuellement en Principauté.

Les Monégasques, avec un effectif maintenant au complet, reprendront l'entraînement aux environs du 15 juillet et il est prévu, pour eux avant le début du Championnat, une courte tournée à l'étranger.

Tony BESSY.

NANTES

SANS BARGAS

NANTES. — José Arribas vient de regagner Nantes après quelques jours passés en famille à Bilbao et chez son ami à La Valette-du-Var. A son retour, il a appris du président Fonteneau et de Budzinski, demeurés à pied d'œuvre, que son équipe aurait un programme plus que chargé. En effet, il apparaît que les champions de France devront, au cours de la période du 7 août au 5 octobre prochain, disputer pratiquement un match tous les trois jours. Ceci s'applique aux internationaux sur tout. Et encore n'a-t-on pas placé le match dit « des champions ».

Cette année, José Arribas, toujours soucieux d'aborder le Championnat dans une condition déjà avancée, aura du pain sur la planche, et aussi de sérieux problèmes à résoudre. Le principal concerne Bargas. On sait que, selon les termes de son contrat avec Nantes, ce joueur doit être laissé à la disposition de l'équipe d'Argentine pour la préparation des rencontres de Coupe du monde. Or, l'équipe dirigée par Sivori dispute une poule qualificative avec le Paraguay et la Bolivie, qui se terminera le 6 ou 7 octobre, ce qui ne laisserait que peu de chance aux Nantais de disposer des précieux services de leur défenseur pour le premier tour de la Coupe d'Europe des champions.

Les responsables nantais espèrent encore pouvoir résoudre cette question avec la bonne volonté de la Fédération argentine.

Autre difficulté possible : les cas posés par Rampillon et Marcos. Pour le premier, l'opération subie à l'épaule avec succès autorise quelques espoirs de voir réduite la période d'indisponibilité prévue mais, dans le meilleur des cas, le jeune Gilles ne pourrait guère rejouer avant la mi-août. Quant à Marcos, sa rééducation va bon train. Il s'entraîne actuellement à Buenos Aires avec ses camarades de l'équipe argentine. Il sera de retour le 14 juillet et, si tout va bien, dès le 21 juillet, il s'alignera avec l'équipe nantaise de Troisième Division à Saint-Jean-de-Monts contre Angoulême pour un test important et dont le résultat pourrait avoir une influence sur le recrutement possible d'un attaquant.

Dès aujourd'hui, Arribas a retrouvé la plupart de ses joueurs pour entamer, en leur compagnie, la préparation des trois matches amicaux de ce début de saison. Le premier aura lieu le 25 juillet à Carnac contre Paris Football Club, le deuxième le 29 à La Baule contre Ostrava, vainqueur de la Coupe de Tchécoslovaquie, le troisième, enfin, le 2 août au stade Marcel Saupin contre le Bayern de Munich.

Pierre LAUTREY.

MONACO

AU COMPLET

MONACO. — Les dirigeants monégasques n'ont commencé leur travail de recrutement qu'une bonne quinzaine après leurs confrères. Il était, en effet, nécessaire pour eux de savoir s'ils parviendraient à gagner leur place en Première Division. Mais, après le match de barrage contre Boulogne gagné superbement par 8-1, il n'y eut plus aucune difficulté et, dès le lendemain, les membres du comité de gestion, sous la présidence de M. Henri Orengo, se mettaient au travail.

Bargas : un coup dur pour Nantes ?

Tout Nice sur le pont. De gauche à droite : Camerini, Huck, Van Dijk, Chorda, Quittet, Jouve, Isnard, Molitor, Grava.

NICE

LE PLAN DE SNELLA

NICE. — Jean Snella, l'entraîneur de Nice, a retrouvé son fief, le Parc des Sports de l'Ouest. Fidèle à sa légende, l'entraîneur passe l'essentiel de sa vie au stade où il réceptionne tous les matins les jeunes stagiaires et apprentis du club. Ils se trouvent ainsi en prise directe avec le football.

Jean Snella n'a même pas eu le temps de bronzer car, très rapidement, après l'intermède récréatif des vacances, il est revenu à Nice pour assister au jubilé Serge Roy et il s'est replongé dans ses plannings d'entraînement.

Snella prépare son plan de bataille avec son adjoint Léon Rossi : « Nous avons bâti, dit-il, un programme très précis. Il doit permettre aux joueurs de gagner progressivement quelques dixièmes de seconde par-ci, quelques autres par-là, afin d'atteindre le plein rendement le 7 août à Rennes à l'occasion du premier match de Championnat. »

D'ici là, les Niçois iront se mettre au vert dans la montagne, à Saint-Martin-Vésubie, à 1.000 m d'altitude, pendant près de trois semaines. Mais ils redescendront assez souvent sur la Côte, ne serait-ce que pour disputer les matches amicaux d'entraînement. Cinq rencontres ont été conclues qui sont : le 15, contre Saint-Etienne, le 18, contre le Standard de Liège, le 21, contre l'Etoile Rouge de Belgrade, le 27, contre le Sparta de Rotterdam et le 1er août, contre l'équipe nationale de Roumanie. Tous ces matches auront lieu au stade du Ray. Une belle entrée en matière.

T. B

Snella à Molitor : les premiers conseils

NIMES

UNE AUTRE ATTAQUE

NIMES. — Après avoir manifesté de grandes ambitions pour la conquête du titre, les Nimois ont accusé une baisse de régime qui les a écartés de la lutte. Sans doute, ont-ils payé un lourd tribut aux blessures de certains mais aussi, ont-ils été victimes de la générosité de leurs efforts.

Cependant, il apparaît également que leur carence offensive les a empêchés de glaner quelques points supplémentaires. Ils espéraient être plus heureux en Coupe de France mais, au moment décisif, face à un rival de qualité d'ailleurs, ils ont, à nouveau, subi les conséquences de leur stérilité.

Aussi, les dirigeants se sont-ils appliqués à essayer de renforcer leur possibilité d'efficacité par l'acquisition de trois nouveaux éléments : le Hollandais Janssens, le Roumain Lucescu et l'Audonien Pintenat. L'entraîneur nimois compte que ce dernier s'épanouira au sein de son équipe.

Les Nimois ont la conviction que leur formation se montrera plus réalisatrice et peut, dès lors, envisager un meilleur classement.

En attendant ce grand stade qu'ils réclament depuis longtemps, ils ont décidé d'augmenter la capacité du stade Jean-Bouin en aménageant les tribunes par la suppression de fauteuils vétustes et l'élargissement de la tribune de reporters. Nimes est décidé à jouer un rôle de premier plan. Ses ambitions sont grandes avec l'espoir que cette saison sera enfin la bonne.

René GEBELIN.

REIMS

ADIEU MAS !

REIMS. — C'est le calme le plus plat au Stade de Reims et, si le stade Delaune a quand même ouvert ses portes, c'est... pour une réunion cycliste à l'occasion du passage du Tour de France. Cette léthargie du club n'est pas qu'apparente. Il ne reste plus guère que le directeur sportif, Léon Desmenez qui assure la permanence. Aussi, la nouvelle de la signature de Oscar Mas au Real de Madrid est-elle passée inaperçue bien qu'elle signifie la perte des illusions rémoises de conserver l'international argentin. Mais, avant son départ en vacances, le trésorier, R. Marion, nous avait bien dit : « Pour que Mas puisse venir à Reims, il faudrait d'abord avoir cédé Onnis. » Or, de ce côté, sauf une petite touche du côté d'Angoulême, il n'y a rien de tangible. Pas plus que pour Rico, Richard et Zywica. Le Red Star et Bordeaux avaient bien un peu réagi à la circulaire du Stade de Reims annonçant qu'il était susceptible de céder ses droits sur ses joueurs mais aucune suite n'avait été donnée, les plus « accrochés » étaient les Troyens qui voulaient se partager les services de l'ailier droit Richard mais les conditions financières leur étaient apparues hors de portée.

Reims, qui a obtenu les accords définitifs de Bianchi, Froliguer et Dupont, et ne perd que Galic et Duchêne, se trouve donc à la tête d'un effectif plus imposant qu'il ne le voulait. Mais la situation peut encore se dénouer.

En tout cas, la reprise de l'entraînement est prévue pour le 19 juillet. Elle se fera au nouveau stade des Thiolettes, enfin terminé.

Lucien PERPERE.

RENNES

BETTA EN SUSPENS

René Cedolin qui rentrait de vacances a attendu le milieu de la semaine dernière pour faire le point de la situation au Stade Rennais avec son président, M. Danet. L'entretien entre les deux hommes a débouché sur une note relativement optimiste puisque conscience (aux dernières nouvelles Garcia est libre).

« Nous perdons, certes, Cardiet (P.S.G.), Keru (O.M.), Mojsov, Goueffic (prêté à Lorien). D'autre part, les cas de Garcia et de Betta, qui avaient émis le désir de nous quitter, sont toujours en suspens. Nous ne mettrons le couteau sur la gorge ni de l'un, ni de l'autre. C'est à eux de décider en leur âme et conscience.

Mais je pense que nous avons maintenant suffisamment aguerri toute une bande de jeunes joueurs pour envisager sans trop d'appréhension la saison qui vient. Je pense même, si vous voulez le fond de ma pensée qu'elle nous procurera plus de satisfactions que la précédente. « A mon avis, nous sommes plus forts. »

L'entraînement au Stade Rennais a repris, hier, lundi.

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

VACANCES PRESQUE TERMINÉES EN D. I

VOICI COMMENT LES 20 VONT PRÉPARER LE CHAMPIONNAT

CLUBS	DATE DE REPRISE	MATCHES AMICAUX CONCLUS	NOUVEAUX VENUS	EQUIPE TYPE PROBABLE
ANGERS **Entraîneur :** Pancho GONZALES	10 JUILLET	Saint-Jean-de-Monts : Rennes-Angers (26 juillet). Erigué : Angers - P.F.C. (29 juillet). Saint-Jean-de-Monts : Angers-Paris (3 août).	LLORCA (Lisieux) FERRI (Riom) D'HONT (Paris) DUQUESNE (La Beuvrière)	GOURAUD — LEMEE, DAMJANOVIC, BRULEZ, LECŒUR — POLI, GUILLOU — BERDOLL, CASSAN, EDWIGE, ANTIC.
BASTIA **Entraîneur :** Pierre CAHUZAC	9 JUILLET		SOLAS (Paris F.C.) TRAVETTO (Avignon) GLICZINSKI (Red Star) BECEJAC (Partizan) BURKHARD (Strasbourg) DUGUEYPEYROUX (V. A.)	PANTELIC — TRAVETTO, CALMETTES, GLICZINSKI, ORLANDUCCI, — LENOIR, SOLAS — ZIMAKO, FELIX, PAPI, KANYAN.
BORDEAUX **Entraîneur :** Pierre PHELIPON	8 JUILLET	*Bordeaux-Bayern (31 juillet).	LARGOUET (Sochaux) JEANDUPEUX (Zurich) probable	BERGEROO (ou RIGONI) — LARGOUET, DUBOUIL, FRAUNIE, BARAT — GIRESSE, DOS SANTOS — LIPO, GOUBET, TOKOTO, WOJCIAK.
LENS **Entraîneur :** Arnold SOWINSKI	9 JUILLET	*Lens-Roumanie (28 juillet). Fourmies : Lens-Charleroi (1er août). *Hazebrouck-Lens (4 août).	LEMERRE (Nancy) MONCHIET (Calais) ARGHIRUDIS (Olympiakos) CORCOLLE (Rouen)	LANNOY — HOPQUIN, CORCOLLE, LEMERRE, LHOTE — GREGORCZYK, ELIE — FABER, MANKOWSKI, ARGHIRUDIS, JURASZEK.
LYON **Entraîneur :** Aimé MIGNOT	20 JUILLET Stage à Vittel à partir du 23 juillet pour une dizaine de jours.	*Troyes - Lyon (28 juillet).	MARIOT (Nancy) JACQUET (Saint-Etienne)	CHAUVEAU — DOMENECH, MIHAJLOVIC, BAEZA, LHOMME — JACQUET, RAVIER — CHIESA, LACOMBE, DI NALLO, MARIOT.
MARSEILLE **Entraîneur :** Mario ZATELLI	16 JUILLET Stage à Talloire du 16 au 28 juillet.	*Grenoble - O.M. (23 juillet). *Servette-O.M. (25 juillet). Evian : Lausanne - O.M. (27 juillet). Antibes : O.M. - Bayern (5 août).	BUIGUES (Ajaccio) LENDO (Antibes) KUSZOWSKI (Nancy) KERUZORE (Rennes) V. ZVUNKA (Metz)	CARNUS — TRESOR, V. ZVUNKA, BOSQUIER, BRACCI (ou LOPEZ) — KERUZORE, BUIGUES — MAGNUSSON, SKOBLAR, BONNEL, KUSZOWSKI.
METZ **Entraîneur :** René VERNIER	17 JUILLET Stage à Bitche du 17 au 29 juillet.	Bitche : Kaiserslautern - Metz (22 juillet). Algrange : Metz - Sedan (24 juillet). *Metz-Ajax (27 juillet). Vittel : Sochaux-Metz.	BRAUN (Schalke 04) COUSTILLET (V.A.) PETYT (Monaco)	BARTH — BAULIER, MULLER, JEITZ, RASTOLL — BLAUT, COUSTILLET — PETYT, BRAUN, HAUSKNECHT, TOTA.
MONACO **Entraîneur :** Ruben BRAVO	10 JUILLET Du 21 au 31 juillet, mise au vert à Pappendal (Hollande).		CHARPENTIER (Limoges) ODASSO (Nimes) MONTES (Strasbourg) MARANELLI (Cavigal) ROSSO (Cavigal) MASSE (Metz) PROST (Lyon)	MONTES — ODASSO, CHOMET, GUESDON, POLNY — P6TIT, PROST — DALGER, RUITER, PASTORIZZA, MASSE.
NANCY **Entraîneur :** Antoine REDIN	26 JUIN	Nancy bat Norrkœpping : 2-1. *Nancy - Slavia Prague (14 juillet). *Norkoppping - Nancy (21 juillet). *Slavia Prague - Nancy (28 juillet). *Nancy - Zurich (1er août). *Zurich - Nancy (4 août).	BAUDA (Bastia) DI CARO (O.M.) PROST (P.F.C.)	FOUCHE — FORMICA, LOPEZ, VICQ, PALKA — CHENU, BAUDA — HERBET, CASTRONOVO, PROST, DI CARO.
NANTES **Entraîneur :** José ARRIBAS	10 JUILLET	Carnac : Nantes - Paris (22 juillet). La Baule : Nantes-Ostrava (29 juillet). *Nantes - Bayern (2 août).		BERTRAND-DEMANES — OSMAN, BARGAS, GARDON, DE MICHELE — MICHEL, PECH (ou RAMPILLON) — BLANCHET, MARCOS, COUECOU, MAAS.

CLUBS	DATE DE REPRISE
NICE **Entraîneur :** Jean SNELLA	10 JUILLET Mise au vert, à partir du 20 juillet, à St-Martin-Vésubie.
NIMES **Entraîneur :** Kader FIROUD	16 JUILLET
PARIS F.C. **Entraîneur :** Antoine DALLA CIECA	9 JUILLET Au vert à Tiercé, non loin d'Angers.
REIMS **Entraîneur :** Lucien LEDUC	18 JUILLET
RENNES **Entraîneur :** René CEDOLIN	9 JUILLET
ST-ÉTIENNE **Entraîneur :** Robert HERBIN	1er JUILLET En stage jusqu'au 15 juillet.
SEDAN **Entraîneur :** Louis DUGAUGUEZ	7 JUILLET
SOCHAUX **Entraîneur :** Paul BARRET	16 JUILLET
STRASBOURG **Entraîneur :** Casimir NOVOTARSKI	18 JUILLET
TROYES **Entraîneur :** Pierre FLAMION	13 JUILLET

(J.-P. OUDOT)

MATCHES AMICAUX CONCLUS	NOUVEAUX VENUS	EQUIPE TYPE PROBABLE
*Nice - St-Etienne (15 juillet). *Nice-Standard (18 juillet). *Nice-Etoile Rouge (23 juillet). *Nice - Twente (27 juillet).	ADAMS (Nimes) MOLITOR (Strasbourg) GRAVA (Strasbourg) RAYBAUD (Menton)	BARATELLI — CAMERINI, ADAMS, QUITTET, CHORDA (ou GRAVA) — HUCK, JOUVE — ERIKSSON, MOLITOR, VAN DIJK, LOUBET.
Matches prévus contre l'O.M., Barcelone, Perpignan et Sète, mais dates non encore fixées.	NOVI (O.M.) PINTENAT (Red Star) JANSSENS (Nimègue) LUCESCU (Roumanie) probable	LANDI — BOISSIER, SANLAVILLE, AUGE, KABILE MEZY, NOVI — PIRCALAB (ou PINTENAT), JANSSENS, VERGNES, LUCESCU.
Carnac : Nantes-Paris F.C. (22 juillet). Erigué : Angers-Paris F.C. (29 juillet). Saint - Jean - de - Monts : Angers-Paris (3 août).	KULA (O.M.) DELLAMORE (Sedan)	DELHUMEAU — DJORKAEFF, MADRONNET, ROSTAGNI, KULA — EO, GUIGNEDOUX (ou HORLAVILLE) — FLOCH, DELLAMORE, SPIEGLER, COHUET.
*Red Star-Reims (3 août).	BIANCHI (Huracans) AUDIGER (Entente) FROELIGER (A.S. Strasbourg) DURAND (Montpellier)	AUBOUR — MASCLAUX, JODAR, LARAIGNEE, BRUCATO — D. SIMON, KRAWCZIK — G. LECH, BIANCHI, ONNIS, B. LECH.
Dinard : Rennes-Red Star (22 juillet). Saint - Jean - de - Monts : Angers-Rennes (26 juillet). Rennes - Roumanie (lieu à désigner, le 3 août).	DELL'OSTE (Nimes)	BERNARD — COSNARD, RIZZO, KERBIRIOU, PERIAULT — DORTOMB, BIANIC — GUERMEUR, DELL'OSTE, BETTA, CHERINI.
*Saint-Etienne - Standard (13 juillet). *Nice-St-Etienne (15 juil.) *Feyenoord - Saint-Etienne (21 juillet). *Saint-Etienne - Schalke (25 juillet). *Saint-Etienne - Feyenoord (28 juillet). *Standard - Saint-Etienne (4 août).	H. REVELLI (Nice) TRIANTAFILOS (Olympiakos)	CURKOVIC — BROISSART, MERCHADIER, PIAZZA, FARISON — LARQUE, BERETTA — P. REVELLI, H. REVELLI, TRIANTAFILOS (ou SANTINI), SARRAMAGNA.
*Troyes-Sedan (18 juillet). Algrange : Sedan - Metz (24 juillet). *Blankerberg - Sedan (3 août).	PERRIN (Sochaux)	CHARRIER — MASSENHOVE, FUGALDI, RAMPANT (ou MEDOT), FARRABI — LE BIHAN, PERRIN — WICKE, COLLINET, OSIM, PIERRON (ou CARDONI).
*Besançon - Sochaux (28 juillet). Mulhouse : Sochaux - Sp. Rotterdam (1er août). Vittel : Sochaux-Metz.	KLIJNJAN (Sp. Rotterdam)	BATTMANN — VANNUCCI, BURKLE, SELES, WASSMER — DJADAOUI, PIASECKI — MAIER, KLIJNJAN, GUINOT (ou MELIC), LECHANTRE.
21 juillet, à Holtzheim, contre une sélection régionale. *A. S. Strasbourg - R. C. Strasbourg (25 juillet). Chann : Strasbourg-Dukla (28 juillet).	PAUVERT (Metz) HLEVNIAK (Split) SPIEGEL (Israël) GRESS (O.M.) GEMMRICH (Mutzig) EHRLACHER (Sundhoffen) KERN (A.S. Strasbourg)	REY — ZAMOJSKI, SPECHT, PAUVERT, SERRUS — GRESS, SPIEGEL — HAUSSER, KERN, HLEVNIAK, ROY.
*Troyes-Sedan (18 juillet). *Troyes-Ostrava (25 juillet). *Troyes - Lyon (28 juillet). *Troyes - Dunkerque (1er août).	HODOUL (Bastia) PARIZON (Saint-Etienne) LE LAMER (Ajaccio) DEFFEREZ (Metz)	FORMICI — LE LAMER, CORDIER, HODOUL, GREGOIRE — BOURGEOIS, THOIRAIN — PARIZON, TONNEL, TREBUCQ, DEFFEREZ.

partez
gagnant
DUARIG
DUARIG
...avec
la qualité
DUARIG
Chez DUARIG on a choisi résolument de vous offrir la qualité
Notre gamme de sacs de sport très adaptés répond à votre légitime exigence de sportif soucieux d'obtenir un long usage de son équipement. Des modèles les plus simples à ceux présentant poche extérieure ou double fond pour rangement chaussures, l'exécution et la finition ont bénéficié des meilleurs soins.
DUARIG un certain style qui n'oublie pas solidité et robustesse pour votre entière satisfaction.
Distribués par tous les spécialistes en articles de sport.
Agence Roannaise de Publicité

LES CLASSEMENTS POSTE

Les problèmes les plus ardus et les cas de conscience les plus sérieux se posent à l'heure d'établir les classements réservés aux joueurs de milieu de terrain. Tout d'abord parce que les candidats y sont nombreux, ensuite parce que leurs rôles sont diversifiés et différents, selon les équipes et les systèmes de jeu qui y sont utilisés, personnalisés selon les hommes eux-mêmes.

Enfin et surtout parce qu'aux deux rôles traditionnellement occupés et réservés aux deux demis ou agents de liaison du 4-2-4 ou du verrou, est venu s'ajouter de façon constante, un troisième poste de renfort.

Ces « troisièmes hommes » du milieu (dont la mise en place ne remonte pas à hier, 4-3-3 du Brésil 1962), nous avons tenté de les classer dans une catégorie nouvelle d'attaquants de soutien, bien que leur jeu, leur style, leur origine ne présentent pas toujours de points communs.

DEMIS DROIT

MICHEL... DE NANTES

1. — MICHEL
2. — ADAMS
3. — HUCK
4. — BAUDA
5. — POLI

Il y eut, c'est vrai, une grande différence entre les deux Henri MICHEL qu'on a vus à l'œuvre cette saison. D'un côté le capitaine et meneur de jeu rayonnant du Champion de France, dirigeant la manœuvre et variant les mouvements offensifs nantais, alternant le renversement de passe et le une-deux, soutenant ses attaquants et tirant au but, règnant en maître sur le ballon et sur son équipe. De l'autre côté (tricolore) un footballeur hésitant, presque timide, incapable de maîtriser son sujet, paraissant sans cesse retenu et freiné, cherchant sa place et son rôle, ne parvenant pas à lier son jeu à celui des autres. Problème individuel ou question de collectivité ? L'avenir nous le dira peut-être. C'est cependant le Michel nantais, Etoile d'Or de France Football, meilleur joueur français de la saison, que nous avons voulu honorer et couronner.

Dans un rôle assez différent, le Nîmois ADAMS a confirmé ses progrès et son épanouissement. Sans doute a-t-il été handicapé par des blessures et par une certaine lassitude due certainement à son éclatante campagne « brésilienne » ; cela amoindrit un peu son rendement nîmois. Mais en équipe de France, Adams démontra que, même si sa qualité technique était encore limitée, son abattage, sa vigueur athlétique, son tranchant et ses changements de rythme pouvaient être utiles, sur le plan défensif surtout.

Curieusement contrastée fut encore la saison du Niçois Jean-Noël HUCK qui ne put exprimer son talent en équipe de France et qui pose encore un cas à l'issue de ce Championnat. Le jeune Alsacien de l'O.G.C.N. avait entamé la compétition sur les chapeaux de roue, à l'image de la formation azuréenne. Ses raids sur l'aile droite niçoise, ses départs en dribbles longs inarrêtables et ses centres brossés firent alors des ravages. Jusqu'au moment où la manœuvre fut éventée à la longue. Huck fit de gros efforts pour varier son jeu, mais il répéta trop souvent encore ses tentatives individuelles. On ne peut pourtant oublier son éblouissant automne qui lui vaut une place de troisième.

BAUDA le Bastiais va tenter de confirmer, à Nancy, sous la protection de son ancien maître grenoblois Albert Batteux, tout le bien qu'on pense de lui à l'issue d'une saison surprenante. Les matches européens contre l'Atletico Madrid le révélèrent au public, la suite de la saison allait l'installer dans le lot des meilleurs demis français. Son expérience d'ancien ailier (Grenoble) et d'ex-arrière (Metz) lui a permis de trouver son équilibre technique et tactique... au milieu du terrain. A suivre de très près l'an prochain.

La cinquième place revient enfin à l'Angevin POLI, modèle de régularité, de solidité et de sobre lucidité, élément stabilisant d'une équipe angevine tournant trop souvent en dessous de son régime et valant bien mieux. Dommage que Poli n'ait pas tenté fortune et chance ailleurs. A 28 ans, le moment était propice d'aller plus loin et plus haut.

Dignes de ces places d'honneur, plusieurs joueurs ont eux aussi réussi une excellente saison ; le Messin PAUVERT, footballeur complet et très doué, le Stéphanois Aimé JACQUET dont le sympathique « come-back » devrait trouver un prolongement à Lyon, l'inusable Marseillais Joseph BONNEL qui aura quitté le football pro, tête haute et classe intacte, seul joueur de l'O.M. à avoir surnagé dans les tempêtes, l'Ajaccien BUIGUES, encore perfectible mais plein de promesses qui seront tenues lorsqu'il aura discipliné et calmé son jeu, le Parisien EO qui n'a cessé de monter au fil des matches, les autres Parisiens, BESNARD bien qu'encore inconstant et Jacky SIMON revenu de Saint-Ouen pendant un certain temps tout près de son niveau nantais, le petit Bordelais GIRESSE (stationnaire), le Valenciennois COUSTILLET, le Sochalien DJADAOUI et le Strasbourgeois BURKHARD qui peuvent tous faire beaucoup mieux.

Un mot pour souligner la disparition (provisoire sans doute) de Jacky NOVI que nous n'avons pas classé, faute de performances de sa part.

Henri MICHEL

ETRANGERS

TRIVIC EN FINALE

Peu, très peu, de joueurs étrangers en vedette à ce poste de demi droit. Seul le Yougoslave de l'Olympique Lyonnais TRIVIC mérite mention, en particulier, pour son « final » prépondérant en Coupe de France.

DEMIS GAUCHE

BERETA... DE SAINT-ETIENNE

1. — BERETA
2. — GUILLOU
3. — MEZY
4. — PECH
5. — LE BIHAN

Encore footballeur à deux visages, Georges BERETA le faux ailier gauche de l'équipe de France s'est imposé sans discussion comme le meilleur numéro 6 du Championnat. Promu demi gauche de l'équipe stéphanoise, il a tenu son rôle de leader et de meneur de jeu avec une efficacité défensive, une combativité et un rayonnement offensif sans défaut. Pour couronner le tout, Bereta s'avèra en sélection le joueur le plus constant et le plus brillant (le but de France-U.R.S.S. et des performances remarquables contre le Portugal et l'Eire). Il eût été difficile voire injuste, de ne pas lui accorder une place de numéro 1. Nous avons préféré le faire à son poste hebdomadaire plutôt qu'à celui plus occasionnel de sélection, même si c'est un numéro 11 qui représenta la France dans le match du Marché commun.

Nous regrettons un peu ce choix... pour l'Angevin GUILLOU qui demeure cette année encore l'un des tout premiers demis français ; son coup d'œil, sa sûreté et sa précision de passes, sa présence technique, son sens collectif et son élégance auraient mérité un bien meilleur sort international, même si son pouvoir d'accélération paraît de temps en temps limité.

Il serait tout de même bon de situer une fois pour toutes les possibilités de l'Angevin dans le football international...

Michel MEZY, numéro 1 la saison dernière, paie son éviction de l'équipe de France, et un certain engourdissement moral et technique qui nous a semblé transparaître parfois à son rythme nîmois. Le capitaine de la formation gardoise doit refaire surface et démarrer une seconde carrière au sein d'un ensemble rebâti et repensé. Il vaut beaucoup mieux que ce qu'il a montré cette saison.

La quatrième place, nous l'avons accordée au petit Nantais Michel PECH, qui a terminé la saison en boulet de canon, et qui n'a pas été pour rien dans le sprint victorieux des champions de France. En toute discrétion d'ailleurs. Car l'ex-Malakoffiot travaille efficacement mais plus obscurément étant le pendant d'Henri Michel. Il a acquis du souffle, du répondant physique, sans rien perdre de sa finesse technique et de son sens du jeu.

Surprenante, n'est-ce pas, la cinquième place du Sedanais LE BIHAN ! Les Ardennais vous diront qu'elle n'est pas usurpée, tant le gaillard a accompli de progrès et multiplié les exploits dans une formation pourtant torturée jusqu'au bout par la peur de la relégation. Et puis consultez les classements des étoiles et des buteurs. Au premier vous trouverez Le Bihan à la septième place des « milieu de terrain ». Au second, vous relèverez son nom à hauteur des « 12 buts », avec les avants les plus huppés. Ce Le Bihan-là a même été le demi français le plus efficace ! Ce sont des références qui nous paraissent suffisantes.

PAR POSTE de Jean-Philippe RETHACKER

La plupart du temps, il s'agit de ces « numéros 10 » qui sont devenus souvent des meneurs de jeu ou des adjoints aux demis et qui ne se contentent plus d'un simple travail de finition ou de préparation ; parfois, ce troisième homme est un ailier qui n'a plus d'ailier que le placement au coup d'envoi (Chiesa à Lyon ou Eriksson à Nice) ou le numéro (Ravier numéro 11 de l'O.L., ou Bereta numéro 11 de l'équipe de France) ; il s'agit du « faux ailier » qui est en réalité un vrai inter (dans le sens d'intermédiaire plus encore que d'intérieur à l'ancienne mode W.M.).

L'exercice est donc périlleux de vouloir classer ces joueurs très particuliers. Nous l'avons quand même pratiqué, sachant fort bien qu'il ouvrirait la porte aux controverses tactiques et aux discussions individuelles. Mais on voudra bien considérer ces classements comme un jeu d'intersaison, plutôt que comme un marché des valeurs ou une bourse des transferts.

Georges **BERETA**

On ne saurait oublier cependant des garçons comme le Niçois JOUVE (qui nous a pourtant laissé encore sur notre faim), le Lyonnais CACCHIONI affirmé en fin de saison, le Nancéien CHENU (sûr, solide, appliqué), le Bastiais LENOIR (régénéré par son passage au milieu), le Rémois KRAWCZYK (souvent blessé, hélas ! et souvent déplacé) et le Monégasque PETIT, digne de la Division I.

ETRANGERS

MELIC SEUL

A ce poste de demi gauche, un seul joueur étranger, le Yougoslave de Sochaux MELIC, qui reste l'un des plus fins techniciens du Championnat.

AVANTS DE SOUTIEN

CHIESA ENFIN

1. — CHIESA
2. — LARQUE
3. — BERNARD LECH
4. — RAVIER
5. — PAPI ET KERUZORE

A Lyon et en équipe de France (premier match contre l'U.R.S.S.), Serge CHIESA a enfin atteint les sommets auxquels il était promu depuis des années : sélection réussie et classe internationale confirmée, Coupe de France remportée. Certes le petit Lyonnais fit un faux pas un peu stupide avant Eire-France ; certes son rendement dans un match n'est pas encore sans faiblesse ni défaillance. Mais ses qualités individuelles (prise de balle, dribbles en contrepied) et collectives (sens de la dernière passe, changements de vitesse, clairvoyance) sont tellement remarquables qu'elles l'ont enfin remis en pleine lumière. Il n'existe plus guère de différence désormais entre l'ex-numéro 10 junior et l'actuel numéro 8 de l'O.L. ou du onze de France.

Jean-Michel LARQUE, qui apparaît à la seconde place, aura été victime en partie de la résurrection de Chiesa qui l'a privé un moment de sa place en équipe nationale, où le numéro 10 de Saint-Etienne avait pourtant pris un nouveau et brillant départ à Athènes, contre la Grèce. Nous ne tiendrons pas trop compte de ses performances et contre-performances tricolores pour nous attacher surtout à son épanouissement de jeune patron stéphanois. Larqué est et reste l'un des footballeurs français les plus complets et les plus intelligents. Il a fait sa mue dans son club, où sa vision du jeu, son coup d'œil et sa frappe de balle ont fait merveille pendant toute la saison, au point de le hisser cette année encore à cette seconde place.

Le LECH qui apparaît à la troisième place se prénomme Bernard. Car Georges son frère a raté sa première saison rémoise, au point de ne pouvoir figurer cette année dans nos classements (malgré son très bon match contre le Portugal). Bernard Lech a donc pris la relève de son aîné. Il a pris une part très importante au redressement du Reims de Lucien Leduc, démontrant de nouveau son intelligence de jeu et son bagage technique très complet. Si l'équipe rémoise tourne rond l'an prochain, Bernard Lech est capable de se rapprocher encore de son international de frère.

Après de longues hésitations, nous avons accordé la quatrième place au numéro 11 lyonnais RAVIER, car son exhibition en finale de Coupe et même en demi-finale à Lyon contre Avignon, dévoila ses énormes possibilités. Comme le Bereta tricolore, ce Ravier lyonnais est un faux ailier gauche. Et comme Bereta, il va d'ailleurs endosser le maillot numéro 6 dans son club l'an prochain. Expérience à suivre, tant l'homme possède un pied gauche habile, un bon jeu de tête et une résistance à toute épreuve.

Les Corses et les Bretons nous en voudront sans doute de n'avoir accordé que la cinquième place à « leur » Papi et à « leur » Keru. Les deux hommes sont des techniciens de grande valeur, PAPI étant plus brillant et plus efficace, KERUZORE étant plus mobile et plus collectif. Il s'agit là de deux garçons dont la progression doit encore s'accentuer la saison prochaine, surtout pour Keruzoré qui joue sa chance à Marseille.

Serge **CHIESA**

Nous avions encore noté les noms du Nancéien HERBET faux ailier redevenu l'égal de l'ex-international sedanais, de l'Ajaccien LEROY que l'air de la Corse a complètement métamorphosé, du jeune Nantais RAMPILLON qui a parfaitement réussi son entrée chez les prso, du Nancéien VICQ toujours égal à lui-même, du Strasbourgeois Gérard HAUSSER qui a retrouvé une seconde jeunesse dans un rôle de soutien, du Stéphanois SANTINI sérieux, appliqué, encore perfectible, du Parisien Daniel HORLAVILLE revigoré et relancé par Dalla Cieca.

ETRANGERS

D'OSIM A ERIKSSON

Deux grands meneurs de jeu étrangers ont dominé la saison et fait la pluie et le beau temps dans leur équipe : le Suédois ERIKSSON à Nice qui a enfin montré tout au long du Championnat son talent et sa maîtrise technique (dans un rôle à la Chiesa) et qui a longtemps tenu l'O.G.C.N. au sommet, le Yougoslave OSIM à Sedan, qui a confirmé sa virtuosité et sa classe étincelante, jouant les professeurs dans une équipe ardennaise qu'il sauva en fin de compte de la relégation.

On citera encore le Paraguayen de Nimes, FLEITAS et aussi l'Allemand de Strasbourg VAN HAAREN (plus utile que Libuda).

Sans oublier le Luxembourgeois du F.C. Mulhouse DUBLIN que son titre de roi des étoiles France Football de Division II autorise à figurer en si bonne compagnie.

(A suivre.)

Confidentiel

ON EN PARLE

KEITA : PROBABLEMENT VALENCE

Pour en revenir à Keita, il continue de passer ses vacances à Bamako. En fin de semaine dernière, René Gallian, le président de l'O.M. (qui, lui, va bientôt partir en vacances) devait rencontrer un des « conseillers » du joueur malien. Est-ce à dire que ce dernier serait revenu sur ses intransigeantes positions et voulait le faire savoir à René Gallian ? Ce dernier nous a, en tous les cas, déclaré :

« On ne peut rien faire sans l'accord de Salif, c'est un point acquis. Mais, d'autre part, je suis presque d'accord avec lui. Alors, vous voyez... j'espère tout simplement que Salif va aller à Valence. Ce sera à la fois une bonne affaire pour lui... et pour nous. »

● Félix Burdino sera-t-il Bastiais ? Son ancien entraîneur, Cahuzac qui l'a dirigé alors qu'il entraînait le Gazélec d'Ajaccio, aimerait bien le compter dans l'effectif à condition, bien sûr, que ce soit une affaire raisonnable sur le plan financier.

● Guy Rossat, doublure de Pantelic, a décidé d'abandonner le football professionnel pour travailler avec ses beaux-parents à Gardanne.

Excellente affaire pour le club de cette région qui engagerait ce garçon plein de talent et aux grands moyens physiques.

● C'est vraisemblablement l'international junior Gilli (Olympique de Marseille), qui sera la doublure de Pantelic, cette saison, au S.E.C. Bastia.

● Le gardien de but de l'A.C.A. sera très probablement l'international yougoslave Vurkovic qui viendra bientôt à Ajaccio.

● Sylvain Leandri, l'ex-joueur niçois et parisien qui opère au milieu du terrain vient de signer un contrat de deux ans avec l'A.C.A.

QUI EN VEUT A NICE ?

En voudrait-on à Nice ? Y aurait-il contre l'O.G.C.N. et ses millions une cabale de lancée ? C'est ce que semblent croire certains. Claude Quittet est de ceux-là. Il a sursauté quand on lui a appris qu'on ne voulait plus de lui à Nice et qu'on s'apprêtait à le transférer à Paris.

« C'est absolument faux, dit Claude. Il me semble même à l'heure actuelle que si je donnais mon accord, mes dirigeants seraient prêts à me faire resigner pour un ou deux ans. Mais de tels ragots sèment le doute dans les esprits et peuvent arriver à miner la confiance que nous avons les uns dans les autres à la veille d'une saison très importante.

On essaie de m'opposer à Adams. Ridicule. Jean-Pierre et moi sommes copains. En plus, nous jouons à des postes différents. Ma place n'est pas encore prise. S'il y en a qui la convoitent ils auront tort à faire. Je crois que vous allez voir du grand Quittet... et du grand Nice ! »

● Fernand Jeitz, capitaine du F.C. Metz à failli quitter la Moselle. Sollicité par Strasbourg, le Red Star, Troyes et même Nancy, il a finalement resigné un contrat de quatre ans auquel fera suite une naturalisation maintenant imminente.

● Cardiet a finalement choisi Paris S.G. alors que le Red Star lui faisait une offre plus avantageuse.

● On dit que l'O.M. exige 100 millions pour laisser partir Keite. Valence est d'accord. Il n'y eut plus ensuite qu'à payer le salaire de la « perle noire ».

BARCELONE VEUT AUSSI PANTELIC

Le F.C. Barcelone a demandé d'une manière officielle — télégraphe, téléphone — les conditions de transfert éventuel du gardien Pantelic et de l'avant centre Félix. Les dirigeants bastiais ont répondu que pour Félix on pouvait discuter mais il n'était pas question de transférer Pantelic.

● Hasil ne viendra pas au P.F.C. Il a préféré retourner en Autriche.

● C'est finalement pour trois ans que le Yougoslave de Split Hlvaniak a signé à Strasbourg.

● C'est vendredi dernier que Victor Zvunka a signé le contrat de 4 ans qui le lie désormais à l'O.M. L'affaire s'était réglée en Corse, au début de semaine entre les présidents Galliau et Molinari conrte la volonté de Vernier, l'entraîneur messin.

● Nancy qui compte trois étrangers Curbello, Castrono et Flores, voudrait bien transférer ce dernier ancien joueur d'Estudiantes ancien finaliste de la Coupe intercontinentale. Mais Flores lui tient à rester. Autre joueur transférable à Nancy : Woltreger.

● Dell'Oste a signé au Stade Rennais où il avait déjà failli venir deux fois. Mais Monaco, son club d'alors l'avait dirigé sur Nuires.

V.A. : POURQUOI CET ACHARNEMENT ?

VALENCIENNES (René Lescaut). — Dans une conférence de presse tenue le samedi, M. Pouille, qui a succédé récemment à M. Hénaut à la présidence de V.A., a regretté amèrement que la municipalité de Valenciennes s'acharne apparemment sur le club.

En effet, alors que cette municipalité avait, il y a quinze jours, accepté de reporter au 31 décembre le remboursement de la créance (68 millions anciens), elle vient de demander au Groupement de bloquer les 15 millions versés par l'assurance pour l'accident survenu à Provelli et d'effectuer une saisie sur les transferts susceptibles d'être réalisés.

● René Gallina qui s'entraîne sur le Côte avec les Niçois a appelé le docteur Keyean, son ancien président, au téléphone. Il lui a appris que les contrats avec Pano F.C., Monaco et l'Atletico Madrid n'avaient pas abouti.

● A Nice on parlait en début de semaine d'un échange Quittet-Rostagni, tout à fait farfelu (voir ci-dessus) mais aussi de la possible venue du frère de Roger Megnusson.

● Le Stade de Reims se passera donc des services de l'Argentin Mas engagé par le Real Madrid pour 120 millions d'anciens francs. Du coup, voilà Onnis, partant certain pour le club champenois alors qu'il a été un moment question de son transfert.

● Les dirigeants monégasques et lorrains se sont mis d'accord pour un échange Petyt-Massé.

● Robert Domergue est revenu à Valenciennes pour discuter avec ses anciens dirigeants de la cession de Joseph. Le transfert est pratiquement acquis.

OU IRA LUCESCU ?

Ainsi donc l'allier gauche de l'équipe de Roumanie a signé à Nimes. Kader Firoud, l'entraîneur de Nimes, nous l'a confirmé la semaine passée : « Il ne manque plus que l'autorisation de la fédération roumaine, a ajouté Kader. Les photos sont même transmises au dossier. »

Mais à Rennes où des contacts très sérieux ont été pris avec le Roumain depuis deux ans, tout espoir n'est pas perdu.

« Nous avons obtenu une priorité sur le transfert de Lucescu. La fédération roumaine devait même nous avertir de la date où elle laisserait libre Lucescu. Elle ne nous a pas encore avertis. Nous attendons », déclare René Cedolin.

Pendant ce temps-là, à Bucarest, de mauvaises langues insinuent que si on laisse partir Lucescu c'est qu'il ne peut plus rendre de grands services...

● L'acquisition de Garceran (V.A.) par Ajaccio est imminente.

● Les dirigeants valenciennois vont demander au Groupement une dérogation en ce qui concerne Dropsy dont le statut amateur interdit la cession. Devenant professionnel, Dropsy pourrait ainsi, par sa négociation (Strasbourg est sur les rangs), assainir les finances du club.

● Le Bastiais Victor Mosa, après accord avec le Président, vient de signer un contrat de deux ans qui le lie au club ajaccien l'A.C.A.

P.F.C. - P.S.G. : DE L'EAU DANS LE GAZ ?

Le Paris F.C. a définitivement écarté l'idée d'enrôler Salif Keita. Antoine Dalla Cieca (on murmure que son autorité ne cesse de grandir) a donc obtenu gain de cause et a fini par faire admettre que la venue du Malien n'arrangerait pas les affaires du club parisien, lequel a déjà assez de problèmes à régler avec celui qui pourrait devenir dans les années à venir son concurrent direct : le P.S.G. Ne dit-on pas que les dirigeants du P.F.C., menacent d'alerter la F.F.F. et le Groupement pour stigmatiser l'attitude de leurs collègues « d'en face »...

● Le Paraguayen, Sébastien Fleitas,(dont le caractère ombrageux n'avait pas été tellement apprécié à Nimes, a signé un contrat de deux ans à Séville.

● Le gardien nîmois Malabave jouera la saison prochaine à Alès.

● Jacques Joussaime qui avait été l'artisan de la victoire de Breste en Coupe Gambardella contre Nimes et qui avait été aussitôt contacté par le Club gardois a donné son adhésion.

UN FRANÇAIS EN ESPAGNE

Un joueur français assez peu connu et sur le point de signer le contrat qui le liera bientôt à un club espagnol finaliste de la Coupe et qui a terminé cinquième du Championnat, c'est-à-dire un très bon club. Ce jeune homme s'appelle Henry Dumat. Il a 26 ans et se trouve être le gendre d'Albert Batteux. Le club espagnol en question est Castellon.

Il est entraîné par Lucien Muller. C'est en venant prendre prochainement quelques jours de congé à Reims que Muller apportera son contrat à Dumat ainsi appelé à suivre les traces des Hon, Domingo, Kopa et... Muller. Une lourde hérédité si l'on peut dire. Et une expérience intéressante à suivre.

● Il est possible que Nimes se sépare de Ferjule, un Martiniquais qui est en pourparlers acec le Havre, et de son arrière Janot.

● Avant de signer un nouveau contrat avec Angers, P. Bourdel avait été sollicité avec insistance par Châtellerault.

● V.A. a enrôlé deux gardiens : Stevens (Cambrai) qui deviendra titulaire en troisième Division en remplacement de Lawniczak, parti à Nevers et Bas (Jeumont) qui succédera à Dropsy si celui-ci est évidemment transféré.

Bas était convoité par Bordeaux.

● Giachetti a signé un contrat professionnel. Il sera imité cette semaine par Six et Verstraete.

● Après deux saisons passées à Reims, l'ex-Messin Albert Duchesne est revenu dans la capitale mosellane. Il y entame sa reconversion, mais il n'est pas exclu qu'il reprenne du service au F.C. Metz.

● Pour préparer la saison, Metz prendra le chemin de la caserne. Durant une bonne huitaine, René Vernier emmènera tout son monde au camp de Bitche.

● Metz est à l'honneur par l'un de ses membres de la première heure : M. André Fourquin, lequel a été promu chevalier dans l'ordre national du mérite. Ajoutons que M. Fourquin est un pépiniériste bien connu et un spécialiste des terrains de sport.

● Roger Lemerre, qui joue désormais à Lens, et Borgoni, à Toulouse, étaient samedi soir à Nancy pour assister au match Nancy-Norrkeping.

● Le nouveau stade de Nancy, stade de 30.000 places, sera prêt pour le début de la saison 75-76. Les travaux dureront dix-huit mois.

● Lopez, qui a été opéré du genou, sera déplâtré le 11 juillet. Il reprendra sans doute sa place à Nancy en octobre.

● Simon Iniesta, blessé et opéré la saison dernière, marche toujours avec des béquilles mais espère reprendre l'entraînement dans deux mois.

● C. Sarramagna, qui avait reçu la saison dernière une sévère remontrance de son entraîneur Herbin parce qu'il avait perdu sa chaussure gauche en chutant, ce qui lui avait fait rater un but, a récidivé contre Schalke samedi en Allemagne. Cette fois, c'est en se préparant à tirer un corner que l'un de ses souliers a quitté son pied. Et comme il voulait le rechausser avant de tirer le corner, l'arbitre s'y est opposé de sorte qu'il a dû frapper avec un pied nu et l'autre chaussé.

● J. Broissart, qui fit une remarquable première mi-temps à Schalke, ne put reprendre sa place en deuxième mi-temps. Il souffrait d'une élongation d'un muscle de la cuisse.

● Afin de redresser la situation financière, V.A. envisage de mettre sur pied, pour les 6 et 7 octobre, une kermesse monstre avec la participation de grandes vedettes de la chanson. 50.000 billets de 10 francs seront mis en vente à cette occasion.

● Dans le cadre du transfert de Fleitas, l'équipe espagnole de Séville se produira à Nîmes fin juillet, début août. Les Nîmois reprendront l'entraînement lundi et joueront leur premier match en nocturne le 20 juillet à Sète. Ils recevront l'équipe nationale de Roumanie qu'ils avaient battue la saison dernière et iront jouer un match de propagande en Lozère, à Chirac, dont le maire est M. Marceau Crespin.

● Après avoir subi avec succès l'épreuve du monitorat, à l'issue d'un stage qui s'était déroulé à Saumur, Blanchet et De Michel ont passé de courtes vacances sur la Côte d'Azur, tandis que Bertrand Demanes, Osman et Gardon étaient en Espagne, Couécou se cantonnait dans le Sud-Ouest, Pech avai gagné la région de Narbonne.

● Claude Arribas est demeuré à Nantes pour se soigner et poursuivre se rééducation. Il entend en effet aborder la saison dans les meilleures conditions possibles.

● Patrice Kerbarrec, prêté à Ajaccio par Nantes, a regagné ses bases. Il s'est marié il y a deux semaines à une charmante Nantaise.

● César Pancho Gonzalès a pu s'esquiver pendant 24 h du stage national des entraîneurs qu'il encadre à l'I.N.S. pour venir à Angers chercher un appartement et faire aussi une sympathique visite aux rédactions sportives des trois journaux locaux.

● A Angers, les amis de Kopa n'ont pas été surpris par sa décision concernant un éventuel retour à la compétition : ces amis disent en effet qu'ils étaient certains de cette décision pour la bonne raison que Raymond, jusqu'ici, a toujours su conduire sa carrière avec intelligence.

● Sandra Neubert, fille du demi valenciennois, a eu l'excellente idée de venir au monde le 3 juillet dernier à Hyères, juste avant que ne reprenne la saison. Tous nos vœux de bonheur.

● L'équipe représentative de la Ligue guadeloupéenne de football sera en France entre le 7 août et le 1er septembre. Ses responsables cherchent à conclure plusieurs matches dans l'Hexagone. D'autres Trésor sont peut-être parmi ces voyageurs...

● Lucien Muller vient passer ses vacances avec sa famille à Reims. Puis il retournera à Castellon où l'attend une nouvelle saison qu'il espère aussi bonne que la précédente.

● Alfredo Di Stefano a fêté ses quarante-sept ans à Nice. La chanteuse Rita Pavone, passionnée de football, était présente.

● L'hôtel « Dolce Vita », dont le propriétaire est Antoine Federici, a été le rendez-vous de plusieurs présidents de clubs pros qui sont venus passer les vacances à Ajaccio.

● Pierre Sinibaldi (Las Palmas) passe ses vacances sur la Côte d'Azur. « Il n'y a pas de grande équipe en Espagne, estime-t-il. Mais le niveau moyen est très bon. »

BATTEUX : « BLANKENBURG SUPERIEUR A BECKENBAUER ! »

Albert Batteux qui aime parler football, encore football, toujours football, nous parlait donc samedi soir de... football en général et en particulier d'Ajax. Il vantait la qualité du jeu des Hollandais et remarquait à propos de Blankenburg : « Je le trouve supérieur à Beckenbauer à la fois sur le plan défensif (sur l'homme et de la tête) et dans la relance car il donne sa balle de façon précise et immédiate ».

Encore la fin d'un mythe.

OUF !

Le voyage des Stéphanois en Allemagne samedi fut très pénible. Le petit avion de vingt places parti le matin à 8 h 30 de Saint-Etienne dut atterrir à Cologne au lieu de Dusseldorf où une partie du personnel de l'aérodrome était en grève, ce qui provoqua un voyage en autocar de 100 kilomètres.

Au retour, l'avion qui devait se ravitailler à Metz fut détourné sur l'aérodrome du Bourget où il dut attendre près d'une heure l'autorisation de s'envoler pour Saint-Etienne où il se posa dimanche matin à 4 h 30.

Malgré cela, les joueurs chantaient pour célébrer leur victoire sur les Allemands, c'est beau la jeunesse.

LE RALLYE DU PRESIDENT

Le président Claude Cuny passe à l'heure actuelle des vacances à l'Ile d'Oléron. Elles ont commencé par une violente angine dont il se remet à peine. Cela ne l'a pas empêché de prendre sa voiture vendredi soir, de rouler toute la nuit, pour être présent à Nancy samedi. Là, il demanda un petit peu à tout le monde comment cela se passait, assista au match. Le soir même il reprenait sa voiture et la route pour profiter d'un dimanche de vacances bien mérité. C'est le moins qu'on puisse en dire.

LES PROGRES DE DIDIER

Il ne s'appelle pas encore Jack Niklaus mais il est, paraît-il, très doué et ses progrès sont stupéfiants. En tout cas il passe désormais une grande partie de ses loisirs sur les terrains de golf. Il s'agit de Didier Couécou qu'André Lecoq a surpris en plein effort.

● Une partie de pêche a été organisée è Ajaccio par M. Rocher de Saint-Etienne qui a emmené sur son bateau les présidents Sadoul-Gallian (O.M.), Molinari et Mertes (Metz), Loeuillet (Nice), Patrelle (Paris), Calabro (Nimes).

● Di Caro, transféré de l'O.M. à Nancy, a dit : « Je croyais venir dans un petit club. Je m'aperçois qu'il est grand, encore plus grand que celui que je quitte. » C'était après avoir visité les installations de la forêt de La Haye.

● Louis Hon est très optimiste sur l'avenir de l'A.C. Ajaccio : « J'ai retrouvé avec plaisir un club capable de retrouver très vite sa place en Division I. Il ne me manque plus qu'un ou deux bons attaquants pour repartir avec un moral d'acier. »

● Numa Andoire et Antoine Bonifaci demeurent les meilleurs amis du monde. « Tu vois si nous avions joué une saison au Cavigal nous aurions eu droit à un jubilé », a dit l'ex-entraîneur de l'O.G.C.N. au bienheureux de Villefranche. Avec un clin d'œil significatif...

● Pancho Gonzalès cherche un ailier droit. « Si le S.C.O. trouve cet oiseau rare nous réussirons une bonne saison », souligne-t-il

● Lucien Leduc, toujours caustique, a dit à Johann Cruijff, juste avant le jubilé Serge Roy, lors de sa petite conférence technique : « Johann, jouez simplement comme vous savez. »

● A la « Siesta », près d'Antibes, Marc Eulaffroy, le directeur sportif de Troyes Aube Football, a discuté une heure de football avec Alain Barrière. Mme Eulaffroy était le témoin de la conversation où les deux hommes sont tombés d'accord dans l'un des domaines.

● Claude Quittet tient à préciser que la venue de Jean-Pierre Adams à Nice ne lui pose aucun problème : « Ceux qui veulent créer une mauvaise ambiance à l'O.G.C.N. en seront pour leurs frais », dit-il.

POUCE !

Pour Dominique Baratelli, le gardien de l'O.G.C.N. qui s'est sectionné le tendon du poignet en passant la main au travers d'une vitre, la saison, apparemment, commence mal. Ce pansement l'empêche, bien entendu, de se servir de ses mains, mais pas de courir à l'entraînement avec ses équipiers de l'O.G.C.N. Dominique a même fait le pari d'être prêt pour le premier match d'une saison qu'il veut éblouissante.

LE POURQUOI DU COMMENT

Nancy-Lorraine publie régulièrement son journal le « Chardon Rouge ». Dans son numéro du mois de juin, Albert Batteux expliquait pourquoi le club avait accepté les transferts de Kuzowski et Mariot.

« Les bons ailiers gauches sont rares, et il est beaucoup plus fréquent qu'ils soient sollicités par les clubs que libérés.

Serait-ce par un souci d'originalité que l'A.S. Nancy-Lorraine vient d'en laisser filer deux de qualité ?

Je tiens Antoine Kuszowski pour un joueur de talent, et pour un charmant garçon. Et son départ sera sans aucun doute regretté par tous ses camarades et d'une façon générale, par tous les supporteurs. Pourquoi alors le laisser partir ?

L'équilibre d'un club et d'une équipe tient par tous les détails. Et ce n'est certes pas un détail insignifiant que celui qui concerne la situation financière d'un club. Celle de l'A.S. Nancy-Lorraine est saine et solide. Mais elle ne l'est que parce qu'elle est également sérieuse et raisonnable, et cela ne serait absolument pas raisonnable de vouloir suivre l'escalade insensée qui conduit les transferts à des sommets astronomiques. Ce n'est pas tant alors du vertige que j'ai peur, que de la chute.

A supposer pourtant que le risque soit pris, que l'A.S. Nancy-Lorraine s'aligne sur Marseille pour garder Kuszowski, et que pourtant les finances n'en soient pas trop endommagées. C'est alors l'équilibre moral et psychologique qui serait en péril : comment faire admettre aux joueurs, quelle qu'estime qu'ils aient pour « Kuszo », que par le seul jeu des propositions d'un grand club, sa valeur ait augmenté dans de telles proportions qu'il aurait droit à un traitement très privilégié par rapport à eux ? N'en éprouveraient-ils pas un sentiment d'injustice, générateur de divergences, voire de discorde ?

Une troisième solution, c'est vrai, consistait à maintenir la situation actuelle : refuser les propositions de Marseille et laisser au joueur le régime qui était le sien — ou à peu près — à Nancy. Cette fois, le problème se fût situé au niveau social et en la personne de Kuszowski. Etait-il juste de faire perdre à ce dernier le bénéfice d'une promotion fort intéressante, et pouvait-on espérer qu'il eût accepté cette frustration sans récrimination, et sans que cela eût d'incidence sur son comportement ? L'homme le plus loyal et le plus honnête ne peut plus être lui-même, dès lors qu'il évolue avec contrainte, ou avec rancœur... »

Et pour Mariot, ajoutait Batteux, le problème est exactement le même.

Quant à Di Caro, Albert lui prédit la réussite : **« ... On aura, je le sais, l'occasion de reparler de Di Caro. Disons simplement aujourd'hui qu'il est dans la même situation qu'était celle de Kuszowski il y a deux ans quand il vint de Reims. Disons aussi que, en dépit des erreurs qu'on a pu imputer à l'Olympique de Marseille, l'incompétence n'y règne pas au point de faire jouer plusieurs fois en Coupe d'Europe un joueur qui serait démuni de qualités... »**

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ÇA JUBILE

DEPUIS quelques mois, le football offre un nouveau débouché à ceux qui l'ont pratiqué à son plus haut niveau. Jusqu'ici, les anciens internationaux pouvaient devenir entraîneurs, directeurs sportifs, plus rarement sélectionneurs. Désormais, ils peuvent exercer la profession de « jubilaires ». Ce néologisme désigne les spécialistes du jubilé.

La semaine dernière, justement, le jubilé de Serge Roy a remporté un vif succès à Nice. A l'issue du match qui opposait une sélection d'anciens internationaux français à une équipe de « vieux » du Real Madrid, les « jubilaires » se réunirent dans le salon d'un hôtel pour faire le point.

« Alors, Justo, demanda Raymond Kopa, tu pars en vacances maintenant ?

— Mais non, Raymond, répondit Just Fontaine, tu sais bien que la semaine prochaine, nous participons au jubilé Remetter.

— Tu es sûr que c'est la semaine prochaine, dit Kopa ? Sur mon carnet, le jubilé Remetter c'est le 19 juillet.

— Ah ! tu fais erreur, reprit Fontaine, le 19 juillet, c'est le jubilé Colonna.

— Mais tu sais que le 21, nous avons le jubilé Kaelbel.

— Oui, cette semaine-là, dit Justo, nous avons deux jubilés au programme, ça va être difficile.

— Nous en avons vu d'autres, mon vieux Justo, lança Kopa. Il faudra tout de même louer un avion car le 23 nous devons être à Brignoles pour le jubilé Marcel.

— Sais-tu si Ujlaki vient pour le jubilé Colonna, demanda Fontaine.

— Ce n'est pas sûr, car, lui, a le jubilé Grillet le 20. En revanche, Joseph sera là pour le jubilé de Jean-Jacques Marcel.

— Ça m'ennuie un peu, mais personnellement, je ne pourrai pas participer le 26 au jubilé Vincent, dit Fontaine. J'ai en effet promis d'être le 27 au jubilé Glovacki et je ne peux décemment pas jouer deux matches en vingt-quatre heures.

— Moi, je jouerai ces deux rencontres, reprit Kopa. Attention, Justo, si tu ne participes pas au jubilé Vincent, je vais te devancer au nombre de sélections. Avec le jubilé Foix du 28 et celui de Penverne le 31, je vais compter 58 jubilés. Tu n'en auras que 57.

— Oui, mais le 3 août, je te rejoindrai au classement, puisque tu m'as dit que tu ne pourrais pas être du jubilé Piantoni.

— Si, finalement, je jouerai le 3 août pour Roger. J'ai réussi à me libérer d'un rendez-vous que j'avais à la F.F.F. Kovacs voulait me voir, mais ça peut attendre. »

Pierre COURTOIS.

EXCLUSIF

Alors, Kovac

L'HISTOIRE, LES SECRETS D'AJAX ET LES IDÉES

LE LONG ET DIFFICILE APPRENTISSAGE D'ENTRAINEUR

UNE VILLE FOLLE DE FOOTBALL : TIMISOARA ● MON FRERE NICOLAS ● A ORADEA POUR 20.000 FRANCS ● TITULAIRE EN CULOTTES COURTES ● CHARLEROI ET LA DEBACLE ● UNE NUIT DE MARS SOUS LA LUNE ● CE QUE JE DOIS AU FOOTBALL ● DIX-HUIT ANS A CLUJ ● L'ECOLE SOVIETIQUE D'ENTRAINEMENT ● ZAGALO ET PUSKAS M'ONT DIT ● MES DEUX BETISES ● LE STAGE IDEAL : SIX JOURS ● ENTRAINEUR FEDERAL A 42 ANS ● MA RENCONTRE DECISIVE AVEC HERRERA ● LE MALENTENDU DES ANCIENNES VEDETTES ● FOOTBALL ET SCIENCE.

JE suis né le 2 octobre 1920 à Timisoara, au carrefour de trois pays : la Roumanie, la Hongrie et la Yougoslavie. Timisoara, située au coin du Banat, est la ville où naquit également Elek Schwartz. Ce fut, jusqu'en 1940, le berceau du football roumain.

La principale équipe de Timisoara était extrêmement célèbre et portait le nom d'un superbe héros du Moyen-Age, Kiniszi. Mais l'important pour moi était d'appartenir à une famille de footballleurs. Mon père, cheminot, jouait à Kiniszi ; et mon frère Nicolas, qui avait neuf ans de plus que moi, allait, après avoir fait ses débuts dans cette équipe, devenir le plus grand joueur de Roumanie.

Mon premier contact avec le ballon date d'un matin de Pâques. J'avais quatre ans, et je fus réveillé en sursaut par un ballon que mon père me jeta sur la tête. Je n'ai pas oublié l'arôme de son cuir jaune. Il m'est resté dans l'odorat ; et, depuis ce jour, je suis marié avec un ballon.

TROIS COUPES DU MONDE

Dans ma famille, personne n'intervint pour m'aider ou pour me pousser. Mon père avait regardé discrètement comment se comportait mon frère ; mon frère regarda discrètement comment je m'y prenais. Mais personne n'a donné de conseils à l'autre. S'il a du talent, qu'il se débrouille !

J'ai vu encore jouer mon père ailier droit avec de grosses moustaches aux Old Boys de Kiniszi. Et puis

Timisoara, Oradea, Cluj : trois étapes dans la vie de Stefan Kovacs.

mon frère, junior d'abord, puis en équipe première à 16 ans, et international à 17 ! A 19 ans, il participa, à Montevideo, à la première Coupe du Monde ; et il fut, en 1934 et en 1938, des Coupes du Monde suivantes qui se déroulèrent en Italie et en France. Sans la guerre, il aurait établi un fameux record.

Il était intérieur droit, n° 8 et considéré comme le plus technique, le plus élégant, le plus « feinteur » et le plus intelligent des joueurs roumains. Un peu comme votre Kopa. Ceux qui tiraient plus fort que lui au but le respectaient, et disaient : « Ce que Nicolas sait, personne ne le sait ». A partir de 1932, il passa à Oradea, au nord de Timisoara, une équipe qui fit de nombreuses tournées en France avant la guerre et qui possédait, entre autres grands joueurs, le fameux Bodola. Nicolas, mon frère, joua également pendant une saison en France, à Valenciennes.

A Timisoara, pendant mon enfance, les rues étaient larges, aérées et les maisons étaient séparées par des espaces verts que nous transformions en autant de terrains. C'est ce qui explique la vocation de cette ville pour le football. L'hiver, j'allais à l'école sur des chemins recouverts de neige ; et, par moins 25°, nous faisions rouler, pendant deux ou trois kilomètres, la balle de tennis que nous gardions dans la poche. C'était une ville folle de football.

Jusqu'en 1935, l'équipe nationale roumaine comprenait souvent huit ou neuf joueurs originaires de Timisoara. Et Kiniszi passait pour une des meilleures équipes de cette partie de l'Europe. Elle triomphait des fameuses sélections de Budapest ou même de Vienne, avec les Sesta et les Sindelar. Et ses vedettes, comme Tenzer, essaimaient dans toute l'Europe.

cs, raconte...

Recueilli par **JACQUES FERRAN**

DU NOUVEL ENTRAINEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

A ORADEA POUR 20.000 F

Moi, je suis entré à Kiniszi comme minime à 10 ans. Comme le règlement exigeait que j'en aie douze, on falsifia mon acte de naissance. Mon père était alors sous-chef de gare, et Kiniszi était l'équipe des cheminots.

A 14 ans, je suis entré comme cadet au C.A. Timisoara. Le club avait organisé, pour ses jeunes recrues, une réception avec café et gâteaux. On me donna ma première prime en argent (l'équivalent de 100 NF) et on me fit signer mon contrat sur une feuille blanche.

Deux ans plus tard, j'ai eu une surprise très désagréable. J'avais décidé de rejoindre mon frère à Oradea, pour jouer à ses côtés. Mais mon club réclama une somme d'environ 20.000 F qu'il prétendait m'avoir versée et qui figurait sur le contrat que j'avais signé. Mon frère et mon père m'interrogèrent pour savoir si j'avais touché cet argent. Je niai naturellement. Qu'aurais-je bien pu en faire ?

Le club de Timisoara fut convaincu de sa fraude, car il avait procédé de la même manière avec tous les joueurs engagés en même temps que moi. Mais le document, juridiquement, n'était pas attaquable, et le club de mon frère préféra payer.

Je suis donc allé à Oradea, et j'ai continué mes études au lycée commercial tout en jouant au football. A 16 ans et demi, j'ai fait mon entrée en équipe première, pour les matches joués à domicile. Je portais encore des culottes courtes et mon chapeau de lycéen. J'étais intérieur gauche, et je n'ai pas oublié le nom de mon entraîneur, le Hongrois Zoltan Blum.

LE BAC, CHARLEROI ET LA DEFAITE

Peu de temps après, un ancien joueur d'Oradea, Henri Grunbaum, devenu entraîneur de Charleroi après être passé par Antibes, vint en Roumanie, me remarqua, parla de moi avec mon frère — qui était marqué par son séjour à Valenciennes — et obtint de m'emmener avec lui. Je me rappelle encore la date exacte de mon départ : le 24 août 1938. Je n'avais pas encore 18 ans, mais je venais de décrocher mon « bac » roumain.

J'ai joué à Charleroi jusqu'en 1941, mais avec un fameux entracte : celui de la guerre. J'ai suivi la débâcle jusqu'aux côtes de la mer du Nord, en passant par Valenciennes où j'ai cherché vainement la maison que mon frère avait habitée, et qui avait brûlée, et par Lille. Arrivé à Dunkerque, j'ai failli suivre des soldats qui s'embarquaient pour l'Angleterre. Mais j'étais seul, perdu, sans obligation, et j'ai préféré revenir à Charleroi où la vie reprenait tant bien que mal. J'y suis resté encore un an, comme footballeur.

J'avais, comme mon frère, une bonne technique mais pas autant de classe que lui, et mon grand problème était de m'adapter au jeu viril, engagé, des Belges. J'étais naturellement le plus jeune de l'équipe, mais je m'entendais bien avec les Van Brandt, Van Dooren et le capitaine de notre équipe, l'international Stienen, qui avait 36 ans. Le président de Charleroi, le Dr Gianola, était un dirigeant avisé, clairvoyant qui concevait le football avec dix ou vingt ans d'avance sur son époque.

UNE NUIT DE MARS 42

J'étais choyé à Charleroi. S'il n'y avait pas eu la guerre, je m'y serais marié et j'y serais sans doute resté toute ma vie. Mais je ne pouvais pas rester coupé des miens.

Je suis donc revenu en Roumanie où la guerre avait entraîné des bouleversements. Toute la partie ouest du pays, celle de Timisoara et d'Oradea, avait été arrachée à la Roumanie et donnée à la Hongrie. j'aurais des chances d'être mobilisé sur place, et j'ai j'ai des chances d'être mobilisé sur place, et j'ai passé quelque temps à Turnu Severin, au bord du Danube, dans une équipe de cheminots. Mais, comme j'étais bachelier et, par conséquent, bon pour une école d'officiers, mon club n'a pas pu me sauver de l'embrigadement.

Alors, j'ai décidé de passer la frontière. J'avais moins peur de la mort que d'une blessure qui m'aurait, pour la vie, séparé du football. Un de mes oncles venait de mourir à Odessa. Je suis parti, seul, dans la neige, avec un gros sac, par une nuit de mars 1942. J'ai marché, sans boussole, au jugé, sous la lune, de 18 heures à 7 heures du matin. Je craignais autant les partisans yougoslaves que les gendarmes hongrois. Puis, au matin, je suis arrivé à une ferme. J'étais en Hongrie, dans la région de mon enfance.

A Oradea, d'abord, j'ai retrouvé mon frère, et beaucoup d'autres joueurs roumains qui avaient également échappé à la guerre. Mais ils jouaient au billard bien plus qu'au football et contemplaient, en fumant et en buvant, leur vie gâchée. Mon frère m'a alors donné son premier conseil : « Ne reste pas ici, tu t'y perdrais », et je l'ai écouté.

L'ESSENTIEL : LA VIE PROFESSIONNELLE

Je me suis donc rendu à Cluj, ville universitaire, beaucoup plus sérieuse. J'avais hâte de m'installer quelque part et de consacrer désormais tout mon temps libre, et toutes mes forces, au football. Il me semblait déjà, à travers toutes mes pérégrinations, que rien n'était plus important, pour un footballeur, que d'avoir cette « mentalité professionnelle » et de tout regarder à travers le football. Plus tard, quand je lus, dans un bulletin de l'amicale des entraîneurs français, la phrase célèbre qu'Albert Camus écrivit peu de temps avant de mourir, je l'adoptai

Mario Zagalo : « Nous avons encore beaucoup à apprendre. »

immédiatement pour servir de devise à ma propre existence. « Ce que finalement, disait Camus, je sais de plus sûr de la morale et des obligations des hommes, c'est au football que je le dois. »

Pour moi, cette « mentalité professionnelle » est l'essentiel dans le métier de footballeur, et je suis heureux d'avoir vu Johan Cruijff déclarer spontanément la même chose au cours d'une récente interview publiée par « l'Equipe ». On a ou on n'a pas cette mentalité ; on est, comme disent les Anglais, « fit » pour le football, ou on ne l'est pas. Si on l'est, on se demande, à chaque instant, si tout ce qu'on fait sert votre condition physique et votre comportement en match. J'ai ainsi sacrifié des programmes nocturnes, des danses, des filles, pour rester au premier plan du football. Je ne l'ai jamais regretté.

J'ai joué à Cluj jusqu'a la fin de la guerre, dans le Championnat de Hongrie. Puis, quand la région a été libérée, en 1944, et rendue à la mère-patrie, j'y suis resté encore : dix-huit ans ! C'était un club remarquable, dirigé par des hommes d'une rare qualité. Tous les joueurs travaillaient en dehors du football. Moi, j'avais un poste à la mairie, dans l'administration des impôts.

RIEN D'UN AVENTURIER

En 1944, je me suis marié. Ma femme était veuve de guerre ; et il se trouve que j'avais très bien connu son mari, qui était officier et fidèle supporter de Cluj — sans savoir qui était sa femme — Un an après sa mort, me trouvant chez elle avec des amis, j'aperçus sa photo, et c'est alors que je fis le rapprochement. Elle ne s'intéressait pas au football, et ne s'y est jamais intéressée. En 1946, nous avons eu un fils, qui est maintenant ingénieur à Cluj. Il est venu passer quelques jours à Amsterdam, récemmment, quand nous avons fêté la 3e victoire d'Ajax en Coupe d'Europe.

Footballeur à Cluj, j'ai reçu des messages de Charleroi pour y retourner jouer, et , plus tard, de Bologne. Mais il aurait fallu que je quitte mon pays, cette fois, clandestinement. Je m'y suis toujours refusé. Je n'ai rien d'un aventurier.

En 1947, mon club a été rebaptisé Vasas de Cluj. Une grande équipe soviétique, Torpédo de Moscou a joué chez nous. Son avant centre était Ponomarev.

En 1948, sans quitter Cluj, j'ai signé mon dernier contrat de footballeur à l'Université de Cluj, un bon club de première division. Je travaillais toujours plusieurs heures à la mairie, et j'avais la possibilité, en passant des examens, de gravir plusieurs échelons dans l'administration. C'était, me semble-t-il, une organisation exemplaire, qui rejoint les préoccupations d'un dirigeant tel que Claude Cuny à Nancy. De 8 h à midi, les joueurs devaient avoir une occupation ; l'après-midi, ils s'entraînaient. Et leur « reconversion » ne posait pas de problème. Ainsi, dès cette époque de l'après-guerre, un honnête petit club roumain avait résolu une des questions les plus délicates que pose le football aujourd'hui.

L'ECOLE SOVIETIQUE D'ABORD

Allais-je, pour une carrière de fonctionnaire, me détacher du football ? Il n'en était pas question. Dès l'âge de 28 ans, j'ai commencé au contraire à me prendre de passion pour l'étude du jeu et de l'entraînement.

Grâce à ma connaissance de plusieurs langues, j'ai lu et annoté des ouvrages allemands, français, hongrois. Puis, j'ai suivi l'école soviétique de formation des entraîneurs, pendant cinq ans. Des stages de plusieurs semaines avaient lieu, en été et en hiver, dans des villes calmes, en montagne. Nos professeurs étaient d'une extraordinaire exigence, exagérée peut-être quelquefois. Nous devions tout apprendre du corps humain, des fonctions humaines ; et tous ces schémas, ces analyses, ces statistiques m'écrasaient un peu.

Au commencement, j'étais sceptique. Est-il vraiment nécessaire, me disais-je, d'apprendre la pédagogie, la physiologie, la biologie, l'anatomie, alors qu'il ne s'agit que de frapper dans une balle ?

Mais, aujourd'hui, je sais que cela est nécessaire. Pour avoir suivi des stages partout dans le monde, pour avoir fréquenté les plus grands techniciens de tous les pays, je puis affirmer que ce qui fait la valeur d'un entraîneur moderne, c'est la valeur et le poids, de son bagage et de sa formation, et non la qualité du joueur qu'il a été.

Il faut que j'y insiste un peu, car cela me parait capital. Et l'on voit trop de joueurs qui passent directement du banc d'élève à la chaire des professeurs sans avoir rien appris. Naturellement, l'expérience des grands matches, des grandes ambiances, des grandes équipes est importante, elle aussi. Mais on voit des acteurs de petits théâtres devenir metteurs en scène de grands théâtres, grâce à leurs dons d'observation et grâce au travail immense auquel ils ont accepté de s'astreindre.

ZAGALO M'A DIT

Qu'est-ce qu'un entraîneur ? C'est, à notre époque d'efficacité et de technologie, celui qui suit tout de ce qui concerne son domaine. *Il est comme le commandant d'un bateau ou d'un avion, à qui rien de son bâtiment ou de son appareil ne doit échapper. Les dirigeants savent certaines choses, les joueurs en savent d'autres, les médecins encore d'autres, mais l'entraîneur* doit tout savoir.

Si quelque chose lui échappe, s'il ne saisit pas un phénomène d'ordre physiologique ou psychologique, il est condamné, un jour ou l'autre, à l'échec. C'est pourquoi un entraîneur doit, à mes yeux, avoir la compétence d'un professeur d'éducation physique

(Suite page 16.) ⟶

Alors, Kovacs, raconte...

(SUITE DE LA PAGE 15)

et y ajouter sa personnalité et son savoir sur le football. Sans la base, il est fichu.

Certains le reconnaissent. C'est ainsi que Zagalo, l'entraîneur du Brésil, m'a dit un jour : « Nous savons bien que nos entraîneurs ne peuvent pas, sur le plan de la connaissance, se comparer à ceux de l'Est européen. Vous avez accumulé un savoir dont nous ne possédons pas les premiers éléments. Nous pouvons parler de jeu et de tactique, mais, pour le reste, nous avons encore beaucoup à apprendre. »

Quant à Ferenc Puskas à qui je demandais s'il avait lu tel traité d'entraînement rédigé en hongrois, il me répondit ; « Non, car je n'y ai pas été préparé. J'ai joué jusqu'à 36 ans, et je manque par conséquent d'une formation de base, même pour déchiffrer certains ouvrages. Je m'en tire en observant et en imitant ce que font les autres. Mais je ne crée pas. Sauf dans le domaine tactique. »

Ceux-là se rendent compte. Mais d'autres non. Et je rencontre souvent d'anciens internationaux roumains qui ont refusé de travailler et d'apprendre, et qui n'ont eu pour ressource, finalement, que d'entraîner de très petits clubs ou de reprendre leur métier initial, et sont tombés dans l'anonymat. Quand on parle, avec eux, de football, on évoque leurs heures de gloire et la manière dont ils jouaient. Mais il n'est pas question d'aborder les systèmes d'entraînement, car ils ne savent pas ce que c'est.

J'AI COMMIS DEUX BETISES

J'ai donc travaillé cinq ans, de 1948 à 1953, en sacrifiant toutes mes vacances, tous mes loisirs. A 33 ans, j'ai reçu ma récompense : les diplômes C et B d'entraîneur.

Le premier club dont je me suis occupé a été le mien : Université de Cluj. Il occupait un rang moyen dans le championnat roumain. Je l'ai fait, petit à petit, progresser. Mais non sans avoir commis deux bêtises.

La première, c'était six mois environ après le début de la saison. Nous disputions un match en déplacement contre une équipe assez forte et, à la mi-temps, nous étions menés 1-0. Estimant que nous devions mieux faire, j'ai adressé de violents reproches aux joueurs, je me suis déshabillé et j'ai pris la place de l'un d'entre eux. Nous avons gagné 2-1 et j'ai eu la faiblesse d'en tirer de l'orgueil, tandis que de jeunes joueurs, sentimentaux, pleuraient de leur échec. Je n'avais pas encore dépouillé complètement le joueur que j'avais été.

Quelque temps après, l'incident se reproduisit. Cette fois, nous sommes menés 3-0. Je me déshabille et je rentre sur le terrain. Mais, alors, nous perdons 6-0 ! Je n'ai pas fait de troisième bêtise. J'ai, devant tous les joueurs, déchiré ma licence de footballeur. J'avais reçu un choc et compris cette vérité : un entraîneur a trop de responsabilités et sa mission est trop élevée et trop complexe pour n'être pas exclusive. C'est ce jour-là, je crois, que j'ai vraiment reçu mon baptême d'entraîneur.

A 35 ans, j'ai été appelé comme entraîneur de l'équipe nationale de Roumanie, en tant qu'adjoint de Georges Popescu. Mes efforts en vue d'incorporer et de perfectionner les jeunes footballeurs avaient attiré l'attention de la fédération.

LE STAGE IDEAL POUR LA SELECTION ET POUR LE CLUB

Je me suis alors, pour la première fois, trouvé en présence des stages interminables qu'on organisait pour les internationaux. Ils duraient trois semaines ou un mois. Et les résultats étaient souvent contraires à ceux que l'on recherchait. Pendant ces longues semaines, les joueurs, par manque d'activité et d'enthousiasme, prenaient du poids, et c'est un entraîneur roumain, Nicolas Petrescu, actuellement en Turquie, qui a démontré scientifiquement les inconvénients que présentaient des concentrations trop longues pour l'organisme. On est donc bien revenu, dans les pays de l'Est, des stages de plusieurs semaines. Six jours, pour une équipe nationale, c'est, à coup sûr, l'idéal, et encore à condition de prévoir un programme extrêmement varié. Je sais bien que les Brésiliens, eux, n'hésitent pas à rassembler leur sélection pendant un mois ou deux. Mais ils ont sans doute des raisons très particulières, et n'organisent ces stages qu'à titre tout à fait exceptionnel, avant la Coupe du Monde.

Les clubs eux-mêmes ont prétendu, un moment, suivre la mode et multiplier les « mises au vert ». En Roumanie, chacun surenchérissait : une équipe allait en stage, le jeudi, une autre l'imitait, et la première réunissait alors ses joueurs à partir du mercredi ! Un jour, assistant à un match qui opposait deux équipes concentrées depuis quatre ou cinq jours, j'ai fait scandale en déclarant que leur piètre exhibition s'expliquait par de tels abus. On arrachait les joueurs à leurs habitudes, à leur famille, à leur cadre, et la camaraderie, au lieu de s'affermir, se dissolvait.

C'est en partant de ces principes qu'à Ajax j'ai réussi à diminuer les stages qu'avait imposés mon prédécesseur Rinus Michels. La durée idéale d'un stage de club est deux jours, deux jours et demi. Dans la saison, nous n'avons concentré les joueurs que deux fois pour le championnat, et, avant les matches de Coupe d'Europe, nous sommes restés ensemble du lundi midi au mercredi soir, afin d'éviter les perturbations provoquées par la presse, la télévision, les supporters, etc. Je pense qu'un stage, pour être efficace, doit être exceptionnel.

ENTRAINEUR FEDERAL EN 1962

En 1956, après un an de travail à la fédération, j'ai renoncé à l'équipe nationale pour une question d'amour-propre. Je n'avais pas été admis à suivre la sélection, dont je m'occupais, à l'étranger, n'étant entraîneur qu'en second. Je sais bien que c'était la règle, mais j'avais vraiment beaucoup travaillé et j'en voulais aux dirigeants de ne m'avoir prévenu qu'au dernier moment. Je me suis fâché et suis retourné à Cluj où j'ai continué à faire systématiquement appel aux jeunes joueurs sortis de la sélection U.E.F.A.

Parmi ces derniers, encore ai-je choisi de préférence ceux qui avaient l'intention de continuer leurs études universitaires, et je les y ai encouragés. Ma plus grande satisfaction, avec ma réussite d'Ajax, est de rencontrer un peu partout, dans un restaurant, dans un cinéma, dans la rue, un ancien joueur que j'ai poussé à poursuivre ses études. Ils ne sont pas tous arrivés au niveau international, mais beaucoup sont ingénieurs, avocats, médecins.

En 1958, nouvel appel de la fédération roumaine pour un poste d'entraîneur national. Ma femme préférait rester à Cluj, j'ai donc refusé. Mais, en 1962, j'ai accepté en songeant que j'avais 42 ans et qu'on ne ferait pas appel à mes services indéfiniment. Ce

« J'ai distingué, comme Herrera, la quantité de travail de son intimité. »

fut un nouveau tournant de ma vie. J'ai abandonné mon poste de fonctionnaire à Cluj pour me consacrer au football à temps complet.

J'étais un des six entraîneurs fédéraux roumains et chargé, au début, avec deux adjoints, de la sélection juniors qui participait au tournoi de l'U.E.F.A. Puis on me confia les Espoirs, les B et enfin, en 1964, l'équipe A à égalité avec un autre entraîneur, Oana. Je suis demeuré à ce poste jusqu'en 1968.

RENCONTRE AVEC HERRERA

Ma plus grande fierté, dans mon travail de cette période, est d'avoir amené dans les stages de haut niveau, que nous organisions en Roumanie, des hommes comme Helmuth Schoen, Albert Batteux, Georges Boulogne, Allan Wade, Ferrari, Piola et bien d'autres. Tous avaient quelque chose à nous apprendre.

C'est également à cette époque, qu'à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe entre l'Inter de Milan, alors à son sommet, et Dinamo de Bucarest, j'ai fait la connaissance d'Helenio Herrera. Une sorte de liaison tacite s'est établie entre nous. Je ne l'ai jamais imité, mais j'ai beaucoup appris de lui.

En regardant des entraînements de l'Inter, j'ai compris les exigences d'un football parvenu à son sommet. Je n'approuvais pas sa manière de jouer (depuis, j'ai admis certaines choses), mais, en ce qui concerne la préparation, j'ai distingué, comme Herrera, la quantité de travail de son intensité.

Pour les jeunes joueurs, l'important c'est la quantité d'entraînement, mais, pour les joueurs arrivés, c'est l'intensité. Pourquoi ? Parce que l'entraînement est l'image du jeu. Sur le plan du rythme, du jeu collectif, de l'effort individuel, comment demander certaines choses aux joueurs au cours d'un match s'ils ne les ont pas faites à l'entraînement ?

Ce fut, dans ma conception de l'entraînement, un nouveau tournant. De retour en Roumanie, j'ai bousculé les techniciens. Je leur ai fait admettre qu'il y avait deux sortes d'entraînement. L'un qui était réservé aux jeunes et dont la clé était la répétition : répétition des gestes du football, de la frappe de balle, du contrôle, du jeu de tête, encore et encore. Et un autre pour les joueurs formés, qui est physiologique et qui doit imiter le match. Le problème pour moi, à partir de ce moment-là, est devenu très clair.

UN MALADE DANS UNE PHARMACIE

Durant cette période, on parlait aussi beaucoup de poids, de musculation. En France, j'ai écouté Paul Frantz et René Hauss ; en Allemagne, Max Merckel, qui était un homme très sage et qui s'inspirait, pour ses recherches sur l'isométrie, des travaux de savants germaniques et américains. On lui confia, pendant une saison, l'équipe B d'Allemagne à laquelle il appliqua ses méthodes. Mais la plupart de ses joueurs s'effondrèrent, et on ne fit pas d'expérience avec l'équipe A !

Beaucoup d'entraîneurs, dans le monde, pensent, quand une méthode d'entraînement leur est signalée, qu'avec elle ils vont réaliser des miracles. Ils ont le tort de faire un dieu d'une méthode, alors qu'il existe des milliers de méthodes et que l'important est de choisir, entre elles toutes, celles qui conviennent le mieux à tel ou tel joueur.

Là réside le talent de l'entraîneur. C'est comme un malade qui entre dans une pharmacie. Entre les milliers de médicaments qu'il aperçoit, s'il n'a pas une formation médicale, il ignore celui qu'il doit choisir.

C'est cette formation de base, indispensable, qui manque à tant d'anciens grands footballeurs qui prétendent conduire une équipe, et qui ne font que nager avec leurs souvenirs. Il arrive, par exemple, que mon frère Nicolas, qui fut le plus grand joueur roumain, critique le travail de tel ou tel entraîneur d'aujourd'hui. « Qu'est-ce que vous avez fait, leur dit-il, du football ? » Mais lui ne fait rien. Il se contente d'entraîner de petits clubs et de rêver de sa période de gloire.

Dans une société à tendance technocratique, celui qui ne recherche pas la perfection est vite dépassé. Un entraîneur doit sans cesse être à l'affût des nouveautés, non par simple amour du changement, mais pour répondre aux exigences des joueurs. Il doit se servir de son équipe comme champ d'expérience, et, sans nuire aux résultats, réaliser certains tests qui compléteront ses connaissances. Le progrès est à ce prix.

LE FOOTBALL N'EST PAS UNE SCIENCE

J'ai joué, pour ma part, seize ans au football en division supérieure. J'ai accumulé des tonnes d'informations, mais je ne me crois pas au bout de mon savoir. C'est pourquoi j'enrage lorsque, en Roumanie ou en Hongrie, je rencontre un ancien footballeur qui pense détenir la vérité parce qu'à son époque il jouait bien.

Je lui demande : « Es-tu capable de prendre une équipe et de la conduire pendant des semaines ? Sais-tu conduire un stage de jeunes joueurs ? » Il me répond : « Oui, peut-être » Mais je sais qu'au bout de quelques jours il sera vidé d'exercices et d'idées.

Certains me disent avec mépris : « Alors, tu crois que le football est une science ? »

Je leur réponds : « Non, le football est un jeu, mais il est aidé par les autres sciences. »

Tout le malentendu est là. On parle du football, comme des spectateurs qui assistent à une pièce de théâtre ou à un film, sans réaliser tout l'énorme travail qu'il y a derrière.

Je dis que le comportement des « anciens combattants » du football est, en Hongrie notamment, une véritable casatrophe. Et que l'on trouve davantage de bons entraîneurs parmi d'anciens joueurs moyens que parmi d'anciennes vedettes. Sans la formation de base, le fiasco est obligatoire, au bout d'un an.

Prochain article :
J'AI APPRIS A AJAX
A TOURNER LA PAGE

(Copyright « France Football » et « Presse Sport »)

nos Lecteurs

Van Dijk et Artelesa

Je vous fais remarquer que le meilleur buteur de Division I est Van Dijk avec 20 buts pour 20 matches, coefficient : 1.

Deuxième Skoblar avec 26 buts pour 31 matches, coefficient : 0,84.

En outre, n'en déplaise à M. Leclerc, Artelesa est remonté en Division I, 5 ans après avoir quitté l'OM. et fait partie sur le papier de la meilleure défense professionnelle française :

1. Troyes, 16 buts encaissés en championnat.
2. Lens, 28 buts encaissés en championnat.
3. Monaco, 29 buts encaissés en championnat.
4. Nantes, 31 buts encaissés en championnat.

Sans commentaires.

G. BOULANVER,
La Coste,
04 - VOLORINE.

Les mesures à prendre

« J'ai lu votre excellent article dans F.F. du 26 juin où vous illustrez, avec beaucoup de bon sens, le terrible mal qui sévit sur le football la « tricherie », ce qui est très exact. Mais alors permettez que je vous pose la question : n'y a-t-il aucun remède ? Je crois qu'il y a une nette carence dans nos milieux de football, surtout à la Fédération. Je vois que l'on parle de structurer de-ci, de-là. Mais n'est-ce pas scandaleux de voir cela dans une finale de Coupe de France, où un président et ses administrateurs sont aux premières places ? Ils voient qu'un but a été accordé à Lacombe avec une faute de main plus que visible ; l'arbitre, mal placé, ainsi que ses juges de touche, ne peuvent pas voir cette faute ; on valide le but et un match de cette importance est faussé. Malgré cela, on accepte, avec le sourire en fin de rencontre, de remettre la Coupe au vainqueur. Est-ce possible qu'une telle anomalie soit admise ? Personne ne réagit, tout le monde en parle, les journaux consacrent des lignes entières et pas de solution, tout est normal, comme si rien ne s'était passé !

Je regardais le match à la télévision et j'ai vu la photo de cet incident au ralenti, et on accepte cette tricherie. Imaginez un faussaire qui est photographié en plein travail. Son forfait accompli, on le « congratule ».

Est-ce possible, au moment où il y a tant de modernisme dans la vie, de ne pas trouver un système pour éviter ces incidents grotesques ? Je dis oui, cela peut se faire.

1. Dire à l'arbitre qu'il n'est pas seul, que son **arbitre** (et non son **juge de touche**) a les mêmes prérogatives que lui lorsqu'il voit une faute (non pas seulement lever son drapeau et s'incliner si l'arbitre du centre ne conçoit pas la même façon de voir). Cela est absurde, et pourtant c'est le règlement idiot, stupide, que personne ne modifie !

2. Les délégués, car ils devaient y en avoir plusieurs à ce match, sont-ils des momies sur le terrain ? Pourquoi ne pas prendre leur avis s'ils ont vu la faute ? Je sais qu'ils signaleront sur leur rapport la faute et après ? Quelle suite sera donnée à cela ? Néant. On le classe dans les archives. Je puis vous en parler ayant été moi-même délégué et ayant eu à déplorer cette façon de faire. Pourquoi ne pas donner plus de pouvoir à ces gens-là ?

3. A quoi sert la télévision, c'est prouvé, il y a tricherie, faute flagrante ? Des millions de spectateurs le voient. Pourquoi ne fait-on pas appel au reporter qui, avec son téléobjectif, pourrait montrer l'erreur ? On pourrait y adjoindre un délégué de la Fédération, pour un match de ce niveau, qui, voyant une faute de cette importance, par un moyen avertisseur, préviendrait l'arbitre. Celui-ci arrêterait la partie et une explication ferait annuler le but.

4. Quand le joueur a eu la franchise, comme cela a été le cas, de dire : « J'ai fauté », eh bien ! pas d'histoires : « Match à refaire ». Vous verrez que la tricherie contrôlée ne sera plus payante et l'opinion publique qui n'est pas toujours, je le sais, très objective, verra qu'elle n'est pas dupée. Elle appréciera à sa juste valeur les actions bienfaisantes pour rendre au football toute sa beauté.

5. Je vous l'ai déjà écrit jadis, il faut aider les arbitres. Autorisons-les à faire des sorties temporaires contre les joueurs nerveux et dangereux. Ces derniers seront admonestés par leurs dirigeants pendant la mise sur la touche. L'arbitre aura plus de courage pour agir contre les fauteurs de troubles, et, lorsque le joueur sorti rentre sur le terrain après une absence de 10 minutes par exemple, il sera plus calme. D'autre part, s'il recommence son cinéma, sa sortie sera définitive et les commissions de discipline feront leur travail.

6. Manque de condition physique de nos joueurs (voir ceux d'Ajax).

7. Une totale incapacité d'effectuer un changement d'aile d'un joueur à un autre, de se passer le ballon entre partenaires correctement, la balle va toujours à l'adversaire.

8. Ils ne sont jamais les premiers sur le ballon, ce qui est primordial. On leur reproche de ne pas être costauds. Est-ce que Pelé était un colosse ! Allons donc !

Je pense qu'il faut que les entraîneurs soient davantage les maîtres de leur équipe. Nombreux sont ceux qui obtempèrent aux ordres de leurs dirigeants qui, s'ils ont une vedette, tiennent à ce que l'entraîneur soit doux avec elle et la ménage. Voilà le mal. Je dis qu'en France nous sommes des hommes comme les autres, il n'y a pas de raisons que nous n'arrivions pas à un résultat. Pourquoi ? Eh bien, parce que nous manquons d'esprit national et nous ne comprenons pas qu'une discipline librement consentie doit être imposée et acceptée de tous.

Voilà pour moi le défaut de la carcasse française.

J'attends avec anxiété la méthode Kovacs. Elle ne réussira que s'il impose son autorité et si on lui laisse les mains libres.

Cela dit, la victoire de la Coupe de France de l'Olympique Lyonnais est tout à fait naturelle, Nantes ne s'étant jamais imposé. Lyon a gagné par une action prépondérante sur le ballon, du commencement à la fin du match. C'est cela le football. Bravo Lyon et surtout Ravier qui nous montre qu'en France il y a des joueurs qui ont encore de l'énergie et du sang, comme l'on dit dans le Midi. »

Jean PASTERIS,
13790 - PEYNIER.

Entre naïfs

« Merci ! Je viens de lire votre éditorial du 26 juin, et je suis heureux de constater que nous sommes encore au moins deux « naïfs » à aimer le football.

A la fin de cette finale de Coupe, j'avais bondi sur ma plume pour écrire ce que vous venez d'écrire vous-même. Puis, j'ai préféré attendre les réactions diverses.

Le football est un jeu. Quel plaisir peut-on éprouver à gagner par une tricherie ? Si l'on me dit que de gros intérêts sont en jeu, je répondrai que la tricherie est alors franchement malhonnête. Que l'arbitre n'ait pas vu la faute n'y change rien. Un vol reste un vol même quand l'auteur n'est pas pris par les gendarmes.

Bien sûr, c'est un état d'esprit fort répandu dans notre monde : ce qui est défendu, c'est de se faire prendre.

Mais précisément ce que nous attendons du sport (et du plus populaire d'entre eux), c'est, qu'il soit un régénérateur de cette société corrompue, qu'il donne un exemple et des habitudes de loyauté, d'honnêteté à la jeunesse. Et le professionnalisme (que je défends) n'a pas de raison d'être s'il en est autrement.

Les solutions ?

Jouons au plus naïf ! Il faudrait tout d'abord que les dirigeants de clubs prennent conscience de leurs responsabilités et du véritable intérêt de leur club à longue échéance. Les présidents devraient parfois sévir au lieu de récompenser les malhonnêtetés.

Ensuite les spectateurs devraient apprécier plus le jeu fourni par leur équipe que le résultat brut. En cela, les journalistes ont un rôle à jouer.

Enfin, il faut bien parler des règles du jeu. Une faute doit être punie à sa juste valeur. Le croc-en-jambe de Bargas n'était pas plus honnête que la main de Lacombe. Par chance, cela se passait dans la zone de réparation. Quelques mètres plus loin, et c'était un coup franc sans grand danger. Ce qui me paraît le plus simple et le plus logique, c'est, lors d'un coup franc, d'interdire la présence de tout joueur dans le triangle formé par le ballon et le montant des buts. Et ce serait spectaculaire en outre (le gardien restant dans ses bois naturellement !).

Chaque lecteur de « France Football » a certainement ses propres solutions. Si chacun vous en fait part, je vous plains ! Excusez-moi. En toute sympathie de naïfs. »

Jacques LANCE,
55290 - MONTIERS-s-SAULX.

Pari sur Haller

« Nous sommes six amis et nous avons fait un pari. Mes cinq amis disent que l'Allemand Haller n'a participé à aucun match de Coupe du Monde 1970 au Mexique. Moi, je dis qu'il a participé seulement au premier match contre le Maroc. Qui a gagné ? »

B. ALI ALI,
Sch. BANDONG - TRIPOLI

Vous avez gagné, mais de justesse. Haller a participé au début du match contre le Maroc. Mais il était en mauvaise condition, et il a été remplacé par Grabowski. Par la suite, on ne l'a plus revu dans la compétition.

Chiesa n° 1

« Je vous écris au sujet d'une lettre publiée dans « France Football » que vous aviez intitulée « un esprit vainqueur ». L'auteur de cette lettre reprochait seulement à G. Boulogne d'avoir rappelé Chiesa pour jouer contre l'Eire à Paris. Eh bien, je dois dire que j'ai été littéralement sidéré en lisant cela. Chiesa est l'un des meilleurs attaquants européens et le meilleur attaquant français actuel. Alors, si Chiesa n'est pas sélectionné, où va-t-on, je vous le demande. De plus, Chiesa est l'animateur numéro 1 de la ligne d'attaque française... et de celle de l'O.L. Et puis, Chiesa n'a jamais refusé de faire partie du club « France », lorsqu'il n'avait pu se rendre à la convocation du sélectionneur national, c'était parce qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens.

Par ailleurs, je me permets de féliciter « France Football » qui a consacré de nombreuses pages de son journal à l'O.L., avant et après la Coupe. »

Un supporter de l'O.L.

propos d'un provincial

AJAX AU TELESCOPE

par Roger CHABAUD

AUX débuts de la télé — on diffusait le sacre — une commode à images avait été installée sur un jeu de boules, à Pont-Saint-Esprit, capitale fruitière et goulot de l'embouteillage du Languedoc. Un homme des bois en reste cloué de stupeur. Tête carrée s'il en fut, il se posait des questions. Soudain, avisant une prise de courant indubitable, il s'écria rasséréné :

— Ça y est. Ça marche à l'électricité.

Et de s'en retourner tout fier à la maison.

C'est le comportement de millions de téléspectateurs à l'égard d'Ajax.

— Pardi, disent-ils. Tout le monde joue l'attaque, et tout le monde défend...

Et voilà ! comme dit un jour M. Couve de Murville à un esprit qu'il jugeait simpliste.

Y a qu'à croire. Et si possible, à faire.

Le plus drôle c'est qu'on entend de pareils truismes dans le trombinarium et autres boîtes à babils.

Tout le monde y joue l'attaque. Et tout le monde y joue la défense.

Exemple typique du sophisme, ce vice de raisonnement qui se croit la rigueur même, et la vertu.

En clair, Ajax n'est pas à ce point redoutable parce que tout le monde... etc. C'est exactement le contraire. Il joue un football total parce qu'il est fort.

Reste à savoir pourquoi il est fort.

Je serais tenté de dire d'entrée de jeu : parce qu'il ne joue ni le Championnat d'Angleterre, ni le Championnat d'Italie, ni peut-être même le Championnat de France. Il ne joue ni son standing, ni son avenir tous les dimanches.

Cela dit, il s'est choisi des athlètes généralement longs, très vigoureux, de grand rayon d'action, d'ambitieuse résistance, sautant haut, courant vite et frappant fort. Le recrutement va dans ce sens — européen. L'entraînement aussi. Tout se passe comme si les joueurs d'Ajax étaient entraînés sur un terrain plus vaste, et avec un ballon plus lourd que la normale. On devine que ne pas bien jouer de la tête, ne pas tenir deux heures, ne pas dépasser la moitié du terrain d'un coup de pied, ne pas pouvoir tirer proprement de vingt mètres, ne pas tacler avec précision et calmement sont, pour Stefan Kovacs, autant de vices rédhibitoires.

C'est ici que commence son travail, d'où procède la méthode de jeu, d'où résulte que tout le monde y l'attaque et tout le monde y l'y défend.

Tout d'abord dans le travail de balle. J'ai cru remarquer que la prise de balle était systématiquement enseignée. C'est un des gestes essentiels du foot. Chaque fois que c'est possible, elle s'exerce offensivement. C'est-à-dire que, au grand amais, la balle ne doit-être freinée quand elle va vers le but adverse. Les joueurs sont entraînés à la sauter, à se mettre au passage sur le meilleur pied, à faire corps avec la trajectoire qu'elle suggère, à la chevaucher, à s'en constituer un vecteur de jeu. Ce qu'on appelle le contrôle de balle est pour Kovacs une hérésie. Chaque joueur devient traectoire, quitte, chemin faisant, à corriger la course, à varier l'impulsion. Il suffit d'étudier le geste chez les joueurs d'Ajax, orientés vers le camp de l'autre même dans l'âpre dispute du ballon. Et, quand la balle n'est pas utilisable pour l'attaque, elle est franchement jouée pour la défense profonde. L'appui à ballon mort est sacrifié à une passe vigoureuse, hors du champ immédiat pour un partenaire qui réarme la séquence, à vives enjambées. Il s'ensuit que jamais le jeu ne s'arrête. La défense adverse perd à tous les coups ses visées. Tout change en permanence devant elle. Il n'y a pas de colle qui tienne. Ainsi a-t-on vu le verrou de la Juve, si efficace contre Derby, totalement déglingué dans la majeure partie de la finale.

Le jeu de l'Ajax fait penser à ce que l'on pourrait obtenir dans le baby-foot par un forcing non seulement transversal, comme il est interdit de le faire, mais encore par un forcing en long, arrières passant à travers les avants en mouvement perpétuel. Cela suppose, et c'est la deuxième constatation, un enseignement essentiel. Que tout porteur de ballon, fût-il arrière, doit démarrer comme un ailier qui va au but. Il n'a pas à attendre que ses avants se placent. C'est son départ qui crée les conditions d'un vaste démarrage, joué tambour battant. Il lui faut court-circuiter le responsable de sa zone ou de son matricule, interdire à jamais son retour dans le champ défensif. A partir de quoi tout geste est offensif à Ajax. Cela ne veut absolument pas dire — comme on le dit si naïvement — que Hulshof ou Blankenburg vont marquer beaucoup de buts et Suurbier ne réussit pas beaucoup plus que Kabyle (que je tiens pour l'égal sur cinq ans de n'importe qui à Ajax et ailleurs). Croire que les défenseurs d'Ajax sont autant d'attaquants ne résiste pas à l'observation. Ainsi en va-t-il de Cooper, ou de Facchetti. Rodzych à Reims était plus réaliste. Et Anoul. Mais chaque geste d'un homme de champ à Ajax crée plusieurs ensembles offensifs.

Nous en arrivons donc au résultat recherché, les pluridémarquages vastes, concomitants, apparemment distendus, et qui seraient vains s'ils n'usaient pas sans remède l'adversaire, et si Cruijff n'était là pour les rendre significatifs, soit qu'il s'en désintéresse (en fixant toujours quelqu'un), soit en les réanimant de sa présence qui semble tantôt nier, tantôt créer le temps.

Ajax sans Cruijff ? A suivre.

Kovacs à Derby, à Leeds, à Arsenal, à Chelsea... Cela aussi serait à suivre. Et chez nous comment donc !

STEFAN, TU REUSSIRAS...

« Etant en France pour quelques semaines, où je prépare un livre en français sur Ajax, qui devrait sortir si tout marche bien, début octobre, je me suis trouvé devant vos journaux des deux dernières semaines et surtout très intéressé par les articles concernant l'arrivée à la tête de l'équipe de France, du Roumain Stefan Kovacs.

Tout en louant par ailleurs la qualité de votre hebdomadaire qui, à mes yeux, n'a pas son égal en Europe, je ne puis être d'accord avec les restrictions et les doutes que vous émettez à l'égard de l'ancien entraîneur d'Ajax.

Pour avoir suivi au moins cent fois l'entraînement dirigé par le Roumain, pour avoir eu l'occasion de m'entretenir avec lui et pour avoir recueilli les impressions à son sujet de mon grand ami Wim Suurbier, je peux vous certifier qu'il réussira en France. Ses connaissances du football, et surtout des hommes, vont au-delà de ce que beaucoup s'imaginent.

Mais pour que Kovacs réussisse, il faut que la presse, et surtout la bonne, le soutienne inconditionnellement, jusqu'à preuve du contraire.

Quand quelqu'un est malade, on essaie par tous les moyens de le guérir et non pas de remettre cette guérison au lendemain. Le football français est malade et le docteur Kovacs va essayer de le remettre sur pied.

Stefan, tu réussiras, je le sais, car le travail que tu as fait chez nous, tu le feras aussi bien, sinon encore mieux en France, car ta période chez nous a été profitable aux deux parties. C'est tout ce que souhaite au football et à tous mes amis français.

Faites confiance et vous verrez que cette confiance est loin d'être usurpée. »

Peter VAN de RIJT
AMSTERDAM.

DIVISION II 73-74

LES MATCHES ALLER A ET B

L'U.S.G. Boulogne... qui a échoué au port, en perdant le dernier match de barrage contre Monaco et pour le titre à la dernière journée. Boulogne repartira avec autant de volonté, la prochaine saison... mais pas avec les mêmes hommes. Ici, debout de g. à dr. : Manon, Pelletier, Deschamps, Navarro, Borowski, Loiseau. Accroupis : Jancovic, Rother, Edwige, Pleimelding, Drouet.

GROUPE A

19 AOUT

LILLE - LA ROCHELLE
BOULOGNE - VALENCIENNES
LAVAL - MONTLUÇON
BOURGES - BREST
LORIENT - BESANÇON
LE MANS - BLOIS
CHAUMONT - DUNKERQUE
ROUEN - CAMBRAI
POITIERS - HAZEBROUCK

26 AOUT

LILLE - LORIENT
CAMBRAI - HAZEBROUCK
DUNKERQUE - ROUEN
BLOIS - CHAUMONT
BREST - LE MANS
BESANÇON - BOURGES
MONTLUÇON - POITIERS
LA ROCHELLE - BOULOGNE
VALENCIENNES - LAVAL

2 SEPTEMBRE

HAZEBROUCK - DUNKERQUE
BOULOGNE - LILLE
LAVAL - LA ROCHELLE
BOURGES - VALENCIENNES
LORIENT - MONTLUÇON
LE MANS - BESANÇON
CHAUMONT - CAMBRAI
ROUEN - BLOIS
POITIERS - BREST

9 SEPTEMBRE

LILLE - LAVAL
BOULOGNE - LE MANS
DUNKERQUE - POITIERS
BLOIS - CAMBRAI
BREST - ROUEN
BESANÇON - HAZEBROUCK
MONTLUÇON - BOURGES
LA ROCHELLE - LORIENT
VALENCIENNES - CHAUMONT

16 SEPTEMBRE

HAZEBROUCK - BREST
CAMBRAI - DUNKERQUE
LAVAL - BOULOGNE
BOURGES - LILLE
LORIENT - VALENCIENNES
LE MANS - LA ROCHELLE
CHAUMONT - BESANÇON
ROUEN - MONTLUÇON
POITIERS - BLOIS

23 SEPTEMBRE

LILLE - CHAUMONT
BOULOGNE - BOURGES
LAVAL - LORIENT
BLOIS - DUNKERQUE
BREST - CAMBRAI
BESANÇON - ROUEN
MONTLUÇON - HAZEBROUCK
LA ROCHELLE - POITIERS
VALENCIENNES - LE MANS

30 SEPTEMBRE

HAZEBROUCK - BLOIS
CAMBRAI - LILLE
DUNKERQUE - BREST
BOURGES - LAVAL
LORIENT - BOULOGNE
LE MANS - MONTLUÇON
CHAUMONT - LA ROCHELLE
ROUEN - VALENCIENNES
POITIERS - BESANÇON

7 OCTOBRE

LILLE-HAZEBROUCK
BOULOGNE - CAMBRAI
LAVAL - LE MANS
BOURGES - LORIENT
BREST - BLOIS
BESANÇON-DUNKERQUE
MONTLUÇON - CHAUMONT
LA ROCHELLE - ROUEN
VALENCIENNES - POITIERS

14 OCTOBRE

HAZEBROUCK - VALENCIENNES
CAMBRAI - LA ROCHELLE
DUNKERQUE - MONTLUÇON
BLOIS - BESANÇON
LORIENT - BREST
LE MANS - BOURGES
CHAUMONT - LAVAL
ROUEN - LILLE
POITIERS - BOULOGNE

21 OCTOBRE

LILLE - LE MANS
BOULOGNE - ROUEN
LAVAL - HAZEBROUCK
BOURGES - CHAUMONT
LORIENT - POITIERS
BESANÇON - BREST
MONTLUÇON - BLOIS
LA ROCHELLE - DUNKERQUE
VALENCIENNES - CAMBRAI

28 OCTOBRE

HAZEBROUCK - LA ROCHELLE
CAMBRAI - BESANÇON
DUNKERQUE - VALENCIENNES
BLOIS - LILLE
BREST - MONTLUÇON
LE MANS - LORIENT
CHAUMONT - BOULOGNE
ROUEN - LAVAL
POITIERS - BOURGES

4 NOVEMBRE

LILLE - DUNKERQUE
BOULOGNE - HAZEBROUCK
LAVAL - CAMBRAI
BOURGES - ROUEN
LORIENT - CHAUMONT
LE MANS - POITIERS
MONTLUÇON - BESANÇON
LA ROCHELLE - BREST
VALENCIENNES - BLOIS

11 NOVEMBRE

HAZEBROUCK - BOURGES
CAMBRAI - MONTLUÇON
DUNKERQUE - BOULOGNE
BLOIS - LA ROCHELLE
BREST - VALENCIENNES
BESANÇON - LILLE
CHAUMONT - LE MANS
ROUEN - LORIENT
POITIERS - LAVAL

18 NOVEMBRE

LILLE - BREST
BOULOGNE - BLOIS
LAVAL - DUNKERQUE
BOURGES - CAMBRAI
LORIENT - HAZEBROUCK
LE MANS - ROUEN
CHAUMONT - POITIERS
LA ROCHELLE - MONTLUÇON
VALENCIENNES - BESANÇON

25 NOVEMBRE

HAZEBROUCK - LE MANS
CAMBRAI - LORIENT
DUNKERQUE - BOURGES
BLOIS - LAVAL
BREST - BOULOGNE
BESANÇON - LA ROCHELLE
MONTLUÇON - VALENCIENNES
ROUEN - CHAUMONT
POITIERS - LILLE

2 DECEMBRE

LILLE - MONTLUÇON
BOULOGNE - BESANÇON
LAVAL - BREST
BOURGES - BLOIS
LORIENT - DUNKERQUE
LE MANS - CAMBRAI
CHAUMONT - HAZEBROUCK
ROUEN - POITIERS
VALENCIENNES - LA ROCHELLE

9 DECEMBRE

HAZEBROUCK - ROUEN
CAMBRAI - POITIERS
DUNKERQUE - LE MANS
BLOIS - LORIENT
BREST - CHAUMONT
BESANÇON - LAVAL
MONTLUÇON - BOULOGNE
LA ROCHELLE - BOURGES
VALENCIENNES - LILLE

GROUPE B

19 AOUT

SETE - GUEUGNON
RED STAR - CANNES
MANTES - AVIGNON
VITTEL - CHATEAUROUX
ARLES - MULHOUSE
FONTAINEBLEAU - NEVERS
BEZIERS - SAINT-GERMAIN
TOULOUSE - AJACCIO
ANGOULEME - TOULON

26 AOUT

SETE - ARLES
AJACCIO - TOULON
SAINT-GERMAIN - TOULOUSE
NEVERS - BEZIERS
CHATEAUROUX - FONTAINEBLEAU
MULHOUSE - VITTEL
AVIGNON - ANGOULEME
CANNES - MANTES
GUEUGNON - RED-STAR

2 SEPTEMBRE

TOULON - SAINT-GERMAIN
RED STAR - SETE
MANTES - GUEUGNON
VITTEL - CANNES
ARLES - AVIGNON
FONTAINEBLEAU - MULHOUSE
BEZIERS - AJACCIO
TOULOUSE - NEVERS
ANGOULEME - CHATEAUROUX

9 SEPTEMBRE

SETE - MANTES
RED STAR - FONTAINEBLEAU
SAINT-GERMAIN - ANGOULEME
NEVERS - AJACCIO
CHATEAUROUX - TOULOUSE
MULHOUSE - TOULON
AVIGNON - VITTEL
CANNES - ARLES
GUEUGNON - BEZIERS

16 SEPTEMBRE

TOULON - CHATEAUROUX
AJACCIO - SAINT-GERMAIN
MANTES - RED STAR
VITTEL - SETE
ARLES - GUEUGNON
FONTAINEBLEAU - CANNES
BEZIERS - MULHOUSE
TOULOUSE - AVIGNON
ANGOULEME - NEVERS

23 SEPTEMBRE

SETE - BEZIERS
RED STAR - VITTEL
MANTES - ARLES
NEVERS - SAINT-GERMAIN
CHATEAUROUX - AJACCIO
MULHOUSE - TOULOUSE
AVIGNON - TOULON
CANNES - ANGOULEME
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU

30 SEPTEMBRE

TOULON - NEVERS
AJACCIO - SETE
SAINT-GERMAIN - CHATEAUROUX
ARLES - RED STAR
FONTAINEBLEAU - AVIGNON
BEZIERS - CANNES
TOULOUSE - GUEUGNON
ANGOULEME - MULHOUSE
VITTEL - MANTES

7 OCTOBRE

SETE - TOULON
RED STAR - AJACCIO
MANTES - FONTAINEBLEAU
VITTEL - ARLES
CHATEAUROUX - NEVERS
MULHOUSE - SAINT-GERMAIN
AVIGNON - BEZIERS
CANNES - TOULOUSE
GUEUGNON - ANGOULEME

14 OCTOBRE

TOULON - GUEUGNON
AJACCIO - CANNES
SAINT-GERMAIN - AVIGNON
NEVERS - MULHOUSE
ARLES - CHATEAUROUX
FONTAINEBLEAU - VITTEL
BEZIERS - MANTES
TOULOUSE - SETE
ANGOULEME - RED STAR

21 OCTOBRE

SETE - FONTAINEBLEAU
RED STAR - TOULOUSE
MANTES - TOULON
VITTEL - BEZIERS
ARLES - ANGOULEME
MULHOUSE - CHATEAUROUX
AVIGNON - NEVERS
CANNES - SAINT-GERMAIN
GUEUGNON - AJACCIO

28 OCTOBRE

TOULON - CANNES
AJACCIO - MULHOUSE
SAINT-GERMAIN - GUEUGNON
NEVERS - SETE
CHATEAUROUX - AVIGNON
FONTAINEBLEAU - ARLES
BEZIERS - RED STAR
TOULOUSE - MANTES
ANGOULEME - VITTEL

4 NOVEMBRE

SETE - SAINT-GERMAIN
RED STAR - TOULON
MANTES - AJACCIO
VITTEL - TOULOUSE
ARLES - BEZIERS
FONTAINEBLEAU - ANGOULEME
AVIGNON - MULHOUSE
CANNES - CHATEAUROUX
GUEUGNON - NEVERS

11 NOVEMBRE

TOULON - VITTEL
AJACCIO - AVIGNON
SAINT-GERMAIN - RED STAR
NEVERS - CANNES
CHATEAUROUX - GUEUGNON
MULHOUSE - SETE
BEZIERS - FONTAINEBLEAU
TOULOUSE - ARLES
ANGOULEME - MANTES

18 NOVEMBRE

SETE - CHATEAUROUX
RED STAR - NEVERS
MANTES - SAINT-GERMAIN
VITTEL - AJACCIO
ARLES - TOULON
FONTAINEBLEAU - TOULOUSE
BEZIERS - ANGOULEME
CANNES - AVIGNON
GUEUGNON - MULHOUSE

25 NOVEMBRE

TOULON - FONTAINEBLEAU
AJACCIO - ARLES
SAINT-GERMAIN - VITTEL
NEVERS - MANTES
CHATEAUROUX - RED STAR
MULHOUSE - CANNES
AVIGNON - GUEUGNON
TOULOUSE - BEZIERS
ANGOULEME - SETE

2 DECEMBRE

SETE - AVIGNON
RED STAR - MULHOUSE
MANTES - CHATEAUROUX
VITTEL - NEVERS
ARLES - SAINT-GERMAIN
FONTAINEBLEAU - AJACCIO
BEZIERS - TOULON
TOULOUSE - ANGOULEME
GUEUGNON - CANNES

9 DECEMBRE

TOULON - TOULOUSE
AJACCIO - ANGOULEME
SAINT-GERMAIN - FONTAINEBLEAU
NEVERS - ARLES
CHATEAUROUX - BEZIERS
MULHOUSE - MANTES
AVIGNON - RED STAR
CANNES - SETE
GUEUGNON - VITTEL

Nous publierons les calendriers « Retour » la semaine prochaine.

VITTEL : le travail d'équipe récompensé

VITTEL. — Champion de France amateur... Vittel en deuxième division... la nouvelle n'a pas manqué de surprendre tous les milieux du football amateur qui n'attendaient certainement pas une telle performance d'une équipe qui ne représente finalement que quelque 7.000 habitants d'une bourgade thermale vosgienne en pleine reconversion touristique.

Les dirigeants eux-mêmes à commencer par le président Aubry n'y croyaient pas tellement en attaquant une saison où l'on voyait une fois encore la réserve professionnelle de l'A.S. Nancy-Lorraine, championne de France amateur l'année précédente, dicter sa loi sur le groupe Est. Pourtant, un petit coup de pouce du destin, la défaite de Nancy à Wittelsheim, dictait bientôt la décision en faveur d'un C.S. Vittel qui n'avait cessé d'être admirable, mieux encore à l'extérieur que sur souterrain.

L'accession en seconde division gagnée de haute lutte à l'issue d'un Championnat captivant et « physique », il restait à vivre le rêve tant espéré des rencontres de poule finale. On sait maintenant ce qu'il fut. Véritablement « transcendés » moralement, les canaris remportaient les quatre matches sur le même score de 2 buts à 1, chez lui, contre Nevers, l'équipe la plus difficile à manipuler, à Béziers, et en finale aller et retour contre Quevilly, recueillant partout sur leur passage les plus chaleureux applaudissements.

Vittel champion de France Amateurs : *De gauche à droite, debout : Dorget, Bastien, Bozsik, Kowal, Raoul, Fayol. Accroupis : Ruga, Serpoix, Thouvenin, Baret, Grosjeaan, Toussaint.*

(Photo Jack Stevens)

PROGRESSION « A LA SEDANAISE »

Les Vittellois vivaient-ils donc un miracle ? Une phase d'exception de leur existence ?

Répondre par l'affirmative serait oublier l'extraordinaire progression « à la sedanaise » du C.S. Vittel durant ces cinq dernières années.

Cinq joueurs Raoul, le capitaine, Kowal, l'entraîneur, Grosjean, Fayol et Bastien, aujourd'hui champions de France ont vécu l'implacable ascension de leur club passé, sous le règne de Kowal, de la promotion d'honneur au titre national amateur et à la seconde division.

Ils étaient d'ailleurs encore neuf quand, en 1970, ils accédèrent en D. III, s'illustrant déjà par une couronne de champion de Lorraine et en prime un remarquable match nul (2-2) contre la France B au stade Jean-Bouloumié, en lever de rideau de France-Allemagne amateur.

Kowal, explique le président Aubry, dévoué au CSV depuis 1939, **a apporté à l'équipe une dimension supérieure incontestable. Le talent intrinsèque des joueurs ne manquait pas, mais il y a ajouté l'esprit d'équipe, la condition physique et beaucoup de discipline et d'enthousiasme.**

A cette raison, il faut également ajouter que nous n'avons jamais été partisans d'un recrutement tapageur, notre objectif premier demeurant d'être efficaces et de rechercher la plus grande homogénéité possible entre les joueurs. »

Cette rigueur de gestion au niveau des dirigeants, liée à la « carte blanche » d'un entraîneur aussi implacable avec son équipe qu'avec lui-même ne pouvait être une base plus solide à un éventuel essor. Et les résultats ne devaient pas tarder.

KOWAL : LE CULTE DU TRAVAIL

Encore tout auréolé de son premier titre d'entraîneur d'une formation championne de France, mais plus détaché de la tâche hebdomadaire polarisante du championnat, Henri Kowal fait plus aisément la synthèse de ce qui a fait du C.S. Vittel, le leader de 800.000 amateurs.

« Quand je suis arrivé à Vittel en 1968, riche de mon expérience acquise à Forbach, Sochaux, Limoges et à Lens, j'ai tout de suite mis les joueurs devant leurs responsabilités. J'avais immédiatement constaté que la valeur de l'ensemble était bonne, mais qu'il fallait y ajouter un entrainement plus sérieux et plus poussé. J'ai donc essayé de leur faire comprendre où était leur intérêt s'ils voulaient arriver à quelque chose. Quelques-uns se sont éliminés d'eux-mêmes et la première année, je crois que nous n'avons perdu qu'un seul match dans toute la saison.

Contrairement à ce que nous craignions, la division d'honneur se passait sans encombre et nous terminions une fois encore détaché en tête.

Il faut bien se dire que, si à cette époque-là l'équipe affichait déjà une belle cohésion, elle disposait surtout d'un tandem Luzi-Codogni et d'un ailier gauche Khaldi, aujourd'hui pro à Cannes sur lesquels tout se jouait et je connaissais en conséquences les dangers de posséder un buteur patenté.

Dès mon arrivée, je les ai forcés à prendre plus de libertés, à varier le jeu au maximum et à prendre leurs responsabilités à l'approche du but.

Finalement bien m'en avait pris car Codogni parti et Luzi demeuré seul, aux côtés de la recrue Baret, sorti de promotion, l'équipe a été obligée de jouer plus classique, dépourvue qu'elle était devenue des mécanismes qui avaient fait sa force. On suivait ni plus ni moins l'évolution dictée par les Coupes du Monde d'Angleterre et du Mexique.

Derrière Raoul qui, plus discipliné, devenait un grand stopper, l'arrière central que j'étais à cette période et un des demis ont opté pour une plus grande prudence défensive et la méthode nous a réussi dès notre première année en D. III où l'on a encore senti l'euphorie qui nous avait fait monter.

Dès la seconde année, si nous n'avions pas concédé un bon nombre de buts bêtes, nous aurions déjà terminé dans les quatre premiers. Il nous manquait alors ce petit quelque chose que nous avons trouvé en incorporant trois nouveaux joueurs très sérieux, Dorget, le gardien, Thouvenin, au milieu du terrain et Toussaint aux côtés de Baret qui, sans être des vedettes, se sont intégrés parfaitement à l'ensemble existant. Nous n'avions plus de très grands joueurs, mais ils étaient tous bons.

Je crois que cette année, notre force est venue de cette solidité collective de la base, et de la valeur de notre axe de jeu central avec **Dorget, très sûr, Bozsik à l'aise au poste de libero, Thouvenin, généreux et organisateur au milieu et Baret en pointe. Les à-côtés de cet axe étant au niveau de leurs partenaires, c'est-à-dire Serpoix, Toussaint et Grosjean à l'attaque, Bastien, Raoul et Ruga en défense.**

Avec Bozsik à l'arrière, nous avons pu opérer un peu à la manière d'Ajax. Je crois, à ce sujet, qu'il n'est plus de bon ton actuellement de confier aux seuls demis, déjà surchargés de travail, le soin de créer le danger. Le libero et les arrières latéraux doivent, de plus en plus, intervenir dans le jeu offensif car à chaque fois ils apportent quelque chose de non contrôlé, d'imprévu pour l'adversaire.

Les places et les numéros des joueurs ? Cela ne doit plus exister que pour permettre aux spectateurs de reconnaître les joueurs. Un attaquant doit être tout aussi capable de défendre que d'attaquer.

En football, il faut suivre l'évolution de la vie et s'adapter. Le travail à la chaîne doit tout autant disparaître à l'usine que sur un terrain de foot.

Le sens des responsabilités de chacun entretient l'esprit collectif et évite l'anarchie dans l'équipe. »

Le président Aubry, porté en triomphe.

Henri Korwal, un entraîneur comblé.

LES PRINCIPES DEMEURENT

« La deuxième division ? poursuit Kowal, **j'y pense déjà vu que l'intersaison est très courte.**

Je crois qu'Intrinsèquement, l'effectif dont je dispose déjà et qui sera pratiquement reconduit avec quelques nouveaux, est supérieur à ce que je connaissais à Forbach, à l'époque où nous parvenions à nous maintenir au milieu du tableau. Je compte le faire travailler plus encore surtout dans la coordination dans la mesure où je pourrai en disposer d'un nombre assez important.

Cette année, par exemple, je n'en avais que cinq ou six à l'entrainement. Tous sont partis en vacances avec un programme de décrassage et de mise en souffle que je sais qu'ils respecteront. Cela fait cinq ans qu'ils font leur travail, pourquoi s'arrêteraient-ils soudain pour une entrée si méritée en deuxième division ? »

UN CONTEXTE REMARQUABLE

Pour ce Championnat que Vittel attaquera en recevant Châteauroux au Stade Jean-Bouloumié, les Thermaux disposeront d'un budget augmenté des deux tiers par rapport à l'année précédente soit quelque 70 millions d'ancien francs subventionnés par les recettes (modestes), le club des supporters, la municipalité, et la société générale des eaux minérales de Vittel.

Pour permettre à chaque joueur de garder son travail et de rester au club, la majorité des déplacements se feront par avion, un contrat ayant été signé avec Air Limousin.

L'encadrement médical ne changera pas, deux médecins, les docteurs Boursier et Marquèze se relayant sur le banc de touche, quand le service du docteur Léguise au centre Pierre de Coubertin, ne se charge pas, au cours de la semaine, de guérir les chevilles et les muscles endoloris, par les moyens les plus modernes.

Quant aux installations elles-mêmes, mises à la disposition du C.S.V. par la municipalité, qui ne sait déjà qu'elles sont remarquables ?

Equipement excellent pour nocturnes (éclairage de 400 lux au sol), terrain annexe également éclairé pour l'entraînement, stade couvert pour les soirées glaciales ou pluvieuses, Vittel surprendra sans aucun doute plus d'une de ces équipes qui, pour la première fois, rencontreront les Canaris.

Guy BERNIERE.

VITTEL EN CHIFFRES

- 150 licenciés.
- 10 équipes dont 7 de jeunes.
- 700 spectateurs de moyenne.
- Budget 1973-1974 prévu : 700.000 F environ.
- Comité directeur.

COMITE DIRECTEUR

- Président d'honneur : Guy de La Motte-Bouloumié.
- Président : Jean Aubry.
- Vice-présidents : Roger Alexandre - Dr Bernard Boursier.
- Secrétaire : Bernard Aubry.
- Trésorier : Marcel Radigon.
- Président des supporters : André Schleinger.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée

3

CHALLANS : un retour inattendu

CHALLANS. — Six saisons de C.F.A. en trois périodes de deux saisons ne font pas du Sporting club challandais un « bleu » de la troisième Division. Cependant, ce retour parmi l'élite du football amateur est une surprise, agréable certes mais surprise quand même. Pour mieux comprendre, il est nécessaire de revenir deux saisons en arrière. C'est-à-dire au début de la saison 71-72, ou relégué pour la troisième fois du C.F.A., les responsables du Sporting n'eurent d'autres ambitions que de regagner leur place.

Hélas, bien avant la fin du Championnat, la cause était entendue. Les Challandais se trouvaient éliminés de la course au titre, le constat d'échec était selon Claude Robin, dû a une fragilité morale.

La déception fut d'autant plus grande, que les dirigeants avaient consenti de gros sacrifices afin de pouvoir concerver tout leur effectif.

Ce fut une erreur, reconnaissait M. Plessis, le nouveau président. **Nous avons voulu continuer à vivre sur un pied C.F.A. et ce qui est plus grave nous avons perdu notre public.**

Le résultat de ce désintéressement provoqua un trou énorme dans la trésorerie et la situation financière devint catastrophique.

UN FLOT DE DEMISSIONS

Aussi, au cours de l'inter-saison 71-72 - 72-73, d'importantes décisions furent prises à l'unanimité. M. Plessis et son comité de gestion placés devant un impératif, économiser, supprimèrent certains avantages accordés aux joueurs... et les démissions affluèrent. Jollivet tourna son regard vers Nantes, Ramé vers La Roche-sur-Yon, Claude Robin devint l'entraîneur-joueur de l'E.S. La Chaume (qu'il hissa en D.H.). Herbaut accepta les propositions de Machecoul, J.M. Lelong opta pour les Tigres vendéens, Spehmer, Charmuvel et Nemissi démissionnèrent... Ajoutons encore le nom de Raffin incorporé en Allemagne, et celui de Bernard Lelong sollicité comme entraîneur par le S.M. Caen.

« **Cela fait beaucoup,** nous disait au seuil de la présente saison le président Plessis, **mais en réalité, nous avons perdu quatre éléments solides, remplacés par Bard, joueur de milieu de terrain qui après un séjour aux « Tigres Vendéens » revient au club avec l'intention de prouver quelque chose, Masson, un ailier gauche venant de Bourneuf-en-Retz. De plus, nous comptons sur des joueurs tels le gardien Daburon, qui pour la première fois sera titulaire, Cartwright dans un rôle nouveau de capitaine, fait l'unanimité. J'avoue que c'est pour nous une saison de transition, nous partons un peu dans le flou... Il nous faut songer à éponger notre déficit... et avec un état d'esprit nouveau, nous repartons à la conquête de notre public.** »

Debout : *Daburoy, Sakouwogui, Charpentier, Parnaud, Gil, Bordes.*

Accroupis : *Jollivet, Bart, Mariko, Cartwright (capitaine), Sénéchal.*

LES JOUEURS

GOAL : J.-Claude Daburon, 26 ans, dessinateur, 6 saisons au club.

DEFENSEURS : Claude Parnaud, 25 ans, employé S.S., 2 saisons au club - Gilles Guignard, 23 ans, moniteur E.Ph., 6 saisons au club - Bernard Charpentier, 24 ans, peintre-décorateur, 4 saisons au club - Marcel Sakouwogui, 19 ans, étudiant, 4 saisons au club - Alex Gil, 30 ans, employé bureau, 10 saisons au club - Michel Merat, 36 ans, dentiste, 10 saisons au club.

MILIEUX : Patrick Bordes, 25 ans, étudiant, 5 saisons au club - Maurice Bard, 27 ans, étudiant, 1 saison au club.

AVANTS : Jacques Jollivet, 17 ans, carrossier, 5 saisons au club - Ibrahime Mariko, 26 ans, employé bureau, 2 saisons au culb.

DEMIS : Cartwright, 28 ans, assureur, 7 saisons au club - Bernard Sénéchal, 24 ans, chef d'atelier confection, 2 saisons au club - Alain Masson, 23 ans, employé bureau, 1 saison au club.

L'INFLUENCE DE MICHEL MERAT

Dans ces conditions, le maintien était un objectif raisonnable, d'autant que les résultats des matches amicaux pouvaient faire douter les plus optimistes. Saumur, - Saint-Nazaire étaient généralement désignés comme favoris, puis les premières rencontres de Championnat. Un nul à domicile (Fontenay), et une victoire à Ancenis installèrent la confiance dans une équipe de copains préparée physiquement par Michel Merat alors que Jean Devallan était l'entraîneur en titre. Sous la ferule de Michel Merat, le Sporting Club challandais fit un parcours aller au-delà de tous les espoirs terminant en troisième position à deux et un point des Saumurois et des Nazairiens qui leur avaient fait subir chez eux leur unique défaite (1-0). Mais si à l'époque, personne ne pensait encore à l'accession. Michel Merat qui avait su conditionner et motiver ses joueurs estimait que l'objectif était atteint et que c'était bien ainsi...

Nous étions de son avis. Pour les « retour » les Challandais n'avaient plus rien à craindre et à la veille de leur déplacement à Saumur, qui venait de chuter chez le porteur de la lanterne rouge (Le Croisic), nous avions pronostiqué une victoire des coéquipiers de Robert Devis, gentiment, le président Plessis rencontré le samedi soir nous déclara : « **Je ne partage pas votre pronostic j'ai confiance...** » Il avait raison. Réussissant leur meilleur match de la saison, les Challandais vainqueurs trois buts à zéro s'installèrent dans le fauteuil réservé au leader.

AVEC 14 JOUEURS

Cette enviable position souda définitivement l'équipe. Dès lors, on commença à parler troisième Division dans la cité challandaise. Daburon, Parmoud, Guignard, Charpentier, Sakouwogui, Gil, Bordes, Bard, Jollivet, Mariko, Cartwright, Senéchal, Masson, Merat, formèrent le plus souvent la formation. Une formation reposant sur une base solide, un bon milieu de terrain et une attaque bien orchestrée par Cartwright, et possédant deux réalisateurs : Mariko et Sénéchal.

Cette victoire en terre saumuroise marqua le départ d'une remarquable série de six succès. Le plus important fut sans conteste celui du 18 mars contre Saint-Nazaire qui n'avait pas abdiqué, et se déplaçait en Vendée animée du désir de combler son retard. La rencontre fut de qualité, et indécise jusqu'à la 85e minute jusqu'au moment ou Sénéchal réussit le K.O. en marquant son deuxième but, celui qui ruinait tous les espoirs nazairiens. D'ailleurs Maurice Blondel ne cherchait pas d'excuse : « **Challans nous a été supérieur dans tous les compartiments. Nous sommes ce soir relégués à quatre points. Le Championnat est terminé... De par sa régularité et sa valeur collective, le Sporting a justifié son accession. C'est un beau champion.**

QUELQUES ENNUIS

Assurés du titre, les Challandais se désunirent un peu. Méan Penhoët et le R.C. Dongis en profitèrent pour exiger une feuille de match du leader, mais ces échecs ne ternirent pas une saison remarquable et inespérée. Pourtant les Challandais faillirent en perdre tout le bénéfice. Deux journées avant la fin, ils reçurent une lettre de la fédération : « **Après plusieurs contrôles effectués en cours de saison, nous infligions une amende de 500 francs ainsi qu'à Devallam à qui nous ne reconnaissons pas la qualité d'entraineurs. En conséquence, nous vous mettons en demeure de trouver d'ici dimanche un véritable entraineur sous peine de perdre tous vos droits fédéraux...** »

C'est ainsi que Jean-Claude Baudouin venant de Saint-Jean-de-Monts devint l'entraîneur officiel du Sporting Club challandais, néanmoins nous accordons tous les mérites de la réussite à Michel Merat qui a quand même prouvé que l'amitié et le sérieux dans la préparation sont les meilleurs atouts d'un club.

DES NOCTURNES

Maintenant, le Sporting va devoir faire face aux exigences de la troisième Division, sans avoir les moyens et sans vouloir faire des folies. « **Nous ne voulons pas détériorer l'excellent climat régnant au club, disent unanimement les dirigeants.**

Le recrutement va s'en trouver limité. Déjà Sabattier meilleur buteur de la D.H. Atlantique a démissionné de Saint-Nazaire et signé à Challans. Brochard « Tigres Vendéens » D.R.H., renforcera également l'effectif, un ou deux autres joueurs sont encore attendus. « **Mais estimons que ce sera suffisant,** dit le secrétaire M. Poiraud... **pour nous maintenir ensuite, nous verrons... Nous sommes satisfaits d'être dans le groupe Centre-Ouest avec le F.C. Yonnais, Mantes, Angers, Cholet, etc. Autant de matches à caractère de derby et comme nous avons obtenu de la municipalité les installations pour jouer en nocturne, nous espérons retrouver et satisfaire le public des bonnes saisons du C.F.A.**

Alors, qu'ajouter ?

Guy RAFFIN.

RÉSULTATS ADIDAS 1973 DU MIDI A L'OUEST

● **MIDI : Thierry ZAFRA (Castres) 2.518.**

Toujours qualifié après sa victoire de la saison passée, Thierry ZAFRA abordera la finale nationale avec une plus grande autorité que lui confère la performance qui en fait un des favoris.

Par équipes, le « cendrillon » LAVERNOSE devance un paquet de clubs aux scores très voisins.

Individuels : 1. Thierry ZAFRA (Castres), 2.518 contacts ; 2. José SAMAGNECO (U. S. Carmaux), 444 ; 3. Eric BELLUS (C.E.S. Millau), 420 ; 4. Philippe MORA (Millau), 222 ; 5. Laurent ALO (Castres), 213 ; 6. Serge AUTANE (Grisolles), 206...

Par équipes : 1. Union Sportive Lavernose, 13 ; 2. C.E.S. Millau, 11 ; 3. E.S. Castres et U.S. Carmaux, 10 ; 5. Grisolles, 9...

● **NORD : BOUCHAREB (Pont de la Deûle) 7.321.**

C'est, bien sûr l'étonnante école du Pont de la Deûle qui récolte tous les lauriers. Avec Abdjelalil BOUCHAREB, Jean FAVRE tient un sujet assuré d'une bonne performance en finale dont il sera le grand favori.

Par équipes, égale supprématie du Pont de la Deûle qui inscrit seize élèves à plus de mille contacts ! On en a été réduit à établir un classement individuel sans eux — hors concours — dans une ligue très dense en éléments de valeur où l'on doit souligner le travail de Tourcoing.

Individels : 1. Abdjelalil BOUCHAREB (Pont de la Deûle), 7.231 contacts ; 2. Jean Louis DUHAMEL (Marquise), 2.527 ; 3. Stéphane DELEFORTRIE (Marquise), 924 ; 4. Philippe REAUVOIS (Marquise), 648 ; 5. Dominique LEROY (Marquise), 470 ; 6. Fabrice CLEMENT (Marquise), 405 ; 7. Patrice SAMNIET (Noyelles-sous-Laon), 379 ; 8. Guy DEGUIMES (F.C. Marck), 351 ; 9. Tony TAKSZ (R.C. Lens), 338...

Par équipes : 1. (Pont de la Deûle), 120 points ; 2. Tourcoing, 57 ; 3. Marquise, 94 ; Marck, 15 ; 5. Valenciennes, Exc. Roubaix, Haspress et Flines, 9...

● **NORD-EST : Francis VITENET (Reims) 332.**

Vainqueur d'extrême justesse, l'élève de Darmenia devra travailler durant ces vacances pour figurer honorablement en finale sa performance étant actuellement modeste. Mais il a déjà fait mieux...

Par équipes, derrière Reims intouchable, deux petits clubs ont affiché un effort méritoire.

Individuels : 1. Francis VITENET (Reims), 33 contacts ; 2. Dominique PARISOT (E.S.B. Bayel), 327 ; 3 MARZIN (Reims) ; 4. Alain HEURTELOUP (A.S.P.T.T. Troyes), 205 ; 5. Philippe RATISKOL (R.C. St-André), 203...

Par équipes : 1. Stade de Reims, 17 ; 2. Bayel et St-André, 8 ; 4. U.S. Romilly et T. A. F. ...

● **NORMANDIE : Stéphane LE BOULCH (Juvigny) 2.713.**

Deux élèves ont dépassé les mille contacts mais Stéphane LE BOULCH a même dépassé les 2.000 et se pose ainsi parmi les candidats au titre national. On a d'ailleurs beaucoup travaillé dans les écoles de Normandie et cela se reflète dans les classements.

Individuels : 1. Stéphane LE BOULCH (Juvigny le Tertre), 2.713 contacts ; 2. Hervé PERENNES (C.A. Lisieux), 1.487 ; 3. Michel COURAUD (A.L.M. Evreux), 904 ; 4. Philippe DOURY (O. Pavilly), 315 ; 5. Francis DELARUE (Juvigny, 277...

Par équipes : 1. C.S. Alençon, 11 ; 2. O. Pavilly, 10 ; 3. Juvigny, 9 ; 4. A.L.M. Evreux, 7 ; 5. Houpeville...

● **OUEST : Yann MERCIER (Rennes) 475.**

Entraîné par son père, Yann MERCIER devrait, avec une bonne préparation d'ici à la finale, s'y bien comporter. La lutte a été très chaude dans l'Ouest ou vingt concurrents sont au-dessus de 100 contacts.

Lutte serrée aussi par équipes ou Plougonven enlève le titre régional.

Individuels : 1. Yann MERCIER (Rennes), 475 ; 2. Michel LABBE (En Avant St Renan), 377 ; 3. Jacques LE NOZACH (Guéméné), 319 ; 4. Patrice BARBEDETTE (Romagné), 305 ; 5. Jacques KERAVEL (Telgruc), 222...

Par équipes : 1. J.U. Plougonven, 21 ; 2. En Avant St Renan, 17 ; 3. Stade Guéméné, 16 ; 4. I.M.P. Tumac, 15 ; 5. T.A. Rennes, 12...

La fin des résultats dans notre prochain numéro. .

◆ Toulon a décidé de revenir à sa politique de jeunes qui lui a réussi dans le passé. Cependant, sept anciens joueurs restent sous contrat : Canizarès, Péri, Ramirez, Valls, Lerdeyret, Simian et Fauré.

◆ Boulogne qui, durant la saison précédente, a utilisé trois entraîneurs, en a retenu un quatrième pour le prochain départ : c'est Jacques Favre, qui était directeur sportif à Metz.

◆ L'ex-Entente, aujourd'hui « Fontainebleau » par raccourci d'un titre trop long, a, rappelons-le, engager Ladislas Nagy comme entraîneur. J.-P. Gerez, après un long séjour à Dunkerque, revient à son club d'origine et le Yougoslave de Troyes, Rachic, a également signé chez les Bellifontains. Il retrouvera un de ses compatriotes, Maric. Audiger est parti à Reims.

◆ Le F.C. Mulhouse cherche un match amical à domicile pour le 11 ou 12 août contre une équipe de Première ou Deuxième Division. Tél. : 45-33-36.

◆ Perte sensible pour Rouen : son stratège Corcolle, qu'on imaginait aller à Metz, a finalement opté pour Lens.

◆ Le jeune Marchetti, de Nantes, a été prêté à Angoulême où il jouera en milieu de terrain et s'aguerrira dans les rudes joutes de D. II.

◆ Dieter Hackl, ex-Strasbourg, a signé au F.C. Mulhouse qui a perdu Kloetty et Dublin et n'a pas resigné le contrat d'Ady Schmitt.

◆ Le Mans, qui a perdu Hadj Radaoui, enregistre également le départ de son attaquant Lerebours. En revanche, Cuissard, le fils de l'ex-international (Sochaux) ira au Mans.

◆ Le Berrichonne de Châteauroux, repêché in extremis en Division II, est décidée à faire une meilleure prochaine saison. C'est d'abord Lucien Troupel, entraîneur de l'équipe de l'Armée, qui prendra en main la préparation des Berrichons. Cette équipe recherche également un gardien et un attaquant.

◆ Besançon s'est mis à l'heure de la Division I... qui est visée. Le recrutement en est garant : Kloetty et Dublin (Mulhouse) seront Bisontins, s'ajoutera le Manceau Lerebours, Becker et enfin deux joueurs noirs : Gakoudji (Côte-d'Ivoire) et surtout Gueye, un Sénégalais qu'on dit de la même classe que Trésor.

◆ Bourges a obtenu une signature très importante, celle de l'international sénégalais, Louis Gomis qui, jusqu'ici, était un des meilleurs attaquants d'Amiens.

◆ Après Trivic (Lyon), l'U.S. Toulouse vient d'engager un autre défenseur : Jean-Pierre Borgoni, de Nancy. Avec Trivic, Casolari et Borgoni, la ligne défensive toulousaine s'annonce solide !

◆ Le Conseil municipal de Toulouse a affecté 5.000 F à un club de hand-ball, autant à la section de volley-ball du Stade Toulousain, 3.754 F à la section rugby du même club, 4.000 F à la Ligue de judo... Mais rien à l'U.S. Toulouse football !

◆ L'U.S. Dunkerque espère enrôler un milieu de terrain d'une classe certaine mais elle a déjà prévu l'avenir avec le Calaisien Jean-Marc Cambié et sans doute Metsu, un junior dunkerquois, qui était parti tenter sa chance à Anderlecht.

◆ Elie Fruchart fonde aussi des espoirs sur ses cadets Dernys, Zonnekindt, Suzon, mais la meilleure arme des Dunkerquois devrait être la condition physique. Dès lundi prochain, 16 juillet, tout le monde est convoqué au stade Tribut.

◆ Si Henri Ribul, le « Mexicain », reste à l'E.S. Castres, l'arrière central, Cavallin, la quitte pour remplacer Bade (parti au Paris-Saint-Germain) à l'U.S. Albi.

◆ Fait curieux : le Midi est la seule Ligue de France n'ayant pas de féminines sous licence. Cette lacune sera comblée la saison prochaine.

◆ C'est Pierre Pous, de retour dans le Midi, qui entraînera l'E.S. Castres.

◆ Désormais les entraînements de l'U.S. Toulouse se feront, non plus au stadium, mais à proximité du siège de l'Entreprise Buzzichelli située dans la banlieue toulousaine.

◆ L'arrière central Alain Petit, le centre avant Jacques Bauwen et l'entraîneur Pierre Dorsini quitteraient Toulouse la saison prochaine.

◆ Le Toulonnais Dewilder revient à ses premières amours : il a signé à Boulogne qui a reçu six offres de gardiens de buts pour remplacer Loiseau. Il semble bien que ce soit Conrath (Nancy) qui sera choisi.

◆ Gayet (à Lorient), Serafin (entraîneur au Touquet), Jean-Pierre et Michel Gerez (qui retourneront à l'Entente) quittent Dunkerque. Elie Fruchart bâtira donc une nouvelle défense autour de sa charnière Darchicourt-Bonnet avec le concours de Guimbault (ex-Caen) et Geri (ex-Lorient).

◆ L'U.S. Berne, qui vient d'accéder la Troisième Division, a enregistré les démissions de son entraîneur Malouema et de son avant centre André Simon. Il n'est cependant pas impossible qu'un accord intervienne entre les deux hommes et leurs dirigeants.

◆ L'ex-international Dajowski, qui entraînait Porto Vecchio, prendra la succession de Jules Nagy à Decize.

◆ Le Boulonnais Micheline pourrait venir entraîner, l'an prochain, un club de la région parisienne, « Les Lilas ».

◆ Amiens prépare activement la saison prochaine. André Guillou a prévu toute une série de matches amicaux pour amener son équipe en forme pour la reprise du championnat. Le 8 août, les Amiénois accueilleront Valenciennes, le 15 août ils affronteront Abbeville, puis le 22 août Quevilly. D'autre part ils cherchent un adversaire pour le 12 août.

◆ Le F.C. de Schweighouse (Alsace) est en crise à la suite de la démission de son comité directeur. 24 joueurs (Première et Réserve) ont suivi leurs dirigeants dans leur décision. Il sera bien difficile au club alsacien de trouver une équipe pour l'an prochain.

LE CLUB OLYMPIQUE CRAPONNAIS CHERCHE SA VOIE

Le football, il faut bien le dire, n'est pas très développé en Haute-Loire, département à faible densité de population. Aucune équipe n'évolue en troisième division, et seules deux formations opèrent en division Honneur de la Ligue d'Auvergne : Le Puy et Brive-Charensac.

Si en Haute-Loire les équipes sont moins nombreuses que dans certains départements limitrophes, il n'en reste pas moins que certaines d'entre elles méritent de retenir l'attention.

Ainsi, Craponne-sur-Arzon, chef-lieu de canton de la Haute-Loire, dans l'arrondissement du Puy, près de l'Arzon, un affluent de la Loire.

LE DEPART DE FAYOLLE

Le club olympique craponnais, fondé en 1941, évolue en promotion Honneur de la Ligue d'Auvergne et espérait bien cette année, jouer les premiers rôles dans son championnat et se mêler à la lutte pour l'accession en division d'Honneur. Hélas ! Le départ de son meilleur joueur, Georges Fayolle, qui fait un essai semble-t-il concluant à Troyes, a diminué sensiblement le rendement de l'équipe. Le président Maurice Bufferne, très sportivement, ne regrette pas ce départ et souhaite pleine réussite à son joueur qui fait la fierté du club.

Il n'en reste pas moins que le C.O. craponnais a éprouvé des difficultés cette saison et termine au milieu du tableau.

Le C.O. Craponnais a déjà, au cours de sa carrière, marqué de son empreinte le Championnat Honneur de la Ligue d'Auvergne lors des saisons 1967-68, 1969-70 et 1970-71. L'an dernier, le club termina à la troisième place de son championnat et pensait bien rééditer cette belle performance.

Le C.O. Craponnais aligne sept équipes en Championnat et compte 110 licenciés répartis dans les formations suivantes : première, réserve, 2e réserve, 3e réserve, junior, cadet et minime.

En plus de la Coupe de France, le club cher au président Bufferne dispute également la Coupe Ufolep et la Coupe Michot.

Le club utilise les services de dix-huit joueurs pour disputer son Championnat. Si l'équipe première peine, par contre, les formations inférieures et surtout les cadets apportent de grandes satisfactions aux dirigeants.

Voici les dix-huit joueurs qui ont évolué en équipe fanion : J. Plangénieux, Martin, J.-Y. Roux, Fournier, Gauthier, Mercier, Y. Langénieux, Chapuis, Courtial, Pascal, Rolly, G. Roux, Favier, Teyssier, Morgat, Paulet, Gaussin, Baleydier.

Les bonnes volontés ne manquent pas au C.O. Craponnais qui n'a pas de problèmes de dirigeants comme la plupart des clubs. Nous citerons MM. Bufferne (président), Malhomme et Petit (vice-présidents), Bellut (trésorier), Fournier (secrétaire), Sivard, Defille, Massoubre, Gaussin, Roux, Gallien, Genest, Terrasse, Chapuis et Broussard (membres).

Comme on le voit, le Club Olympique Craponnais possède les armes nécessaires pour surmonter son passage difficile. Lorsque les jeunes auront acquis la maturité nécessaire, nous reverrons certainement ce club parmi l'élite du football auvergnat.

Louis GIRARD.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

CORSE

Un joueur radié à vie

AJACCIO. — Le joueur Timsit qui opérait dans le Club de Promotion Cardo vient d'être radié à vie pour voie de fait sur un arbitre.

● Le Football Club d'Ile-Rousse, champion de Promotion d'Honneur opèrera la saison prochaine en Championnat de la Corse de Division d'Honneur, les dirigeants île-roussiens ont déjà souscrit en engagement à la Ligue Corse.

● Au cours de son assemblée générale, l'Entente Sportive de Cervione a constitué son nouveau conseil d'administration. Voici la composition :

Président : Francis Sicurani ; vice-président : René Calendini ; secrétaires : Ange Lovisi et Pierre de Peretti ; trésoriers : Charles Léonelli et Ange Casimiri.

● Le Président de l'Entente Calvi Balogne est le dévoué sportif, M. Pierre Munier qui dirigera le nouveau club insulaire.

Jean COLOMBANI.

LYONNAIS

Objectif : 100.000 licenciés

ANNECY (HENRI GERBIER). — L'assemblée annuelle de la Ligue du Lyonnais s'est tenue dimanche à Annecy sous la présidence de M. Mayol.

Avec ses 983 clubs plus 212 clubs corpos, la Ligue lyonnaise se place au troisième rang sur le plan national et au quatrième au point de vue effectif avec 74.014 licenciés. Mais elle ne veut pas s'arrêter en si bon chemin puisque son objectif 1975-75 sera les 100.000 licenciés et 1.500 clusb.

Parmi les nombreuses dispositions prises, voici les principales :

— La division honneur comprendra 14 clubs.

— Les nocturnes seront également autorisées avec l'accord des clubs.

Le championnat commencera, tout comme d'ailleurs les différents championnats de promotion d'honneur et de Ligue, le deuxième dimanche de septembre pour se terminer le 28 avril.

En somme des assises annuelles fort calmes qui démontrèrent également la vitalité du football de la Ligue lyonnaise à l'image de son porte-fanion, l'Olympique Lyonnais, vainqueur de la Coupe de France.

Comme prévu, le Comité devait réélire à la présidence M. Mayol ainsi que son bureau.

MIDI

Rumeurs et changements

TOULOUSE. — L'U.S. Lavernoise-Lacasse qui vient d'accéder à la Division d'Honneur enregistre les rentrées de Hot, l'ex-gardien de Muret, Morato (ex-Revel) et Darbas.

● Laporte, l'un des meilleurs buteurs du Midi reste à Muret qui n'enregistre pas de départs.

● Henri Dugrip, l'excellent attaquant de soutien, de Cajeis n'a pas reçu de nouvelles propositions du club haut-garonnais !

Georges BONNEMAISON.

KOPA
Ch. MAILLARD Pub.
Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
● sa souplesse coton-nylon
● ses fentes latérales
● sa ceinture boxer à lacet
production SOLEILLANT

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

VAN HANEGEM RESTE A FEYENOORD

AMSTERDAM. — Les laborieuses conversations entre M. Franchi, président de l'U.E.F.A. et M. Van Praag d'Ajax, ont été couronnées de succès. Vendredi dernier, la presse hollandaise commentait en gros titres la reconnaissance officielle par l'Union européenne de la Super-Coupe dont Ajax avait déjà pris l'initiative d'organisation au cours de la saison dernière lors d'un match d'une grande intensité entre Ajax, champion d'Europe et le vainqueur de la Coupe d'Europe nº 2, c'est-à-dire Glasgow Rangers. Cette rencontre avait connu un succès tellement important que l'U.E.F.A. en avait été impressionnée.

Cette saison donc, le duel pour la super-coupe se disputera officiellement entre le A.C. Milan et le triple champion d'Europe, sous le contrôle de l'U.E.F.A. Les deux grands clubs étant complètement d'accord, fixeront le 11 juillet prochain, lors du tirage au sort des différentes Coupes I - II et III, les dates des deux rencontres Ajax-A.C. Milan.

Les deux duels selon les instructions de l'Union européenne, devront être disputés avant le 31 août prochain.

Les rencontres pour la Coupe intercontinentale n'auront donc pas lieu à la grande satisfaction des champions d'Europe. Pourtant, le club sud-américain n'a rien laissé au dépourvu, pour faire changer Ajax d'opinion. Etant donné que les Sud-Américains ne veulent pas encore se résigner, ils feront une dernière tentative en priant l'Ambassade d'Argentine d'intervenir en leur faveur auprès d'Ajax, sinon ils demanderont à Juventus de faire contrepartie. L'équipe d'Ajax étant revenue de vacances, a été présentée vendredi dernier à la presse et, dès lundi prochain, se remettra au travail. Le programme de préparation de la formation d'Amsterdam sera très chargé. A partir de lundi, Ajax rencontrera deux ou trois équipes amateurs puis s'en ira le 21 juillet à Alger pour donner la réplique à l'équipe nationale d'Algérie.

Ensuite, Ajax participera du 3 au 5 août au tournoi international de la Corogne et, finalement, la formation d'Amsterdam jouera le 8 août un match d'honneur devant Tottenham au stade olympique d'Amsterdam. Cette rencontre aura lieu au bénéfice de Swart, lequel depuis sa huitième année, a toujours été fidèle aux couleurs d'Ajax. La semaine dernière, Rep a signé un nouveau contrat, mais le défenseur Schilcher, en vacances en Autriche, n'est pas encore revenu, ce qui ne semble pas plaire à la direction d'Ajax. Schilcher avait demandé son transfert, ayant une répugnance à jouer toujours le rôle de remplaçant. Il reproche à M. Van Praag d'avoir exigé une somme exagérée pour son transfert. Fait qui est formellement démenti par le président des champions d'Europe. Jan Mulder, l'ancienne vedette hollandaise d'Anderlech, évincé des pelouses pendant toute la saison dernière à la suite d'une longue convalescence après une intervention chirurgicale compliquée du ménisque, s'est entraîné spécialement ces derniers mois sous la direction du nouveau coach George Knobel. Le joueur en question et l'entraîneur avaient sacrifié leurs vacances. Ils ont été récompensés, puisque Jan Mulder reprendra son service actif dès lundi prochain.

A Feyenoord, tout ne semble pas tourner bien rond. Les longues négociations avec le buteur Brookamp n'ont abouti à rien. Les industriels de Maastricht ont fait le nécessaire pour que le meilleur buteur reste la saison prochaine la vedette du M.V.V.

Une bonne nouvelle pourtant en ce qui concerne le grand club de Rotterdam. Grâce à l'intervention de M. Coster, le beau-père de Cruijff, van Hanegem signera cette semaine un contrat le liant pendant trois ans à Feyenoord.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

PROFESSIONNALISME SUR LA POINTE DES PIEDS

BRUXELLES. — La Belgique est le pays du juste milieu et de l'à-peu-près. On attache moins d'importance aux mots qu'à ce qu'on leur fait dire. Ainsi pendant des années s'est-on accommodé chez nous, d'un régime véritablement professionnel sans, pour autant, employer l'expression.

Pourquoi, maintenant s'échine-t-on à monter un Championnat professionnel alors que nos vedettes actuelles gagnent plus d'argent que pas mal de « pros » avoués d'autres pays ? Tout simplement parce qu'un brave sénateur désire que les sportifs qui font de l'argent, soient assujettis à la Sécurité sociale. Déjà, nos joueurs pros à 100 pour 100 versent leurs cotisations. Mais il y a les autres, une masse d'autres qui touchent quelque argent pour faire du football, bien qu'ils exercent d'autres professions.

Si l'on suivait ce brave et bouillant sénateur, qui, s'il n'était pas amateur intransigeant, serait... classé professionnel, ce ne serait qu'un demi-mal. Si les clubs ne devaient pas payer, aussi, leurs cotisations, cela se chiffrerait si haut que la vie même de pas mal de cercles serait en péril comme l'a déclaré Roger Petit, le secrétaire du Standard.

Alors, mieux vaut que nous créions une catégorie professionnelle avouée, que nous fassions nous-mêmes la distinction pour amadouer les pourfendeurs de moulins à vent.

Les clubs professionnels désirent aussi offrir à leurs spectateurs quelque chose à quoi ils ont droit : un confort acceptable, la lumière électrique au stade, des parkings, etc. Ils désirent enfin, étant professionnels pouvoir contacter des joueurs amateurs ou « non professionnels » qui les rejoindraient moyennant une somme raisonnable à verser à leur club d'origine. En échange, ils libéreraient bénévolement leurs éléments en surnombre.

Les clubs pros s'engagent aussi à verser des émoluments raisonnables à au moins 13 joueurs. Bref, notre législation future sera tellement compliquée que seuls des spécialistes s'y retrouveront. Mais baste ! d'ici à deux ou trois ans, on finira bien par éclaircir les textes.

Ce n'est pas tout. Certains grands clubs hésitant à se lancer dès maintenant dans l'aventure professionnelle, nous aurons en 1974-75 un Championnat « open » de 18 clubs ouvert aussi bien aux clubs dits « à vocation professionnelle » qu'aux autres. Cela a été voté à la dernière assemblée générale de la fédération.

« C'est transitoire, nous dit-on. D'ici à trois ou quatre ans, une véritable élite professionnelle se dégagera. »

Le Championnat 1974-1975 aura donc 18 clubs. La division I actuelle n'en a que 16. Il y aura donc 4 montants de division II au lieu de 2. Mais les clubs qui se sont inscrits au mouvement professionnel jouiront d'une priorité pour la montée même s'ils ne figurent pas en tête. On leur demande d'être dans la première moitié du tableau : les deux premiers classés monteront quel que soit leur statut et l'on établira des priorités pour les deux autres montants. Je vous fais grâce des détails. Déjà, les sportifs belges auront bien du mal à s'y retrouver.

« Un peu de patience, » répète-t-on.

En attendant, comme nous étions dans l'incertitude, le marché des transferts, clos le 25 juin a été étrangement calme. L'Antwerp a obtenu le concours du gardien Trappeniers de l'Union Saint-Gilloise ; le Racing White a mis le gros paquet pour avoir Polleunis, l'international de St-Trond. Ainsi, apporte-t-il une équipe renforcée à son nouveau partenaire le Daring avec qui il fusionne et dont il occupera le stade. Du côté étranger, on note la venue au Standard de deux Yougoslaves qui retrouveront Musovic et Takac. Ils se nomment Rora et Bukal. Anderlecht s'est renforcé en attaque par la venue du Hongrois de Feyenoord Ladinsky et celle de l'international du Lierse Denul. Le Lierse cède aussi son capitaine Vermeyen à l'Antwerp. Enfin Depireux dont on avait annoncé le départ restera à Bruxelles au nouveau club Racing-White-Daring que pour la facilité, on nommera par ses initiales, le RWD Molenbeek.

Il y avait quatre clubs de Division I à Bruxelles, l'an dernier. La descente de l'Union Saint-Gilloise et du Crossing ramène le chiffre à deux : Anderlecht et RWD Molenbeek. Le Daring a disparu à la suite de cette fusion. Il n'y aura donc plus qu'un seul match de Division I par week-end à Bruxelles et chaque fois on se rendra dans le même quartier puisque les deux stades sont distants d'un kilomètre. Mais sur la rive droite de la Senne, il n'y aura plus de club vedette.

« Attendez, nous reviendrons », dit-on à l'Union qui pour avoir changé de nom (elle est devenue la Royale Union au lieu d'être l'Union Saint-Gilloise) a gardé ses couleurs et son esprit frondeur.

LE FOOTBALL DU MONDE EN COULEURS

Chaque mois dans football MAGAZINE

ANGLETERRE

BRIAN CLOUGH COMMENTATEUR TV?

Le début de la saison 73-74 risque d'être très chaud en Angleterre et il ne s'agit pas en l'occurrence de parler du climat. La Football League est en effet ulcérée par l'utilisation qu'on fait les clubs de l'appel suspensif. Jusqu'en 1972, la Football League réunissait sa commission de discipline et sanctionnait. A la suite de l'action menée par l'Union des Joueurs auprès du ministre des Sports, et compte tenu du fait qu'en Angleterre on ne peut pas condamner quelqu'un sans qu'il ait présenté sa défense, le règlement fut modifié.

Avertissements et expulsions donnaient des points de pénalité. A partir d'un certain nombre, la commission se réunissait et sanctionnait de deux, trois ou quatre semaines de suspension. C'était la « sanction globale ». Les clubs trouvèrent rapidement la parade en faisant systématiquement appel pour chaque avertissement ou expulsion demandant des témoignages et parfois la projection du film de la TV. Complètement débordée, la commission dut absoudre à tour de bras et sanctionner parfois avec huit mois de retard, ce qui n'est pas le signe d'une justice efficace.

En fonction de quoi, la Football League veut revenir à l'ancien système en s'appuyant sur l'exemple de l'U.E.F.A. et de la F.I.F.A. qui suspendent automatiquement sans qu'un appel soit possible. Et elle cite le cas de Ball, suspendu sine die par la F.I.F.A. après son expulsion lors du match Pologne-Angleterre.

La Football League a présenté sa proposition à la Football Association, proposition qui sera examinée dans deux semaines par le « F.A. Disciplinary Committee ». Il ne fait pas de doute qu'elle sera adoptée, la Football League ayant beaucoup d'influence.

Après l'adoption de ce nouveau règlement, on peut s'attendre à une vive réaction de l'Union des Joueurs, dont le président Derek Dougan ayant tout à fait conscience des imperfections du système 72-73, voulait faire des propositions de réforme mais n'acceptera pas qu'on lui force ainsi la main dans le sens le plus dictatorial.

L'Union des Joueurs envisagerait même d'entreprendre une action légale sur le plan civil et, pour donner plus de poids à sa requête, demanderait l'appui de l'Union des Joueurs écossais. Ceux-ci sont très traumatisés en effet par la suspension du capitaine Saint Johnstone, Benny Rooney, pour 14 jours au début de la saison 73-74. Rooney n'a pas pu présenter sa défense.

Le manager de Derby, Brian Clough abandonnera-t-il le football pour devenir commentateur de télévision pour la chaine ITV ? On ne sait pas encore. Mais ce qui est certain, c'est que cette chaine privée, très dynamique, désirerait remplacer son célèbre commentateur Jimmy Hill engagé depuis peu par la B.B.C. Elle a donc fait à Brian Clough, dont les passages sur l'antenne ont toujours été très percutants, des offres fort intéressantes, qui seraient supérieures à celles que lui fait Derby. Comme manager, Clough gagne entre 15 et 20.000 livres par an (18 à 24 millions AF).

Clough doit donner sa réponse dans une dizaine de jours avant de partir en vacances à Majorque. Mais le bouillant manager, qui avait déclaré être fatigué du football actif, a signé récemment un nouveau contrat de cinq ans. Il n'est pas certain que Derby accepte de le libérer : les bons managers en liberté ne courent pas les rues.

La nomination de l'ancien footballeur Ted Croker comme manager de la Fédération, a provoqué des vagues. Elle avait été annoncée par le président, Sir Andrew Stephen, huit jours avant la réunion du Conseil. Et cela n'a pas plu à tout le monde. La discussion a duré deux heures et demie. Il en est sorti une solution mi-chèvre mi-choux : Denis Follows, qui a quelques défenseurs, pourrait rester en place jusqu'en mars 1974.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE JUBILÉ EUSEBIO REPORTÉ

LISBONNE. — Grand brouhaha dans le football portugais : la fédération portugaise a fait sortir un ordre de service interdisant à ses employés de donner des renseignements aux journalistes. Tous ceux qui ne respecteront pas cet ordre seront immédiatement mis à la porte. Ce communiqué fait suite à toute une série de maladresses commises par les dirigeants du football portugais en ce qui concerne les barrages de Seconde et Troisième Division. Ce qui a mis le feu aux poudres depuis quelques semaines ! Un petit club de province, Lourosa avait été mis de côté à la suite de fautes d'une équipe de Deuxième Division. Alors ce fut la bagarre ; les protestations se sont fait entendre de toutes parts et le club a présenté une réclamation au conseil de discipline de la fédération, qui lui a donné raison. Mais, en donnant raison à Lourosa, c'était le club de Chaves qui se sentait atteint dans sa dignité sportive, voire dans sa position, et il menaça d'abandonner le football. Devant ce problème immense et impensable, la fédération juge maintenant qu'il serait bon d'augmenter l'effectif de la Seconde Division en créant trois zones de 16 clubs et en faisant de même avec la Troisième Division, qui serait disputée en quatre zones de 16 clubs. La presse a réagi comme il se doit, ce que les dirigeants fédéraux n'ont pas aimé, naturellement...

Côté nouvelles, l'international Matine quitte Benfica et retourne à Sétubal, qui a payé 3 millions d'escudos. C'est un des transferts les plus chers opérés au Portugal. Mais Benfica, tout en faisant une bonne affaire, ne s'arrête pas. Il a envoyé son entraîneur Jimmy Hagan au Mozambique pour y découvrir quelques jeunes valeurs capables de marcher sur les pas d'Eusebio et de Jordao. Et, aussitôt arrivé, Hagan a trouvé trois footballeurs dont on dit grand bien : Joaquim Joao, Simoes (il y aura donc deux Simoes au club) et Alfredo.

En ce qui concerne le jubilé d'Eusebio, il n'y aura pas lieu le 31 juillet comme prévu, la plupart des joueurs invités ne pouvant pas faire le voyage. Une autre date est avancée : celle du 25 septembre.

Valse des entraîneurs ? Il est fort probable que le Français André Mori, en vacances à Lisbonne, reste au Portugal. Mais Riera va quitter le pays. C'est maintenant l'Atlético de Madrid qui s'intéresse au Chilien ; celui-ci étudie les propositions du champion espagnol.

Par contre, le F.C. Porto ne sait pas encore sur quel entraîneur il va tomber, car le Brésilien Noreira, comme nous l'avons dit la semaine dernière, ne veut pas du tout quitter Boavista, avec lequel il a fait d'ailleurs une excellente carrière la saison précédente.

Mais Porto va peut-être rester avec le joueur argentin Heredia, qui est parti à Barcelone pour y contacter les dirigeants espagnols et leur dire qu'il préfère rester au Portugal. On attend la suite.

Mais les clubs portugais sont tous fous des joueurs brésiliens et Belenenses a misé très haut en voulant s'attacher le concours de Jairzinho. Prix de Botafogo : 25 millions d'escudos (5 millions de nouveaux francs français), 2,5 millions anciens par mois versés au joueur. C'est trop, évidemment !

Quant au Sporting, c'est le silence le plus complet. Le grand club de Lisbonne se penche maintenant sur son nouveau président et ne pense pas pour le moment à se renforcer. Pour lui, c'est encore très tôt...

Dernière nouvelle : pour la Coupe Intertoto, sous les sifflements d'une foule désappointée, le C.U.F. a battu samedi après-midi Grasshoppers de Zurich, pourtant trop faible, par 2 à 1.

ESPAGNE

COUPE FINALE

Atletico Bilbao 2 Castellon 0

EUROPE

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

CHIMIA R. M. VILCEA EN COUPE DES COUPES

BUCAREST. — Il y eut beaucoup de surprises pour la dernière édition de la Coupe de Roumanie. Les équipes de Première Division, très fatiguées, après le véritable marathon que constitue le Championnat, ont très souvent capoté devant les équipes plus que modestes. Et, à la surprise de tous, ce fut une équipe de deuxième division, Chimia R.M. Vilcea qui s'octroya la Coupe de Roumanie 1973.

Chimia R.M. Vilcea triompha d'abord d'une équipe de troisième catégorie, puis de deux formations de sa division, et de trois clubs de première division.

Mais le deuxième finaliste de la Coupe réussit une performance telle que cela tient du miracle : Constructorul Galatzi élimina une première équipe de sa catégorie, sur son propre terrain. Puis, forçant le barrage, ce fut le tour de deux clubs de deuxième division, et successivement quatre formations de première division succombèrent (Jiul Petrosani, Dinamo Bucarest, le champion de la saison S.C. Bacau, et Steaua Bucarest).

La Coupe se joua enfin entre l'ambitieuse Constructorul Galatzi et Chimia R.M. Vilcea.

La finale qui n'aurait dû être qu'une simple formalité entre deux équipes moyennes ne départagea pas les deux adversaires, et malgré les prolongations, le score restait nul, 1-1, bien que Constructurul domina nettement la rencontre.

Après décision des dirigeants, la finale fut rejouée 48 heures plus tard. Devant 50.000 spectateurs, et après quatre matches en dix jours, c'est plein d'énergie que les footballeurs se présentèrent sur le terrain. Le match fut un spectacle agréable et ce fut en fin de compte, Chimia R.M. Vilcea qui remporta le trophée par 3-0. Tout le monde fut d'accord, cependant, pour dire que le mérite de Galatzi ne fut pas moindre à celui du vainqueur.

Dans son groupe, Chimia de Rimnicul Vilcea est une formation classée en... 9e position. Après son succès de dimanche, Chimia R.M. Vilcea recevait Politechnica pour jouer un match remis il y a quelques temps. Les supporters locaux vinrent nombreux pour assister, stupéfaits, à la défaite de leur célèbre équipe...

Ceci résume la situation de tout le football roumain...

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE ATTEND SON PIGEON

BELGRADE. — La nouvelle saison commence le 19 août, mais les matches qualificatifs pour la Première Division professionnelle attirent toujours l'attention des sportifs. D'abord, le match entre Osijek et Zagreb est ajourné pour une semaine : 9 footballeurs et l'entraîneur-assistant de Osijek sont hospitalisés à cause d'un empoisonnement par la nourriture. La police d'Osijek traite cette affaire comme un délit criminel.

En match aller, devant 15.000 spectateurs, Maribor a battu Proletaire par 3 buts à 1.

La formation de Milutinovic, dimanche prochain au match retour, triomphera-t-elle avec trois buts d'écart pour monter en Première Division ? C'est toute la question ?

La période des transferts de footballeurs est terminée. A cause des règlements qui ne permettent pas de transferts libres, il n'y a pas eu de nouveaux contrats sensationnels à l'exception de Hajduk qui a acheté un très bon gardien Meskovic, remplaçant de Maric en équipe nationale et un demi offensif Oblak, titulaire d'une sélection A yougoslave.

Mais il ne faut pas oublier que le gardien de Hajduk, Vukcevic est le nouveau membre d'Ajaccio ; et que le demi Hlevnjak et le centre avant Nadoveza joueront la saison prochaine en Belgique.

L'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo n'ont pas fait grand-chose, sauf quelques footballeurs de Deuxième Division.

C'est dommage pour l'Etoile Rouge qui jouera dans la Coupe des champions sans Dzajic qui fait son service militaire, mais avec un junior, une nouvelle vedette de grand talent. Retenez bien son nom, Petrovic et son sobriquet qui est français : « Pigeon ».

POLOGNE (Kasimir GRIZEWSKI)

MIELEC LA SURPRISE

VARSOVIE. — La consécration de Mielec au rang de champion de Pologne 1972-73 a provoqué surprise et sensation dans l'ensemble du football polonais.

Cette équipe, qui a été promue en première Division en 1970 seulement, avait donné une impression de solidité et d'équilibre tout au long de la saison, et joué tous ses matches avec une étonnante ambition. Depuis trois ans, Mielec était la révélation du football polonais, et le titre remporté cette saison n'est que la juste récompense de son courage et de sa persévérance.

Malheureusement, Mielec ne possède pas l'expérience internationale et il est douteux qu'il soit capable de jouer un grand rôle sur le plan européen, dans un proche avenir tout au moins.

C'est en battant Polonia 6-0, le week-end dernier, que Mielec a acquis le droit de rencontrer le second finaliste, Walbrych qui fut éliminé lui-même par 2-0 lors de cette 26e journée qui clôturait le Championnat.

Le vice champion, Ruch, a gagné la deuxième place au classement en faisant match nul 1-0 avec Guardian.

Les suivants immédiats sont Gornik qui, grâce à un match nul également, devant 50.000 spectateurs, a battu Lech. Ce dernier méritait pourtant la victoire puisqu'il avait brillamment mené la partie.

Vient ensuite Legia qui semble retrouver son second souffle en triomphant par 5-0 face à L.K.S., et qui remporte également la Coupe de Pologne. Ce fut une victoire difficile pour Legia qui rencontrait Polonia. Des prolongations furent nécessaires pour départager les deux équipes, Légia réussissant à éliminer son adversaire grâce à des penalties.

(Dernière journée)

Lech	0	Gornik	0
Legia	5	LKS	0
Mielec	2	Z. Walbrzych	0
Row	2	Pogon	1
Ruch	1	Gwardia	*
Wisla	2	Polonia	0
Zaglebie	4	Ordra	1

Classement

	Pts	J.	p.	c.
1. Mielec	36	26	47	21
2. Ruch	33	26	29	16
3. Gwardia	30	26	31	22
4. Gornik	30	26	23	15
5. Wisla	30	26	31	28
6. LKS	29	26	26	26
7. ROW	26	26	20	21
8. Legia	23	26	29	28
9. Pogon	23	26	28	30
10. Zaglebie S.	22	26	30	31
11. Z. Walbrzych	22	26	22	31
12. Lech	22	26	16	26
13. Polonia	20	26	20	42
14. Odra	18	26	21	36

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

A BONEV LE NUMÉRO UN

Il est des traditions qui ne se perdent pas.

Comme celle, par exemple, de désigner le meilleur footballeur d'un championnat à l'issue d'une saison.

En Bulgarie, cette tradition repose sur l'enquête habituelle de l'hebdomadaire « Start ».

« Start » a innové en la matière en procédant à la désignation du meilleur footballeur du championnat au lendemain même de la saison et non en fin d'année, à mi-championnat.

« Start » procède à son enquête pour la troisième année consécutive. En 1970-71, le lauréat fut le capitaine de C.S.K.A. Sofia et de l'équipe nationale Penev. En 1971-72 fut distingué l'international Jetchev, de Levski Spartak.

Aujourd'hui, la palme revient à Bonev, déjà désigné comme meilleur footballeur 1972 par une autre enquête, celle de l'officieux « Narodène Sport ».

Sur 25 journalistes sportifs questionnés, Bonev a recueilli 67 points (3 points au premier joueur cité, 2 au second, 1 au troisième). Il est suivi par Penev (C.S.K.A.) 33 points, Chalamanov (Slavia) 24 pts, Aladjov (Levski Spartak) 10 pts, Dehev (C.S.K.A. 10 pts, Stoyanov (Levski Spartak) 3 pts, Zagirov (C.S.K.A.), 2 pts et Kolev C.S.A. 1 point.

La saison 1972-1973 a comblé l'international Christo Bonev, Meilleur footballeur 1972, meilleur joueur du championnat, il vient de remporter le classement aux « étoiles » effectué par l'officiel « Narodène Sport ». Ce classement a vu le triomphe de Bonev qui a recueilli 43 étoiles.

Ses assistants sont : Barzov (Spartak Plevène) 33 étoiles et Chalamanov (Slavia) 32 étoiles. Suivent dans ce classement : Kolev (C.S.K.A.), Trenov (Botev), Bantchev (Pernik) 29 étoiles ; Lukov (Levski Spartak) 28 ; Stoyanov (Levski Spartak) 26 ; Christov (Dounav) 25.

Et pour terminer avec les classements et distinctions d'après le championnat, relevons le Prix du Fair-Play, qui est allé au « vétéran » Chalamanov qui vit une seconde jeunesse, car il se retrouve en troisième position dans deux autres classements : du meilleur footballeur du championnat et celui dit « aux étoiles ».

Enfin, dans un tout autre ordre d'idées relevons une distinction : la sélection en équipe nationale d'un jeune, qui a éclaté en fin de championnat : Christov, le meneur de jeu de Dounav (Roussé).

POUR VOS ARCHIVES

Match international amical

A DUBLIN. — Brésil b. * Sélection des deux Irlande 4-3 (2-1). 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Byrne. Buts : Paulo Cesar (12e sur penalty, 51e), Valdomiro (62e) pour le Brésil ; O'Neil (28e), Dougan (74e), Conroy (73e) pour l'Irlande.

Irlande. — Jennings, Craig, Hunter, Martin, Mulligan, Carroll (puis Hamilton), O'Neil, Giles, Conroy, Dougan, Givens (puis O'Kane).

Brésil. — Leao Zé Maria, Luis Pereira, Piazza, Marco Antonio, Clodoaldo, Rivelino, Paulo Cesar, Valdomiro, Jairzinho, Dirceu.

Coupe d'été

***Teplice et Djurgarden : 1-1.**

***Voeest Linz bat Lugano : 4-1.**

***Austria Klagenfurt bat Naestved If : 2-1.**

***Austria Salzbourg bat 0 01 Nykoebing : 2-1.**

***Wacker Innsbruck bat B 1903 Copenhague : 3-0.**

***Wisla Cracovie et Kickers Offenbach : 1-1.**

Slovan Bratislava b. *Duisbourg : 2-0.

***Slavia Prague bat F.-C. Zurich : 2-1.**

Coupe d'Afrique des Nations

DIMANCHE 8 JUILLET

A DOUALA, MATCH ALLER : **Cameroun b. Zaïre 2-1.** Buts : Tokoto (2) pour le Cameroun ; Kakoto pour le Zaïre.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

CHESTERNEV (91 SÉLECTIONS) RACCROCHE

Capitaine du onze soviétique, le stopper Albert Chesternev vient de raccrocher à 32 ans.

Chesternev, c'est un peu le symbole du football soviétique de ces dix dernières années. Car depuis 1962 le onze soviétique a bien des fois changé de physionomie, Chesternev restait présent.

Fait très caractéristique de l'omniprésence de Chesternev en sélection nationale, la participation soviétique à la mini-Coupe du Monde au Brésil, en 1972.

Momentanément hors de forme, Albert Chesternev fut incorporé d'après la pratique soviétique à l'équipe réserve du C.S.K.A., où il disputait le championnat parallèle à la Première Division. Une fois la sélection soviétique pour la mini-Coupe arrêtée, Chesternev y était incorporé et partait pour le Brésil.

Le fait n'a rien d'étonnant, tant on avait fait « mousser » Chesternev à la fédération soviétique.

Maître ès sport émérite dès 1967, Chesternov accumule les distinctions. Son nom est mentionné durant 11 saisons parmi les 33 meilleurs soviétiques de l'année.

Il détient le record des sélections avec 91 participations à l'équipe nationale. En 1970, Chesternev se voit qualifié de « meilleur footballeur soviétique de l'année » au référendum de l'hebdomadaire « Football-Hockey ».

Chesternev est ainsi devenu très populaire en U.R.S.S. car, fidèle à son club d'origine, il joue de 1959 à 1971, soit 12 ans, au club central de l'Armée soviétique, le C.S.K.A. Moscou, dont il est le capitaine inamovible de l'équipe première. Ainsi, Chesternev joue pour le C.S.K.A. 278 matches de championnat.

Donc, aujourd'hui, Chesternev raccroche. Il a déjà transmis son brassard de capitaine de la sélection nationale à son collègue : l'arrière central Khourtsilava. Mais Chesternev ne rompt pas pour autant avec le football.

Déjà en 1965, Albert Chesternev suit les cours de la faculté militaire auprès de l'Institut de Culture Physique. Chesternev sera un jour entraîneur.

Son rêve est en train de se réaliser.

Chesternev reste attaché à son club C.S.K.A. où il fait ses premiers pas de « l'autre côté de la barrière » en s'occupant des jeunes.

En parlant de Chesternev, nous avons relevé son passage en équipe réserve. C'est là une pratique très suivie en U.R.S.S. pour des joueurs hors de forme ou restés loin des terrains pour cause de maladie ou de blessure. Dans le championnat des équipes réserves (obligatoire), ces joueurs sont rodés et testés avant de reprendre leur poste en équipe Première.

Ainsi, actuellement, en championnat des équipes réserves, opèrent des internationaux tels Kopeikine (C.S.K.A.) Gavacheli (Dunamo Tbilissi), Chroutchenkov (Zénith), Andréev (Spartak Moscou), Choustikov (Torpédo Moscou), etc.

Pour la petite histoire, mentionnons qu'à l'issue de la 12e journée du championnat des équipes de réserve, en tête de classement se trouve Dynamo Moscou (17 pts), suivi de C.S..A. Moscou (16 pts), Zénith Leningrad (15 pts), Dynamo Kiev (13 pts), etc.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

OU SONT LES SPECTATEURS ?

PRAGUE. — Le bilan du Championnat révèle une sensible baisse en spectateurs sur la saison précédente (1.697.000 contre 2.070.000) sur les seize clubs.

La moyenne par match est tombée de 8.628 à 7.073 spectateurs. Un seul club, Presov, a pu enregistrer une hausse, ayant tenu plusieurs semaines à la tête du classement. Tous les autres clubs se lamentent et cherchent un remède à ce manque de recettes. Spartak Trnava, lui-même, bien que champion de Tchécoslovaquie pour la cinquième fois consécutive, ces six dernières années, a noté une baisse de fréquentation avec une moyenne de 10.680 spectateurs et se place ainsi derrière Sparta Prague et Brno.

Le plus touché est Slovan Bratislava avec une perte de 120.000 spectateurs cette saison. Ce recul financier correspond au manque de succès sur le terrain. Slovan, champion en 1970, termine à la huitième place. Il doit rajeunir ses cadres, s'il veut réussir de meilleures performances et faire revenir les spectateurs.

Dukla Prague a laissé échapper la troisième place qui lui aurait permis de participer à la Coupe de l'U.E.F.A. C'est Kosice placé à la suite du vice-champion, Presov, qui représentera la Tchécoslovaquie.

Quant à Spartak Trnava, il jouera de nouveau la Coupe des Champions, et Banki Ostrava, club du bassin houillier à la frontière polonaise, participera à la Coupe des Coupes.

Les deux autres clubs de Prague, Sparta et Slavia ont terminé la saison de façon très décevante. Sparta, surtout, qui s'était fort bien comportée en Coupe des Coupes, et avait accédé aux demi-finales contre A.C. Milan, le vainqueur final. Par contre, Slavia (14e) a miraculeusement évité, au goal-average, la relégation aux dépens de Trinec, vaincu sur son propre terrain par 4-1. Slavia ne manque pourtant pas de joueurs de valeur, mais sa cohésion et sa force d'attaque laissent à désirer.

Laissant leurs places aux deux nouveaux relégués, Hradec et Trinec, deux vieilles connaissances reviennent en première division : Inter Bratislava, le club de Petras, et Bohemians de Prague.

La capitale comptera donc, la prochaine saison, quatre clubs : Dukla, Sparta, Slavia et Bohemians. Mais le pôle du football tchécoslovaque se situera encore en province. Prague et Bratislava seront représentées en nombre, mais pas en qualité, au sein du prochain Championnat.

Les meilleurs buteurs proviennent également de province : Josza de Lokomotiva Kosice (21 buts), le vétéran Slezak de Zilina (19) et le jeune représentant Bicovsky de Teplice (14).

La saison écoulée laisse une impression unanime : le Championnat fut plus serré que jamais sans avoir gagné en qualité. Spartak Trnava n'a pas dominé le Championnat comme ce fut le cas les années précédentes.

L'interdiction des mutations entre la première et la deuxième division empêche le renforcement des clubs plus riches pour former une élite en Championnat. Un nivellement qui ne sert pas à l'émulation, moteur réel du progrès.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

INNSBRUCK COMME AUSTRIA

VIENNE. — Pour la troisième fois consécutive, Wacker-Innsbruck a remporté le Championnat d'Autriche. C'est un record qui ne fut cependant établi qu'une seule fois jusqu'ici par Austria Vienne qui réussit cette performance en 1961, 1962 et 1963.

Vainqueur de la Coupe d'Autriche 1973, Swarowski-Innsbruck enregistre ainsi un doublé. De ce fait, l'Autriche sera représentée en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes par Rapid de Vienne, second finaliste en Coupe d'Autriche.

Swarowski-Innsbruck déjà comblée par sa Coupe, inscrit un autre titre à son palmarès, grâce à son avant centre allemand, Bobby Breuer qui a été consacré roi des buteurs puisqu'il a marqué le plus grand nombre de buts.

La composition type de cette équipe pour la saison 72-73 a été la suivante :

Koncilia — Kordesch, Skocik, Kriess, Eigenstiller — Hattenberger, Rebele, Gombasch — Flindt, Breuer, Jara.

Kriess est le capitaine. Koncilia, Eigenstiller, Hattenberger, Gombasch et Jara sont membres de l'équipe d'Autriche. Relebé et Breuer sont de nationalité allemande, Flindt est danois.

Le grand atout de l'équipe est sans doute le « vieux » Rebelé ancien ailier gauche de Munich 1860, qui joua en Bavière plusieurs saisons sous la direction de Merkel. Rebele, qui fut autrefois un médiocre ailier, s'est révélé un joueur de milieu de terrain de grande classe. Pour l'équipe tyrolienne, il a été le joueur le plus important parce qu'il possède une technique formidable et une intuition du jeu exceptionnelle. Il fut l'instigateur de la plupart des buts marqués par Bobby Breuer, qui vient de Hof, un club régional bavarois.

Parmi les autres atouts de Swarowski-Innsbruck, son gardien de but, Koncilia, dont la seule faiblesse est de quitter parfois son poste ; l'arrière Eigenstiller qui a une grande expérience du jeu ; les deux demis Hattenberger et Gombasch, et surtout Jara, l'un des meilleurs ailiers actuels en Europe.

Jara avait reçu une offre de Barcelone, pour 8 millions de schillings (1.6 million de francs environ) que son club avait refusée, estimant que son autorisation à un éventuel transfert ne pourrait être donnée pour moins de 10 millions de schillings ! Ce refus a donc contraint Jara à signer pour une saison supplémentaire à Innsbruck. Mais il est certain qu'il quittera son club dès la fin de son contrat.

Jara qui possède une « force de frappe » remarquable avait inscrit la plupart des buts de l'équipe nationale cette saison, et notamment contre la Hongrie et la Suède en Coupe du Monde, ainsi que ceux de l'Autriche contre le Brésil, à Rio.

Swarowski-Innsbruck sera renforcée la saison prochaine par la venue du jeune arrière central et libero, Horwath, un joueur de Voest Linz, qui remplacera Skocik, un Viennois de 32 ans.

M. Gebhardt, l'entraîneur allemand d'Innsbruck, nous disait : « Je pense que notre équipe a mérité sa victoire en Championnat. Nous travaillons très dur, et je ne vois pas d'autre équipe en Autriche possédant autant de joueurs d'un niveau technique aussi élevé que le notre. Nous pensons aussi, que grâce à notre nouveau libero, Horwath, nous serons à même de jouer un rôle important en Coupe d'Europe.

Rappelons que Swarowski-Innsbruck avait réussi à vaincre le Real Madrid, en match aller de Coupe d'Europe à Madrid, mais fut éliminé par la suite sur son propre terrain par 0-2. La saison suivante, Innsbruck fut battu par Benfica.

« Nous espérons avoir plus de chance avec nos adversaires de Coupe d'Europe, cette année. »

La victoire d'Innsbruck en Championnat est une preuve supplémentaire que Vienne n'a aucune chance de redevenir actuellement la capitale du football en Autriche.

NORVEGE

(11e journée)

Brann	0	Frigg	1
Lyn	0	Viking	1
Skeid	0	Mjöndalen	0
Stroemgodset	5	Fredrikstad	2
Ranfoss	0	Hamarkam	2
Rosenborg	1	Start	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	19	11	8	3	0	18	5
2. Rosenborg	15	11	5	5	1	12	6
3. Hamarkam	13	11	4	5	2	13	10
4. Stroemsgodset	12	11	5	2	4	16	12
Start	12	11	4	4	3	10	9
Mjöndalen	12	11	4	4	3	9	10
7. Skeid	9	11	2	5	4	7	8
Lyn	9	11	3	3	5	10	13
Frigg	9	11	3	3	5	11	15
Ranfoss	9	11	3	3	5	8	13
11. Brann	7	11	3	1	7	13	15
12. Fredrikstad	6	11	1	4	6	8	19

SUEDE

(13e journée)

Djurgarden	0	Aatvidaberg	3
Hammarby	0	Oester	4
Gais	1	Saab	0
Norrköping	1	Aik	0
Oerebro	1	Malmoe	1
Sirius	2	Oergryte	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aatvidaberg	24	13	11	2	0	31	11
2. Oester	18	13	7	4	2	23	11
3. Landskrona	16	13	7	2	4	16	14
4. Gais	15	13	7	1	5	17	14
5. Malmoe	14	13	6	2	5	24	19
6. Sirius	13	13	5	3	5	13	19
7. Norrköping	12	13	2	8	3	22	22
Hammarby	12	13	5	2	6	16	20
9. Oerebro	11	13	2	7	4	14	15
Djurgarden	11	13	4	3	6	14	23
11. Saab	10	13	3	4	6	16	20
12. Aik	9	13	3	3	7	16	18
Elfsborg	9	13	3	3	7	17	20
Oergryte	9	13	2	5	6	13	17

Carnet du joueur Offres

La Roche-s-Yon club Div. 3 ay. amb. ch. entr. joueur. S'adresser M. Pannetier, 1, rue Mermoz, La Roche-sur-Yon.

Urgent club Honneur région Est, rech. entr. joueur ou entr. dipl. Ecr. av. CV et prét: O.P.G. 10014, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club P.H. Auvergne ch. jou.-entr. préf. att. sit., logt urgt. Ecr. OPG, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris. N° 10017.

Club D.H. ch. entr.-j. dipl. Ecr. O.P.G. 10013, 13, rue d'Enghien, Paris, qui transm.

F.C. Annecy cherche jour (av. et mil. terr.) niv. Div. 2 ou 3. Ecr. M. Jean Cornet, 27, av. du Stade, 74 - Annecy.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Engnien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Club ambitieux banl. sud cherc. entr.-joueur de grande valeur. Ecr. avec références et prétentions. M. Erdelyi (Allen Sport), 42, rue E.-Marcel, 75002 Paris.

Club P.H. Lig. Picardie Oise ch. jou. ent. dipl. ou non at. ou mil. ter. niv. CFA ou DH pos. log. ind. prét. éc. OPG n° 10022, 13, r. d'Enghien 75010 Paris.

Club P.H. centre ch. entr. jou. Ecr. O.P.G. no 10023, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Demandes

Entr. dipl. Div. 2 club préf. Midi, de Div. 2, 3 et Hon. av. sit. Ecr. OPG 10020, r. Enghien

Arr. cent. 27 a. Div. 2 ch. cl. Div. 2 ou 3 Ecr. OPG n° 10015, 13, rue d'Enghien 75010 Paris.

Goal Youg. ch. club Div. 2 Adr. Dobric, villa Marietta, route d'Aubagne 13420 Gemenos. Téléphone : 04-40-21.

Entrain. dipl. 48 ans, **français parl. allemand et angl.** dés. s'installer définitivement entre Monaco et St-Raphaël souh. entr. club de ts niveaux procurant sit. Ecr. O.P.G. 10019, 13, rue Enghien, Paris.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AJAX EN VISITE LE 21 JUILLET

ALGER. — Ouf, ont pu enfin dire les footballeurs algériens sur la brèche depuis le 3 septembre 1972 et qui ont disputé leur dernier match officiel, le 30 juin 1973. Soit une saison qui aura duré dix mois et qui devra se prolonger jusqu'au mois d'août prochain pour les sélectionnés qui auront à effectuer une tournée de dix jours environ en U.R.S.S. avant de poursuivre leur périple en Libye. Il n'y aura d'ailleurs pas uniquement ces internationaux qui prolongeront leur activité parce qu'on nous annonce la venue d'Ajax pour le 21 juillet.

Un Ajax dont on se demande quel sera l'adversaire qui lui sera opposé et surtout la forme que ce même adversaire, probablement constitué d'une sélection de joueurs de la J.S.K. et du M.C. Alger, pourra afficher, après s'être adonné aux plaisirs de la plage et des réceptions organisées en l'honneur de ces deux clubs, lauréats 1972-1973.

L'autre sujet d'intérêt en ce chaud et humide mois de juillet est le séminaire national qui s'est déroulé cette semaine.

Un séminaire que tout un chacun se plait ici à considérer comme devant s'avérer d'une importance capitale pour l'avenir du football algérien.

Un séminaire dont le principal point de l'ordre du jour fut la socialisation totale de notre football avec comme première étape la fusion des clubs dits civils de la Division nationale avec les unités économiques et administratives comme l'ont déjà fait depuis deux saisons l'ex-R.C. Kouba avec la Sonatrach et Hussein-Dey avec Air Algérie pour ne citer que ces deux principaux exemples.

Au cours de ce séminaire qui s'achèvera donc demain mercredi, on aura également longuement discuté par la prise en main des clubs de la Division nationale par des entraîneurs étrangers ; ces derniers étant, pour leur part, sauf nouvelle modification, pris en charge par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Comme on le voit, cette semaine risque de s'avérer cruciale pour un football algérien pétri de qualités et de sureroît bénéficiant d'importants encouragements des autorités gouvernementales, mais qui n'a pas réussi pour autant, à extérioriser ses énormes possibilités. Il est donc normal que l'on se décide une fois pour toutes à crever l'abcès et lui donner une nouvelle orientation.

Le 21 juillet l'Algérie accueillera la prestigieuse équipe d'Ajax et son incomparable ailier gauche Piet Keizer ici en action.

MAROC (Henry ZIMMEL)

LES CHINOIS APPRÉCIÉS

CASABLANCA. — Alors que le F.U.S. et Khemisset finalistes de la Coupe du Trône 1973 attendent toujours que soit fixée de façon officielle la date de leur rencontre, la saison marocaine de football a connu dimanche un prolongement international assez inattendu. Les footballeurs marocains ont en effet reçu la visite d'une équipe appartenant logiquement à une sélection de la République Populaire de Chine, équipe qui a joué son premier match dimanche à Casablanca avant de se produire à Agadir et à Meknès.

Cette formation chinoise aurait dû logiquement rencontrer une sélection nationale des espoirs. Mais compte tenu des circonstances, Jabrane, responsable de la sélection, a été dans l'obligation d'utiliser les seuls joueurs en condition physique, c'est-à-dire une majorité d'éléments du F.U.S. et de Khemisset. On comprend aisément que cette formation n'ait brillé ni par sa cohésion, ni par sa combativité. Aucun des joueurs finalistes de la Coupe ne tenant à prendre des risques excessifs. Contre une sélection aussi peu homogène, les joueurs de la République Populaire de Chine ont fourni une excellente démonstration. En bonne condition physique, pratiquant un football vif et athlétique qui posa des problèmes à la défense marocaine, les Chinois s'imposèrent sur le score de 2-1. Mais cette différence reflète assez mal la physionomie de la rencontre.

Pour les amateurs de statistiques, nous signalons qu'au cours de ce match qui malheureusement n'a pas rassemblé un millier de supporters casablancais, les deux buts inscrits le furent par Lin Tsi Han et Li Chu Chan aux 25e et 80e minutes pour la République Populaire de Chine et par Lecheb à la 60e minute pour les Espoirs marocains.

TUNISIE (HAKIM)

LES JUNIORS DU CLUB AFRICAIN COMME LEURS AINÉS

TUNIS. — Pour le Club Africain, la saison s'est terminée en beauté. Outre le doublé chez les seniors et juniors, ces derniers ont confirmé tout le bien qu'on pensait d'eux en étonnant plus d'un au tournoi international des juniors à Rijeka.

Désignée au dernier moment pour remplacer à ce tournoi l'équipe nationale juniors, qui a eu des difficultés à voir le jour cette saison, les Clubistes ont dignement représenté les couleurs tunisiennes.

Cette équipe africaine parmi les six étrangères : Atalanta (Italie), Sion (Suisse), Vasas Budapest (Hongrie), Rudar (Pologne), Levski Sofia (Bulgarie) et huit formations yougoslaves dont Reyba de Belgrade, Dynamo Zagrez, Hajduk Split, etc., a obtenu un vif succès.

Après leur nul avec Milabost (3-3) lors du premier match, les Clubistes ont battu les deux autres équipes : Levski Sofia 1-0 et Hajduk 3-2, le dernier vainqueur de ce tournoi, pour terminer invaincus et champions de leur poule. Ce dernier résultat, très significatif, a attiré l'attention des spectateurs sur la formation tunisienne qui a plu par les résultats enregistrés et surtout par sa manière particulière.

« Désireux de se surpasser et de montrer leur savoir-faire face à des formations européennes de renom, mes joueurs se sont appliqués pour imposer notre système de jeu, soulignait l'entraîneur Jedidi. En progressant par petites passes, en gelant le jeu pour accélérer dès les trente mètres, nous avons réussi à désorienter nos adversaires qui évoluaient souvent à 100 à l'heure en basant leur jeu sur la rapidité d'exécution, les passes longues, les centres et l'engagement total. Tout en apportant une note nouvelle, nous avons expérimenté une tactique qui s'est avérée efficace en fin de compte. » En effet, Jedidi, cet entraîneur le plus titré chez les jeunes, a su trouver la solution adéquate pour mettre en relief les qualités de finesse de ses joueurs et obtenir les meilleurs résultats possibles.

Se classer quatrième et première équipe étrangère parmi le lot des participants, champion de sa poule et vainqueur de trois coupes, dont celle de la meilleure équipe du tournoi, est une performance inattendue et très encourageante pour des jeunes qui ont laissé une agréable impression chez le public yougoslave connaisseur et amateur de beau football. Par leur habileté technique, par leur style particulier, par leur jeu spectaculaire, les Tunisiens ont été adoptés dès leur deuxième match (surtout après leur victoire sur Split) par la grande foule.

Après avoir fait le spectacle à plus d'une reprise et attiré les sympathies, les jeunes du Club Africain ont été invités à participer au même tournoi et à celui de Varejo l'année prochaine. C'est dire si leur sortie fut probante à tous les points de vue.

ARGENTINE

(17e journée)

Atalanta	3	Racing	1
Newell's	2	Velez	0
Argentinos	0	Estudiantes	0
Boca Juniors	4	Huracan	1
San Lorenzo	2	River Plate	1
Gimnasia	2	All Boys	3
Independiente	1	Chacarita	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Huracan	25	16	12	1	3	16	20
2. River Plate	23	16	11	1	4	38	29
Independiente	23	16	9	5	2	27	14
4. Boca Juniors	21	16	9	3	4	32	15
5. San Lorenzo	20	16	8	4	4	31	24
6. Velez	18	16	6	6	4	24	20
Argentinos	18	16	7	4	5	22	27
8. Atlanta	17	16	8	1	7	21	25
9. Estudiantes	16	16	5	6	5	25	26
10. Chacarita	15	16	4	7	5	18	22
Rosario	15	16	6	3	7	24	27
12. Gimnasia	14	16	4	6	6	24	28
13. Racing	13	16	4	5	7	17	25
14. Newell's	12	16	4	4	8	24	33
Colon	12	16	3	6	7	16	23
16. All Boys	5	16	1	3	12	14	32
Ferrocarril	5	16	2	1	13	13	32

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

AJAX :

LE TALENT DANS LA CONTINUITÉ

Un bilan traditionnel vient clôturer chaque saison, à cette époque, le classement général de notre challenger européen (Trophée Adidas).

Il est remporté par Ajax d'Amsterdam, les deux dauphins du grand club hollandais étant Bayern Munich (Allemagne de l'Ouest) et Juventus (Italie).

L'exploit d'Ajax est de taille, car il remporte pour la seconde année consécutive notre challenge international.

L'année dernière, nous avions dressé un tableau comparatif des performances des clubs dans ce challenge et qui portait sur les saisons 1970-71 et 1971-72.

Le tableau comparatif, élargi maintenant sur trois saisons permet de se rendre encore mieux compte de la solidité de certaines équipes qui, malgré des éclipses passagères toujours possibles, illustrent de manière tangible la valeur du football européen.

Sur les 25 premiers classés, ils se répartissent par nation comme suit : Espagne, 4 ; Angleterre : 3 ; Ecosse : 3 ; Italie : 3 ; Belgique : 3 ; France : 2 ; Hollande : 2 ; Suisse : 2 ; Allemagne Ouest : 2 ; Portugal : 1.

Les clubs français cotés au cours des trois dernières saisons, à part Marseille et Nantes qui font partie du premier échelon, occupent des places plus en retrait.

Leurs points sur les trois dernières saisons sont les suivants :

Saint-Etienne	15	+ 18	+ 4	= 37
Nimes	10	+ 14	+ 11	= 35
Nice	7	+ 6	+ 17	= 30
Rennes	13	+ 3	+ 4	= 20
Bordeaux	9	+ 2	+ 6	= 17
Red Star	8	+ 2	+ 5	= 15

	70-71	71-72	72-73	Total
1. Ajax (Hollande)	44	42	41	127
2. Bayern (All. Ouest)	31	39	36	106
3. Benfica (Portugal)	23	37	26	86
4. Leeds (Angleterre)	29	27	28	84
5. Celtic (Ecosse)	32	31	20	82
6. Arsenal (Angleterre)	44	18	15	77
7. **Marseille (France)**	28	30	16	74
8. Feyenoord (Hollande)	31	21	21	73
9. Moenchengladbach (All. Ouest)	28	16	27	71
10. Rangers (Ecosse)	18	26	25	68
Anderlecht (Belgique)	23	27	18	68
12. Milan A.C. (Italie)	17	24	26	67
13. Juventus (Italie)	17	20	29	66
14. Bâle (Suisse)	19	25	15	59
15. Atletico Madrid (Espagne)	22	16	20	58
Liverpool (Angleterre)	21	10	27	58
17. Standard (Belgique)	27	16	12	55
18. **Nantes (France)**	14	16	24	54
19. F.C. Bruges (Belgique)	24	12	15	51
20. Inter (Italie)	21	18	10	49
Real (Espagne)	20	14	15	49
Barcelone (Espagne)	26	12	11	49
23. Grasshoppers (Suisse)	26	11	10	47
Valence (Espagne)	20	19	8	47
25. Aberdeen (Ecosse)	24	15	6	45

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

Confidentiel monde

■ Hans Tilkowski, l'ex-gardien international allemand devenu entraîneur du F.-C. Nuremberg, a deux fils. L'aîné, Ralph, marche sur les traces de son père. Il est gardien de son équipe scolaire.

■ Il se confirme que Ajax et Milan A.C. se rencontreront pour l'attribution d'une super-coupe européenne sous l'égide de l'U.E.F.A. Les deux présidents, Van Praag et Buttichi, doivent en parler à Zurich le 11 juillet.

■ Cologne a remporté trois matches amicaux au Japon contre l'équipe nationale du Japon : 3-1, 4-0 et 6-2. Le dernier a été suivi par 30.000 spectateurs.

■ Hertha Berlin débutera sa saison par deux matches amicaux au stade olympique contre Liverpool, le 14 août et contre la Roumanie le 22.

■ Le F.-C. Augsbourg, où revient l'enfant du cru Helmuth Haller, vise la montée en Bundesliga numéro 2. « Avec lui, disent les dirigeants, c'est presque une chose acquise. »

■ Les champions d'Autriche, les joueurs d'Innsbrück, font la moue. Le club leur a attribué une prime individuelle de 3.000 francs alors que leurs collègues de Graz A.K. en ont reçu une de 4.500 pour l'accession à la Coupe de l'U.E.F.A.

■ Schnellinger était capitaine de Milan A.C., en l'absence de Rivera, suspendu, pour la finale de la Coupe d'Italie. La victoire lui a doublement fait plaisir : « Nos nerfs étaient plus solides que ceux de la Juventus » a-t-il dit.

■ P.S.V. Eindhoven a engagé un joueur allemand, Schwemmle, de V.F.B. Stuttgart. Ecarté des trois coupes européennes, il veut renforcer son équipe pour revenir au premier plan.

■ L'ex-joueur de Schalke, Hans Pirkner, suspendu pour deux ans dans le scandale de la Bundesliga, reprend du service à partir du mois d'août à Alpine Donawitz (Autriche).

■ C'est une équipe de division II, Chimia Ramnicu Vilcea, qui a remporté la Coupe de Roumanie en battant en finale une équipe de division III, Constructorul Galatzi (1-1 puis 3-0).

■ Après leur victoire de Dublin (4-3), les Brésiliens ont fait leurs comptes : 9 matches, 6 victoires, 1 match nul, 2 défaites (en Italie et en Suède), 14 buts marqués, 8 encaissés.

■ Le Cercle Brugeois, champion de Belgique, va probablement engager un joueur anglais de Manchester City, Connor. Celui-ci a fait un essai satisfaisant.

■ Feyenoord, Lierse et Saint-Troud étaient en course pour engager l'Allemand de Duisbourg, Rettrowski (24 ans). C'est Saint-Troud qui a eu le dernier mot.

■ On dit en Angleterre, que la carrière internationale de Bobby Moore (107 sélections) pourrait être terminée par la levée de suspension de Colin Todd (Derby).

PAS DE MUNITIONS POUR L'ENNEMI

Le président de la Juventus, Giampiero Boniperti, s'est rendu personnellement à Milan pour discuter avec le président de l'Inter, M. Fraizzoli, d'un éventuel et surprenant transfert : celui de Mario Corso. La Juve semble ainsi se spécialiser dans la remise à neuf des vieilles gloires : Haller, Altafini, et maintenant Corso.

Après avoir consulté ses principaux collaborateurs, le président de l'Inter a répondu non. Pour ce faire, il s'est appuyé sur la promesse faite à Genoa de laisser partir Corso à Gênes si H.H. décidait de s'en séparer. Mais le refus n'a trompé personne : l'Inter ne veut pas donner de munitions pour renforcer l'ennemi déjà assez fort comme cela.

En fait, Corso restera très certainement à l'Inter si un grand attaquant (Savoldi ou Chinaglia) est engagé. Car il n'existe pas beaucoup, à l'heure actuelle, de « chefs d'orchestre » comme le beau Mario.

■ Tottenham est un club riche. Ses dirigeants ont révélé le montant des bénéfices après la saison 71-72 : 245 millions d'anciens francs.

■ Lucien Muller a été porté en triomphe par les supporters de Castellon après la défaite de son équipe en finale de Coupe. « Ce fut tout de même une belle saison » ont chanté les supporters.

LE PARI DE CLOUGH

L'un des adversaires les plus acharnés de Alf Ramsey s'appelle Brian Clough. Le manager de Derby n'a jamais caché ses sentiments sur la manière dont Sir Alf menait l'équipe d'Angleterre, la choisissait et la faisait jouer. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase de Clough est sans aucun doute la façon dont Colin Todd a été écarté. « Todd a eu un Bobby Moore dans chaque jambe, disait-il. Et de surcroît, il est bon en l'air, lui. »

Clough a d'autres motifs de « grogne et de rogne » contre Ramsey. « Le boulot d'un manager, dit-il, est de savoir motiver ses joueurs. Shankly et Revie sont parfaits dans ce domaine. Ils sont payés pour ça d'ailleurs. Mais Ramsey ! »

On a laissé entendre que Clough visait la place de Ramsey et que ses critiques n'avaient pas d'autre but que de descendre le maître de son piédestal. « Ce n'est pas le poste qui m'intéresse, répond Clough. C'est l'équipe d'Angleterre. Qu'on me la donne, sans salaire, et j'en fais la championne du monde en 74. Après, on discutera argent. »

■ Beckenbauer passe ses vacances en famille en Israël. A la rentrée, un film à sa gloire doit être commercialisé sous le titre « Libero ».

■ Roy Mc Farland, l'arrière central de Derby et de l'équipe d'Angleterre, s'est marié samedi. Brian Clough, son manager, assistait à la cérémonie.

■ Les clubs professionnels anglais ont constamment les yeux fixés sur les très bons écoliers. Arsenal vient d'engager comme professionnel l'attaquant Wilf Bostron ; et Middlesborough a engagé Stanley Cummings, qui a... 14 ans.

LA MANNE PRECIEUSE

Le comité d'organisation de la Caupe du Monde a résolu un problème important : celui de la répartition des billets à travers le monde. Pour ce faire, il a tenu compte de l'importance du football dans le pays, du nombre d'habitants, de la distance de ce pays à Allemagne et du nombre de touriste de ce pays ayant visité l'Allemagne récemment.

Au total, 2.130.000 billets ont été imprimés. 78 % seront vendus en Allemagne et 22 % soit 470.000 à l'étranger. L'Europe aura droit à 66,5 % de ce contingent étranger.

Les pays britanniques se taillent la part du lion avec 11 % (7,5 pour l'Angleterre et 2,5 pour l'Ecosse) ; l'Italie en reçoit 6 ; la Hollande 6 ; la Belgique et la France 5 ; l'Autriche et la Suisse 4 ; la Suède 3,5 ; la Yougoslavie et l'U.R.S.S. 3 ; le Danemark 2,5 ; l'Allemagne de l'Est et l'Espagne 2 ; la Tchécoslovaquie, l'Eire, la Norvège, la Pologne, le Portugal et la Hongrie 1 ; les autres, 0,5 %.

■ Hugo Sotil, l'international péruvien, sera à Barcelone le 8 août. « Son départ ne pose aucun problème a déclaré la Fédération péruvienne, dans la mesure où Barcelone a promis de le libérer pour tous nos matches de Coupe du Monde. »

■ Le nouvel entraîneur de l'Atletico Madrid et successeur de Merkel, s'appelle... Juan-Carlos Lorenzo. Juste avant cette nomination, on parlait beaucoup de Heriberto Herrera.

POUR SEPT ANS

Le meilleur joueur hollandais derrière Cruijff, le gardien international Van Beveren s'est lié pour sept ans à P.S.V. Eindhoven. Ce contrat avantageux et de longue durée met fin aux spéculations de transfert concernant chaque été Van Beveren. Celui-ci, âgé de vingt-cinq ans, s'est déclaré enchanté par la conclusion de l'accord.

■ Helmuth Schoen, le patron de l'équipe d'Allemagne, remonte le moral de ses troupes après les trois défaites contre l'Argentine (2-3), la Yougoslavie (0-1) et le Brésil (0-1). Il a notamment déclaré : « Il faut que Overath reprenne confiance en soi. Je compte sur lui. »

■ Le Brésilien Néné quittera sans doute Cagliari pour... 400 millions de lires de transfert. En échange, Sormani rejoindrait la Sardaigne.

■ Pierino Prati, le buteur à éclipses de Milan A.C. est très demandé. Naples s'est mis sur les rangs pour l'acquérir, après Rome qui tient la corde.

■ Le bruit a couru à Milan A.C. que le président Buttichi et l'entraîneur Rocco étaient au bord du divorce. Au centre de la dispute : Prati, que Rocco veut garder et que Buttichi veut transférer.

■ Gianni Rivera a subi la semaine dernière une opération nasale parfaitement réussie. Il avait parfois du mal à respirer.

■ Sivori fait partie du comité de soutien à Péron. Il était en Espagne récemment avec d'autres membres de ce comité pour faire revenir le vieil homme politique en Argentine.

■ Angelillo, licencié comme entraîneur d'un petit club italien, Chieti, cherche du travail. Il va tenter de passer l'examen qui lui donnerait le droit d'entraîner une équipe de division I.

PROBLEME

Les Suédois vont être confrontés avec un grave problème si leur équipe nationale ne se qualifie pas pour la phase finale de la Coupe du Monde : celui de la concurrence de la retransmission télévisée de la Coupe du Monde. Cette époque, la compétition suédoise bat son plein. D'ores et déjà la fédération a décidé de suspendre le Championnat durant le tournoi mondial, ce qui va sans doute provoquer bien des complications par la suite car il faudra rattrapper le temps perdu. La qualification de l'équipe nationale suédoise arrangerait donc doublement tout le monde. Du moins en Suède.

■ Altafini a déclaré qu'il comptait jouer encore durant trois ans au niveau de l'élite. La Juventus le garde, de toute façon, pour la saison prochaine.

■ La Ligue italienne fait ses comptes : la série A a attiré 232.793 spectateurs et encaissé un revenu supérieur de 1 milliard 476 millions de lires (5 milliards 801 millions de recettes). La série B est moins brillante : moins 156.976 spectateurs et plus 113 millions.

■ La Coupe d'Europe n'amuse plus les Italiens. L'épreuve a perdu 30 % de ses spectateurs et de ses recettes (moins 512 millions) par rapport à la saison 71-72.

■ Le jeune Rep qui avait eu des contacts avec Barcelone, reste à Ajax pour une saison supplémentaire. Il verra ensuite car le retour de Muider risque de le rejeter en réserve.

■ A un an de la Coupe du Monde, et sur 2 millions de billets disponibles, 400.000 sont déjà vendus. D'autre part, 2.500 cartes de presse ont été demandées.

■ Benno Magnusson, le frère de Roger, qui joue à Atridaberg, va peut-être être engagé par un club allemand. Favori : Kaisenlautern.

■ Chelsea a fait construire une tribune ultra-moderne, baptisée « Concorde », qui pourra recevoir 12.000 spectateurs. Elle a coûté un milliard et demi et provoqué l'augmentation des places : 25 francs.

■ Jean Havelange a confirmé, au cours d'une conférence de presse pour les journalistes brésiliens, toute la confiance de la CBD renouvelée à Zagalo. Ce dernier continue à être sévèrement critiqué par la presse de Sao Paulo et de Belo Horizonte, les premiers soutenant la candidature de Brandao (l'entraîneur de Palmeiras, champion du Brésil), les seconds reprochant à Zagalo de ne pas avoir sélectionné le demi de Cruzeiro, Dirceu Lopes, considéré comme le meilleur joueur brésilien.

NON AU VOYAGE

Eusebio n'ira pas en Afrique du Sud jouer les trois matches qu'on lui proposait avec des équipes de couleur, et diriger des stages d'entraînement. Officiellement, il y a renoncé en raison du match de jubilé que Benfica organise en sa faveur avec l'un des plus beaux plateaux que l'on puisse imaginer.

Le match devait avoir lieu le 31 juillet au stade de la Luz mais il a été reporté au 25 septembre, beaucoup de joueurs invités ayant répondu favorablement mais... pour une date plus tardive. Il opposera Benfica à une sélection de onze vedettes. Eusebio jouerait une mi-temps de chaque côté.

Pour en revenir à la proposition sud-africaine, il est possible, sinon probable que des pressions politiques ont été faites sur Eusebio en raison de l'apartheid.

■ Moenchengladbach a révélé qu'il avait laissé partir Netzer au Real parce qu'il ne pouvait pas s'aligner sur le salaire proposé par le club espagnol. Moenchengladbach offrait un contrat de deux ans avec une garantie de 275.000 marks par an (45 millions A.F.).

■ C'est l'équipe hongroise de Tatabanya qui a remporté la Mitropa Cup en battant Celik en finale.

■ Un livre vient de sortir en librairie, en Italie. Son titre : « Riva, Riva... gol ! » Il raconte la vie de l'idole sarde.

■ Le président de la Lazio de Rome cotnre-attaque : « On parle beaucoup du transfert de Chinaglia ici ou là. Je ne vois pas pourquoi Lazio, l'une des trois meilleures équipes italiennes, lâcherait son meilleur joueur. »

GRANDE FAMILLE

Le football international est une grande famille. A Majorque où il était venu chercher le soleil, l'Anglais Alan Ball (au centre) a retrouvé Zoco et Pirri, les deux vedettes du Real Madrid.

■ Hector Rial, entraîneur de l'équipe d'Espagne juniors, va probablement reprendre un club en main. La Corogne lui a fait des propositions.

■ Van Duivenbode, l'arrière gauche international, quitte Feyenoord pour Haarlem. Il n'ira donc pas en Belgique.

■ Feyenoord n'a toujours pas d'avant centre. Le transfert de Brokamp, trop élevé, ne se fera pas. Il est possible mais pas certain du tout que Kindvall fasse un retour-éclair.

■ Le président de l'Atletico Madrid est décidé à poursuivre Max Merkel en justice pour lui réclamer des dommages et intérêts. « Il a nui au club par ses déclarations et sa façon d'agir » a déclaré M. Calderon.

■ Comme il l'avait annoncé à la suite de vives critiques, l'arbitre international anglais Norman Burtenshaw a pris sa retraite. Il est remplacé par John Hunting sur la liste F.I.F.A.

LE PRESIDENT « LA PURETE »

Derek Dougan, président de l'Association des footballeurs professionnels anglais, a accusé la semaine dernière les clubs de la Football League de saboter purement et simplement le système expérimental mis sur pied il y a un an pour réformer la commission de discipline. On connaît le système : tout au long de la saison, les joueurs reçoivent des points de pénalisation pour les avertissements reçus. A 12 points (ou une expulsion) ils sont automatiquement suspendus.

Or, pour protéger au maximum l'intérêt des joueurs, il avait été entendu entre la Football Association, la League et les Pros, que les coupables seraient entendus à leur demande. « Les clubs abusent du système, gronde Dougan. Certains s'en vantent. Tous les appels ne peuvent être examinés. Nous allons donc revoir le système et supprimer les appels. Tant pis pour nous. »

Le recordman des points obtenus est l'Ecossais Asa Hartford (24 points) qui risque ainsi 4 matches de suspension pour... le début de la saison prochaine.

■ En six ans, Spartak Trnava a enlevé son cinquième titre de champion et son troisième consécutivement.

■ Juan Segarra, l'ancien international espagnol, va entraîner une petite équipe, l'Union Sportive de Figueras.

■ George Best était la semaine dernière à Madrid, invité par un match-maker espagnol qui s'occupe également de transferts.

■ Valence fera passer prochainement une visite médicale à Salif Keita. Son deuxième étranger pourrait être un « centro-campista » des Glasgow Rangers.

BUNDESLIGA BIS

Le congrès de la Fédération allemande a décidé la création d'une deuxième division fédérale qui commencera à opérer pour la saison 74-75. Elle comprendra au total 40 équipes réparties en deux groupes — nord et sud — de 20 formations chacun.

La qualification pour la première année de fonctionnement s'effectuera en fonction des classements enregistrés en ligues régionales depuis 1969. De plus, les clubs candidats devront prouver que leur situation financière est saine en déposant une caution de 100.000 marks et disposer d'un stade d'une capacité minimum de 15.000 spectateurs.

ALLER ET RETOUR

On revient toujours à ses premières amours. Denis law, transféré il y a douze ans de Manchester City à Torino pour un transfert record quitte United pour City. « Il n'était pas question pour moi de quitter cette ville de Manchester qui est ma vie », a dit Law ravi.

PAIX A BELFAST

On sait qu'en raison des tragiques événements qui se déroulent en Irlande du Nord depuis plusieurs mois, il n'y avait plus de rencontres sportives internationales à Belfast. Et que, récemment, la sélection de football a joué sur le territoire anglais pour recevoir le Portugal et Chypre en poule éliminatoire de la Coupe du Monde.

Le calme revenant peu à peu, le club anglais de Hun a accepté de jouer deux matches amicaux en Irlande sur les terrains de Glentoran et Ards. « Nous espérons que c'est le signe de la détente et nous désirons organiser de nouveau, dès que possible, des matches internationaux, à Belfast » a déclaré M. Harry Cavan, président de la Fédération irlanraise.

La Bulgarie a d'ailleurs accepté de jouer à Windsor Park, à Belfast, le 26 septembre, son match de Coupe du Monde. Mais il faudra attendre encore longtemps pour la reprise des matches du Tournoi britannique.

D'ABORD EN U.R.S.S.

Le Chili et le Pérou ont proposé les dates suivantes pour les matches contre l'U.R.S.S. comptant pour le tour préliminaire de la Coupe de Monde :

— 9 septembre 1973 : en U.R.S.S. ;

— 24 septembre 1973 : au Chili ou au Pérou.

La Fédération internationale de Football ajoute que si ces dates sont acceptées par l'Union soviétique, le match d'appui éventuel pourrait être joué le 30 septembre 1973, dans un pays d'Amérique du Sud, en accord avec une décision de principe du comité d'organisation de la F.I.F.A.

D'autre part, la F.I.F.A. rappelle que le Chili et le Pérou joueront leur match d'appui le 5 août prochain à Montevideo.

■ Janich, l'ancien international italien, devient entraîneur des jeunes à Naples. Il serait rapidement le « general-manager » du club.

■ Barcelone n'aurait pas renoncé à verser 1 million de dollars pour tenter d'obtenir le transfert de Cruijff. Le grand club espagnol posséderait même une option.

■ Lucien Muller a essayé de retenir pour une saison supplémentaire son excellent gardien Araquistain. Mais celui-ci a décidé d'abandonner le football et de prendre une retraite bien gagnée.

■ Le journal autrichien « Kurier » affirme que chaque année, plusieurs matches de championnat de division I sont manipulés. Cette révélation provoquera sans doute une enquête.

■ Marcel Domingo n'est pas très logique avec lui-même. Il a déclaré : « L'arrivée des joueurs étrangers va nuire à la sélection espagnole. Ce sont les grands clubs qui vont en profiter. »

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

CRUIJFF, ON VEUT !

BARCELONE n'a pas renoncé à obtenir le transfert de Johann Cruijff, Ballon d'or de « France Football » 1971 et capitaine d'Ajax, champion d'Europe. C'est ce qu'affirme avec de nombreux détails le quotidien sportif espagnol « Marca » dans son édition de vendredi.

On se souvient qu'à l'annonce de l'ouverture des frontières espagnoles, les intermédiaires s'étaient rués à l'hôtel Yougoslavia de Belgrade afin de contacter sans délai les meilleurs joueurs hollandais, de Cruijff à Haan en passant par Rep et quelques autres. Stefan Kovacs avait eu toutes les peines du monde à barricader son équipe au huitième étage de l'hôtel afin de préparer son équipe à la finale de la Coupe d'Europe.

Les millions de pesetas défilaient dans les têtes. Ce fut peut-être l'une des raisons de la médiocrité du match « au sommet » Ajax-Juventus.

MARCA révèle qu'un long entretien téléphonique a eu lieu dans la nuit de jeudi à vendredi dernier pour préciser les modalités de l'accord entre Barcelone et Cruijff. Les deux parties auraient déterminé les termes du contrat et l'accord serait maintenant « absoluto ».

Reste évidemment le problème fondamental : l'acceptation par Ajax du départ de Cruijff et la définition du montant de l'indemnité due par Barcelone à Ajax.

Quand il était venu à Amsterdam discuter avec M. Van Praag au sujet de l'éventuel transfert de Cruijff au Real Madrid, Don Santiago Bernabeu avait proposé un million de florins (160 millions d'anciens francs). Le président d'Ajax avait seulement répondu : « dollars ». Ce qui ne faisait plus du tout le montant proposé : 420 millions d'A.F. et aujourd'hui, avec la dévaluation, 400. Le Real avait renoncé et conclu rapidement le transfert de Netzer, beaucoup plus abordable et surtout disponible.

A ce moment-là, Cruijff avait laissé entendre qu'il était prêt à attaquer devant une juridiction civile le contrat qui le lie pour cinq années encore à Ajax. Le journal espagnol reprend ce thème et titre même : « Guerre du joueur avec Ajax pour rompre son contrat ». Il précise que l'affaire peut se débloquer brusquement dans les jours à venir car si Barcelone hésite à sortir de ses caisses un million de dollars, il n'en est pas loin. Et il ne faut pas oublier que Rinus Michels, ancien entraîneur d'Ajax, est aujourd'hui au pays catalan.

De toute façon, Barcelone ne peut plus attendre. Du transfert de Cruijff dépend en effet l'orientation de son effectif. Ainsi, Marcial attend pour savoir s'il ira ou non à l'Atletico de Madrid.

IL semble tout de même assez improbable que le joueur hollandais numéro un s'expatrie en Espagne, à la fois parce qu'il est lié (et solidement) par contrat à Ajax ; et parce que la Hollande espère jouer la phase finale de la Coupe du Monde 1974.

Ce qui est savoureux dans cette histoire, si l'on peut dire, c'est que Cruijff s'était battu comme un forcené il y a deux ans pour signer un contrat de longue durée que Ajax hésitait à accepter. Le beau-père de Johann, M. Coster avait dû discuter pendant quinze jours avec M. Van Praag avant d'obtenir les garanties que souhaitait son gendre.

Aujourd'hui, l'intéressé remet tout en question parce que, dit-il, « le fisc hollandais me prend 72 % de mes gains. Si je n'avais pas des revenus publicitaires annexes, je ne m'en sortirais pas. »

LES joueurs français (Trésor, Revelli) n'ont donc rien inventé en remettant en cause leur contrat signé. La loi de l'offre et de la demande conditionnera toujours la carrière des joueurs, on peut simplement regretter l'emprise toujours plus grande de l'argent sur le football.

Cela dit, Cruijff est en vacances. Il jouait la semaine dernière à Nice pour le jubilé Roy. Et il ne semblait pas tourmenté par son avenir de joueur. A Amsterdam ou à Barcelone, il n'est pas près d'être chômeur.

FRANCE FOOTBALL

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

avec Max URBINI

Ecoutez JOHANN CRUYFF

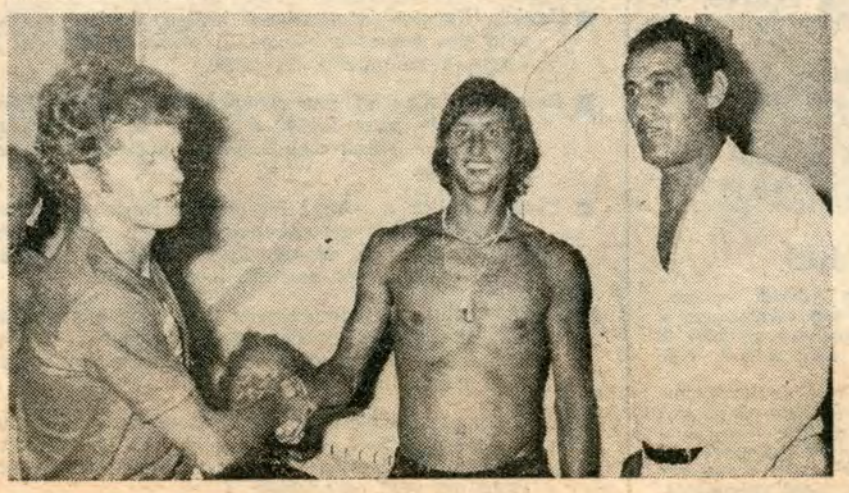
C'était le jubilé Serge Roy, la semaine passée à Nice. Un super-show qui a comblé douze mille spectateurs. Un Real d'hier victorieux d'une sélection d'anciens internationaux (2-1). Un Johann Cruijff heureux et fier de jouer avec les maîtres d'une autre génération. Un roi d'Ajax dont les remarques vont très loin. La preuve...

En voyant **PUSKAS** : « C'est un phénomène. Il pèse peut-être 90 kg avec un ventre de bon bourgeois. Mais son pied gauche fait toujours des miracles. Quelle conduite de balle ! Quelle frappe sèche et instantanée ! Quel sens du spectacle ! Il crée l'impossible pour mieux se mettre en évidence. Puskas doit être un entraîneur très habile qui démontre le coup à faire avant de proposer un plan d'action. »

De **DI STEFANO** : « J'avais dix ans lorsque le grand Alfredo faisait la loi au Real et enlevait deux fois le « Ballon d'Or de France Football » qui m'a été attribué en 1972. Il me fascinait par sa présence, sa lucidité et sa faculté de tout faire en attaque comme en défense. Je suis redevenu un tout petit garçon en le rencontrant à Nice. Il m'a complimenté et m'a dit : « Continue à jouer en rayant l'inutile de ton expression sur le terrain. »

Sur **KOPA** : « Un exemple merveilleux pour tous les footballeurs d'aujourd'hui. Non seulement parce qu'il a toujours une joie de jouer de gamin, le feu en lui, mais aussi parce qu'il est étonnant sur le plan de la technique et du mouvement. Les autres sont devenus de super-démonstrateurs. Il demeure lui un grand footballeur. J'ai beaucoup appris en le voyant animer un Real historique. Kopa est le bien le plus précieux du football français. »

A BOUTTIER (à g.) et **Alain BARRIERE** : « Je suis pour tout ce qui permet d'accentuer le rayonnement du football à travers le monde. Ainsi les jubilés ont le mérite de réunir toutes les générations, tous les champions, toutes les vedettes amoureuses du ballon. Je suis ravi de mon séjour niçois. Grâce à Serge Roy, le public a vécu une très belle soirée. C'était un divertissement de l'été. Mais on fait de jolies choses en pleine détente... »



Pour l'envoyé spécial de F.F. : « Mon opinion sur Stefan Kovacs ? Il ne donne jamais de leçon. C'est un guide qui fait tout comprendre avec des mots de tous les jours. Je lui dois, comme tous mes camarades d'Ajax, une connaissance approfondie de mon métier. Vous avez eu une très bonne idée en faisant appel à cet homme de football total. Kovacs regardera, écoutera, notera et vous serez surpris par ces petites révélations faites au jour le jour. N'attendez pas de révolution. Prévoyez une très heureuse évolution. »

Devant HERBIN et Pierre SINIBALDI (à dr.) : « Les professionnels français gâchent leur métier. Ils signent de très jolis contrats pour un temps limité et cherchent à durer. Votre système fait des fonctionnaires au lieu de lancer des conquérants. C'est la raison essentielle de vos déboires à l'échelon international. Lors des grands rendez-vous, il y a un décalage entre les Français et les autres. Celui d'une mentalité. »

(Photos ANDRE LECOQ.)